



2022  
2023

# Rapport annuel



**Iméra**

**Institute  
for Advanced Study**

Aix-Marseille Université





## REMERCIEMENTS

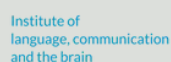
---

Iméra, Institut d'études avancées (IEA) d'Aix-Marseille Université, remercie :

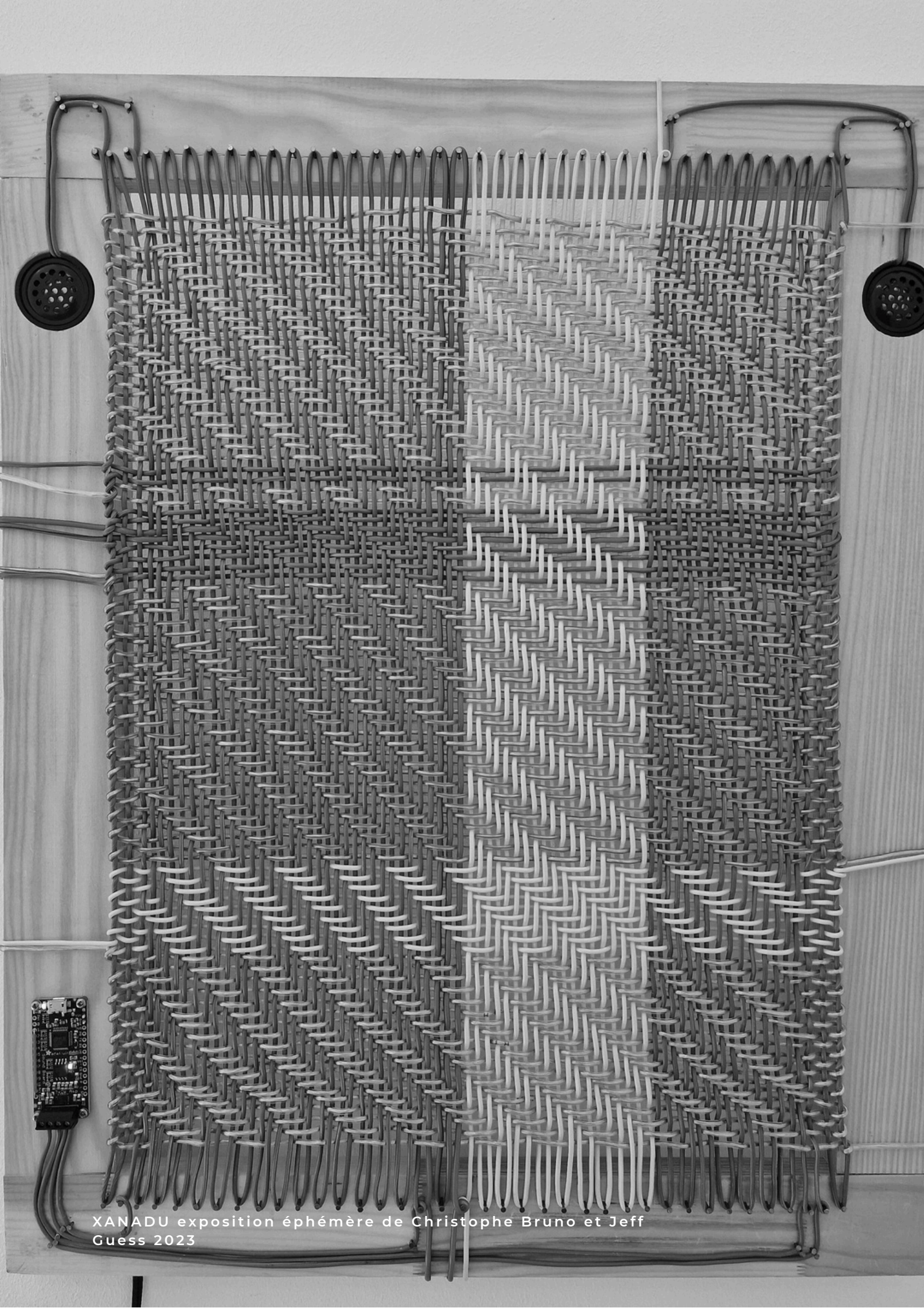
Ses membres fondateurs :



Et ses partenaires :

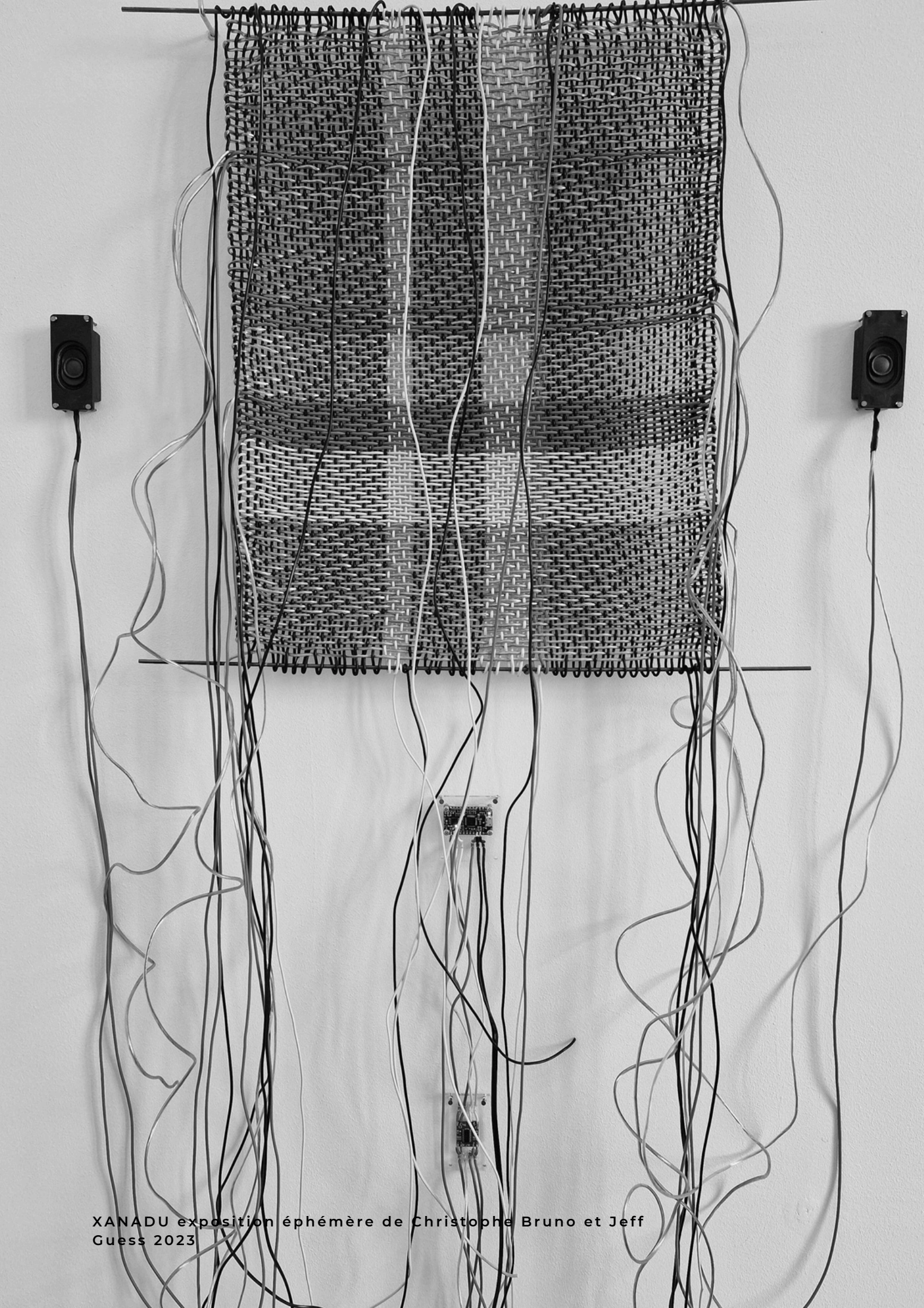






XANADU exposition éphémère de Christophe Bruno et Jeff  
Guess 2023





XANADU exposition éphémère de Christophe Bruno et Jeff  
Guess 2023

# SOMMAIRE

P. 06

Introduction

P. 10

Les chercheurs en résidence  
2022/23

P. 93

Les activités 2022/23

P. 164

Distinctions

P. 167

Publications

P. 169

Veille médiatique  
et communication

P. 174

Publications des résidents



# INTRODUCTION

L'année universitaire 2022-23 de l'Iméra est caractérisée par l'accueil d'une promotion, stimulante et riche de contrastes, de scientifiques et artistes issus de disciplines et de pays différents. Rétrospectivement, l'activité de cette communauté scientifique d'une trentaine de personnes par semestre, formée par les différentes figures de Fellows et les membres de l'équipe scientifique, donne à voir trois fils conducteurs que l'on pourrait caractériser par les verbes suivants : consolider, évoluer, étendre.

Ces trois mouvements ont constitué les lignes stratégiques d'une programmation scientifique qui s'est avérée capable de combiner des choix respectueux de valeurs fondamentales inhérentes à l'identité de l'Iméra avec la nécessité de répondre, sous une forme créative, aux défis et aux imprévus inévitablement liés à la gestion d'un institut d'études avancées.

Dans ces pages introductives, ces trois fils conducteurs permettront de résumer de manière structurée, en guise de trame de fond, ce qui s'est passé à l'Iméra entre septembre 2022 et juillet 2023 dans les domaines d'activités de l'équipe scientifique, des Fellows et, plus généralement, de l'institut dans sa projection nationale et internationale.

## **L'équipe scientifique : programmes, chaires, ateliers de recherche**

**\* Art & sciences : savoir indisciplinés** : il s'agit sûrement du programme qui a connu la transformation et l'évolution la plus profonde dans la période qui fait l'objet de ce rapport d'activités. Le programme a en effet assumé une nature transversale, au sens où chacune des résidences partenariales qui le constitue est liée également, à partir de l'appel 2023-24, à l'un des trois autres programmes interdisciplinaires de l'Iméra. Son animation est garantie collectivement par l'ensemble des membres de l'équipe scientifique et son architecture connaît des croisements et des porosités très fécondes sur le plan des méthodologies ainsi que des contenus.

Un autre changement majeur, à l'impact très important, venu appuyer la nouvelle structuration de ce programme, est le rehaussement du niveau de corps et l'élargissement du rôle de la coordinatrice scientifique Constance Moréteau, qui est devenue la responsable du développement de l'axe arts-sciences de l'Iméra. Le premier effet vertueux de cette

évolution a été la création d'une nouvelle chaire, la résidence Citadelle de Marseille/Iméra, rattachée au programme « Utopies nécessaires ».

**\* Explorations interdisciplinaires :** parmi les nouveautés les plus significatives, signalons le lancement du cycle de conférences « Inter-disciplines », une initiative de haut niveau scientifique qui permet finalement à l'Iméra de contribuer à l'offre de formation doctorale d'AMU. Il s'agit d'un séminaire qui vise à réfléchir aux conséquences théoriques du dialogue interdisciplinaire. Des personnalités d'envergure internationale, qui ont travaillé activement à la frontière de deux (ou trois) disciplines, sont conviées pour présenter dans une grande conférence – précédée le jour d'avant par un séminaire de lecture et discussion destiné aux doctorants - un bilan des changements théoriques ou méthodologiques que ce dialogue interdisciplinaire a impulsé et de la dynamique qu'il a déclenchée dans chacune des disciplines.

Dans le cadre des activités de ce programme, en 2022-2023, le démarrage d'un atelier de recherche interdisciplinaire et international sur la thématique de la « Santé mentale » mérite aussi d'être rappelé dans cette introduction.

**\* Méditerranée :** l'évolution de programme découle de la fin du contrat (janvier 2023) et donc de la collaboration avec l'Iméra de Thierry Fabre, concepteur et animateur décisif de ce programme entre sa création en 2017 et 2022. Il s'en est suivi le recrutement de la nouvelle directrice de ce programme, Marie-Pierre Ulloa, historienne et sociologue de formation, enseignante à Stanford University. L'arrivée à l'Iméra d'une nouvelle directrice a engendré une redéfinition et une réécriture des contenus du programme. Ses cinq nouveaux axes ont été rendus publics pour les appels à candidatures 2024-25 : la fabrique des récits de migrations et de mobilité autour de la Méditerranée de l'Antiquité à nos jours ; la complexité de l'enchevêtrement des héritages coloniaux à l'origine des reconfigurations et passions identitaires contemporaines ; la Méditerranée à l'heure de l'anthropocène et des problématiques liées aux changements climatiques ; le fait religieux en Méditerranée, la fabrique de la Méditerranée.

**\* Utopies nécessaires :** le premier élément à signaler dans le périmètre de ce programme est la consolidation définitive des activités de l'atelier de recherche ArTlib : traduction italienne et présentations à Marseille et à Paris du livre *Travail e(s)t liberté ?* sorti en mars 2022 ; intégration des résidents du programme dans les séances de l'atelier ; partenariats et invitations multiples. La principale évolution au niveau des dispositifs vient de la création de la chaire LEST/CNRS « Mondes du travail », première résidence que le CNRS finance dans un institut d'études avancées français ; la chaire est aussi liée à un groupe de réflexion national sur le travail, coordonné par le LEST et dont le livre blanc et les préconisations finales pourraient avoir un impact sur la création d'autres chaires de cette typologie dans les IEA de France.

Une tendance vertueuse qui s'est poursuivie est celle liée à une redistribution dans les autres programmes des chaires originellement concentrées dans le « programme du directeur » jusqu'en 2021. Dans ce cadre la chaire « Fulbright-Migration Studies » est passée du programme « Utopies nécessaires » au programme « Méditerranée ».

## **Les résidents : Fellows, Senior Fellows, AMU Fellows**

\* Pour ce qui est des figures des résidents accueillis à l'Iméra, le fait le plus marquant est l'arrivée des premiers Senior Fellows suite à la labellisation du projet auprès d'A\*Midex. Trois résidents, sur les quatre prévus par le programme, ont donc commencé à mener leurs activités à l'institut, notamment en septembre 2022 et en mars 2023 : Fausto Fraisopi, Samuel Everett, Rania Stephan. Le quatrième recrutement, celui de Jérémie Brugidou, a eu lieu légèrement en décalé, avec un début d'activités en septembre 2023.

\* Pour ce qui concerne les AMU Fellows, l'année universitaire 2022-23 a connu une augmentation de leur présence à l'Iméra, en passant de deux à quatre. Un doublement quantitatif qui a trouvé sans doute une correspondance sur le plan de la qualité, donnant lieu aux résidences remarquables des enseignants-chercheurs d'AMU à l'Iméra. La volonté de l'institut de s'inscrire dans l'écosystème d'Aix-Marseille, en invitant professeurs et maîtres de conférences à intégrer la communauté Iméra, est sans aucun doute consolidée par cette extension des capacités d'accueil.

\* Les Fellows 2022-23 de l'Iméra ont été les protagonistes d'un ensemble complexe d'activités variées et caractérisées par de nombreux éléments de nouveauté. Ils ont avant tout participé à un CBS (Community Building Seminar) qui, même en 2022-23, n'a pas cessé d'être un terrain d'expérimentations collectives pour l'équipe scientifique et les résidents mêmes : on se limite ici à évoquer les séances hors les murs à l'IPC Paoli Calmette, au CCR du Mucem, aux calanques de Port Miou.

\* Très importante a été aussi la quantité et la qualité des événements qui, répondant à une volonté de multiplier et diversifier les collaborations, a vu les Fellows engagés dans des formats de rencontres organisés en partenariat entre l'Iméra et des acteurs locaux de grande renommée : on rappelle ici, entre autres, les collaborations avec le FRAC (Romana Schmalisch et Robert Schlicht, Robert Krause), Turbulences (Catherine Benoît), l'EHESS (Ranabir Samaddar), l'Ecole des Beaux-arts de Marseille (Jeff Guess), le Musée d'histoire de Marseille (Jim House), etc. A ce titre, il convient de souligner la participation remarquable des Senior Fellows aux salons Focus (Rania Stephans, Samuel Everett) et au Festival international Jean Rouche Hors les murs (Rania Stephans).

\* Last but not least, parmi les expérimentations ayant remporté un grand succès, l'ouverture du white cube « Xanadu » (ainsi nommé le temps du projet curatorial du même nom par Jeff Guess et Christophe Bruno, artistes résidents en 2022-23) aux résidents du programme Arts-Sciences, ainsi qu'aux très nombreux visiteurs de leurs expositions, entérine tout un potentiel d'expérimentations. Basé au rez-de-chaussée de la Maison des astronomes, ce « white cube » peut être vu comme un espace collectif de création, réflexion et exposition. Ce nouvel espace d'inventions permet de se projeter dans l'ouverture en 2026 du « Méridien », le troisième bâtiment du campus Longchamp, où l'Iméra disposera de trois ateliers et d'un grand espace d'exposition pour ses artistes en résidence. Il s'agit d'une perspective très prometteuse qui appelle à continuer de bouger les lignes dans le domaine arts sciences et des écritures alternatives en sciences humaines et sociales.



## **L'Iméra dans sa projection nationale et internationale**

Si l'ensemble des activités évoquées jusqu'ici témoigne d'une consolidation et d'une évolution importantes de l'enracinement de l'Iméra dans l'écosystème d'Aix-Marseille, un dernier facteur d'évolution significatif doit être rapidement souligné en conclusion de cette introduction : l'extension et le renforcement d'une dimension et d'une projection internationale de l'Iméra. Trois faits constituent des indicateurs positifs et évidents de cette dynamique :

\* Le succès croissant, en termes d'attractivité et de qualité, des candidatures déposées pour l'appel FIAS : la quantité des dossiers toujours plus importante d'un appel à l'autre est un indicateur fiable de cette tendance vertueuse. Cela témoigne d'une visibilité et d'une attractivité internationale de l'Iméra.

\* Le rôle pionnier joué par l'Iméra dans l'organisation d'événements scientifiques organisés en collaboration avec des IEA français ou européens dans le cadre des réseaux RFIEA et Netias : on rappelle ici le colloque « Fragments d'utopies » organisé en partenariat avec l'Institut de Lyon, et le cycle des « Netias Debates » organisé avec le MIAS de Madrid.

\* La décision stratégique, maturée à l'occasion du meeting Netias de Bucarest en octobre 2022, de faire assumer à l'Iméra le rôle de concepteur et coordinateur d'un groupe de travail et réflexion des IEA européens autour du programme Arts-Sciences, une thématique qui a toujours distingué le rôle indéniablement avant-gardiste de l'Iméra en la matière.

# LES CHERCHES EN RÉSIDENCE 2022-2023

# PROGRAMME ARTS ET SCIENCES : SAVOIRS INDISCIPLINÉS

Christophe Bruno



De septembre 2022 à juillet 2023

Artiste indépendant

En résidence de recherche annuelle au croisement des programmes « Arts et sciences : savoirs indisciplinés » et « Explorations interdisciplinaires »

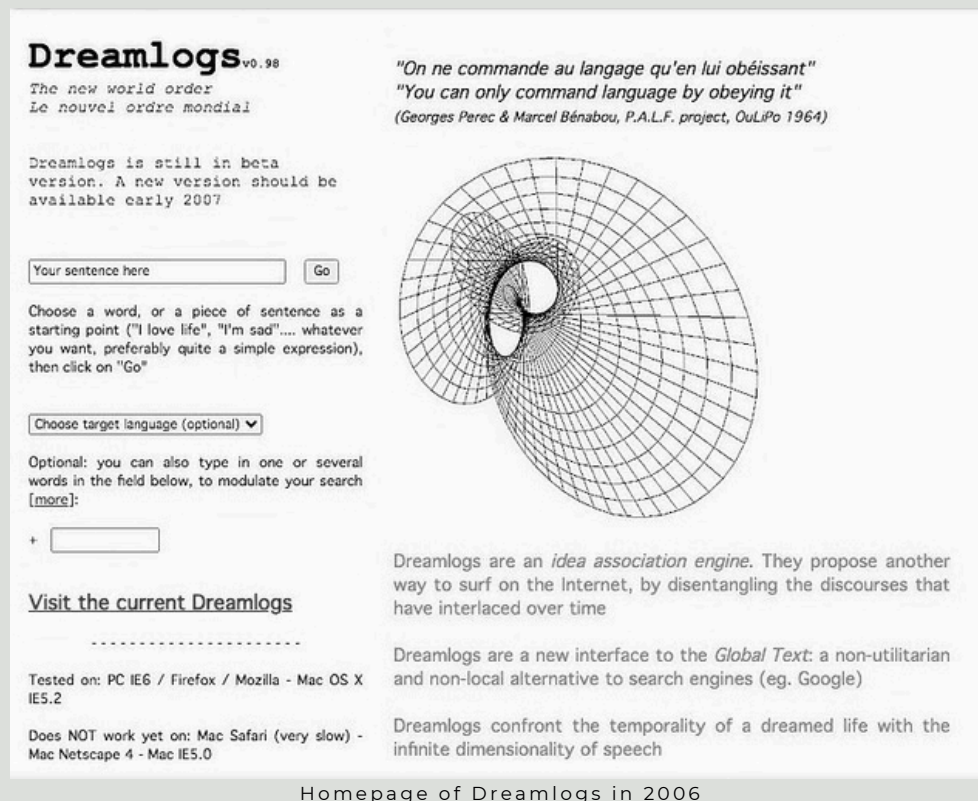
Le projet de recherche :

*Dreamlogs, vingt ans après*

*Dreamlogs* est un projet artistique interdisciplinaire qui vise à cartographier le « paysage des associations d'idées » sur Internet. Le prototype, créé en 2003 sous la forme d'un *hack* de Google, proposait une nouvelle façon de naviguer sur le Web, proche de l'association libre, du rêve, de ce que Freud nommait « processus primaires » : Christophe Bruno choisit un syntagme et l'interface affiche son « voisinage sémantique », c'est-à-dire l'ensemble des pages Web qui le contiennent. Dans ce voisinage, il sélectionne un deuxième syntagme et répète l'opération. Le parcours est enregistré sous la forme d'un *Dreamlog*. L'ambition de ce dispositif d'Archéologie du Savoir en temps réel était de révéler, au-delà de la dimension utilitariste, la topographie de cet espace sémiotique réticulaire caché à nos yeux. Le concept d'hypergraphe en sous-tend l'intuition première, notion développée dans les années 1960 par le mathématicien Claude Berge, membre fondateur de l'Oulipo (mouvement auquel les *Dreamlogs* se réfèrent).



Aujourd'hui, dans le contexte des « *Large Language Models* » (LLM), entraînés sur d'énormes quantités de textes pour prédire le mot suivant à partir d'une série de mots initiaux, de nouvelles perspectives s'ouvrent. Des projets tels que les *Dreamlogs* ou le *Dadamètre* (étape importante dans les recherches de Christophe Bruno sur la cartographie du discours à grande échelle), anticipent, sous une forme plus rudimentaire, les techniques de *word embedding* des LLM grâce à la notion de collocation lexicale : deux syntagmes sont considérés proches s'ils apparaissent ensemble dans un grand nombre de pages Web (bien sûr, les LLM capturent un éventail de caractéristiques linguistiques et de relations sémantiques plus larges et nuancées). Dans un LLM comme OpenAI, par exemple, la hausse de la « température »<sup>4</sup> diminue le caractère policé et politiquement correct des textes produits ; ils sont plus improbables et semblent plus imaginatifs, se rapprochant des processus primaires.



ChatGPT-4 permet ainsi de simuler le comportement des *Dreamlogs*, tout en ajustant la température de sorte que les associations d'idées soient plus ou moins improbables. Cette expérimentation donne une direction à suivre dans la perspective d'une future réactivation du projet. Mais au-delà de l'intelligence artificielle, c'est le changement récent de paradigme en neurosciences, avec des théories telles que le *Predictive Coding* ou le *Free Energy Principle*, qui a ouvert la voie à l'utilisation de nouveaux outils conceptuels dans le cadre des recherches de Christophe Bruno. Le *Free Energy Principle*, développé par Karl Friston dans les années 2000, suggère que le cerveau cherche à minimiser son « énergie libre », une mesure de la surprise ou de l'incertitude. Il équilibre ainsi sa compréhension de l'environnement avec sa capacité d'adaptation aux nouvelles informations. Ce processus permet de minimiser l'écart entre les prédictions et les entrées sensorielles, d'éviter les surprises et de s'adapter en continu à l'environnement. C'est avant tout la notion de « paysage d'énergie libre », qui a déterminé la direction que le projet a prise, suite notamment

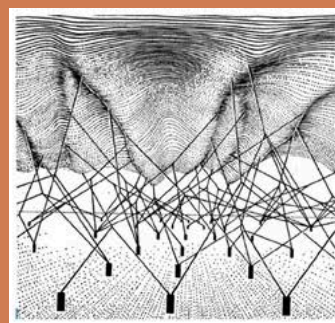
aux discussions avec le psychiatre Michael Koslowski, également résident à l'Iméra et avec qui Christophe Bruno a démarré une collaboration. Dans le contexte du cerveau, ces paysages d'énergie libre peuvent être envisagés comme des cartes topographiques où les vallées représentent des états de faible énergie libre et les pics des états de haute énergie libre. Dans une vallée, la surprise est minimale, autrement dit, le modèle du système est en bon accord avec les données observées. Les *Free Energy Landscapes* offrent ainsi une perspective visuelle sur les processus complexes à l'oeuvre dans les systèmes biologiques comme le cerveau. L'universalité de cette notion de paysage d'énergie libre, d'une part, et, d'autre part, les questionnements autour du clivage entre psychanalyse et neuroscience, autorisent, selon Christophe Bruno, l'hypothèse de : la « topographie de l'inconscient » telle qu'elle pourrait émerger des associations d'idées des *Dreamlogs* serait interdépendante des *Free Energy Landscapes* des neurosciences. La mise à l'épreuve de cette hypothèse s'étend au-delà du périmètre de ce rapport et nécessitera une investigation plus poussée.

Durant sa résidence à l'Iméra, les recherches de Christophe Bruno l'ont conduit vers de nombreuses voies potentielles, en lien avec l'intelligence artificielle, comme il l'a évoqué plus haut, mais aussi la théorie des réseaux complexes, les méthodes de réduction dimensionnelle, des questions de non-ergodicité, les théories de la complexité, voire même la théorie des topos. Pour ce qui le concerne, ces recherches sont bien sûr toutes tournées vers l'interdisciplinarité avec les arts, l'histoire de l'art, la littérature ou les systèmes socio-écologiques. Ces investigations autour d'une « géométrie de l'inconscient », l'ont conduit vers des problématiques atypiques, à l'intersection de divers régimes de la connaissance. L'un s'inscrit dans la lignée de la psychanalyse, de Freud à Lacan, où l'inconscient est en relation avec les phénomènes de langage et la question du sujet, supposés être proches du registre de la poésie et du rêve qui accompagnent l'humanité depuis toujours. L'autre régime relève d'une science qualifiée de moderne, qui tend, par sa nature, à exclure le sujet de son champ d'investigation.

Christophe BaArtificielle Valeriu Lacatusu. L'Iméra a financé la partie développement informatique du projet de recherche « *Primary Processes, Dreams & AI* », débuté en juin 2023 et actuellement en cours d'élaboration. Dans un premier temps, ils utiliseront des modèles réduits de données pour mettre en place, tester et calibrer les outils destinés à des analyses de plus grande envergure.

Dans le cadre de cette phase, ils utilisent une base de données de près de 20 000 rêves. L'API de GPT-4 leur permet, en particulier, d'évaluer si un nouveau texte peut être qualifié de rêve, de tester s'il peut différencier les rêves d'autres rapports ressemblant à des rêves (par exemple les rapports d'expériences psychédéliques, la littérature, etc.), de distinguer les processus primaires des processus secondaires, ainsi que de créer des cartes permettant de visualiser le degré de similitude d'un texte donné avec un rêve. Ils cherchent également à détecter des groupes d'émotions de base dans les rapports de rêves. Leur objectif est de découvrir une structure émotionnelle inhérente aux rêves, sans avoir recours à des systèmes de codage basés sur des hypothèses psychologiques. Cette recherche permettra d'affiner le lien entre le *Primary Index* et la topographie des paysages énergétiques. C'est aussi un premier pas dans la compréhension de la correspondance entre paysage langagier et émotions, et dans la détection de patterns ou de récurrences dans les rêves, qui jouent peut-être un rôle dans la constitution des invariants et des symétries de ces paysages énergétiques.

- Workshop « Fragments d'Utopies » : When Ideologies become form (conférence et exposition), 18 au 25 avril 2023, Iméra
- CBS, « Dreamlogs », Iméra, 6 avril 2023
- Journée d'études « Entre art et politique : un revenu universel pour les artistes ? » : table ronde « sans titre », FRAC – SUD – Cité de l'art contemporain, 10 mai 2023



- CBS, « Dreamlogs », Iméra, 10 octobre 2022
- Conférence « Épistémologies pour médium » : » L'inconscient des GAFAM. La pratique artistique de Christophe Bruno », Turbulence, AMU, site Saint-Charles, Marseille, 14 mars 2023
- Workshop « Épistémologies pour médium » :
- « No Man's Land Art », Turbulence, AMU, site Saint-Charles, Marseille, 23 et 24 mars 2023

- « Xanadu : Les Agents », Exposition, Iméra, galerie Xanadu, partenaires : Alphetville, du 2 au 4 mars 2023
- « Xanadu : Prompt », Exposition, Iméra, galerie Xanadu, partenaires : Beaux-Arts de Marseille INSEAMM - La Marelle - Alphetville - Éditions Les plis du ciel, du 28 au 30 mars 2023
- « Xanadu : Lovelace », Exposition, Iméra, galerie Xanadu, partenaires : Lab Gamerz, du 2 au 7 juin 2023
- « Xanadu : Déstockage Astral », Exposition, Iméra, galerie Xanadu, partenaires : Planétarium de l'Observatoire de Marseille - Épistémologies depuis les arts, programme de recherche du LESA/AMU - Giselle's Solutions, 29 juin 2023



# Marc Calvin-Lefebvre



De février à juillet 2023

Maître de conférences en histoire britannique du XIX<sup>e</sup> siècle, Aix-Marseille Université

En congé-recherche au croisement des programmes « Arts et sciences : savoirs indisciplinés » et « Utopies nécessaires »

## Le projet de recherche :

### *Sites et agents de la mémoire féministe : un projet de science citoyenne*

La première moitié de la résidence de recherche de Marc Calvin-Lefebvre a été consacrée à faire le point sur les progrès réalisés à ce jour sur le projet de cartographie. Cela nécessitait, tout d'abord, de maîtriser pleinement les aspects techniques et de communication du projet, la majeure partie ayant été gérée jusqu'alors par deux stagiaires étudiants successifs. Marc Calvin-Lefebvre s'est donc mis à maîtriser les détails du transfert des données envoyées par les participants dans une feuille de calcul utilisable ; télécharger cela sur le site web Framacarte (la plateforme de cartographie en ligne gratuite sur laquelle notre carte est hébergée) ; corriger, dans la feuille de calcul, les erreurs inévitables qui n'étaient visibles qu'une fois que le site était apparu sur la carte, puis les télécharger à nouveau sur la carte ; publiciser la nouvelle entrée sur Twitter et Instagram ; et contacter sur ces mêmes réseaux sociaux d'autres parties potentiellement intéressées.

Ce processus a confirmé l'intuition initiale de Marc Calvin-Lefebvre lorsqu'il supervisait ces deux stages : bien que très gratifiant, tout cela était beaucoup trop fastidieux pour un projet destiné à être durable (les sites de mémoire féministe dédiés au mouvement de suffrage risquent de se multiplier dans les décennies à venir alors que les célébrations du centenaire se déploient à travers le monde). Il y avait trop d'étapes à franchir pour passer de la soumission initiale des données à leur publication sur la carte et à leur présentation sur les réseaux sociaux. De plus, à mesure que la feuille de calcul grossissait, elle devenait de plus en plus difficile à manipuler et illisible.

Comme l'un de ses objectifs centraux est d'utiliser les données recueillies pour rédiger des analyses comparatives des pratiques et cultures mémorielles à travers les espaces locaux, nationaux, internationaux et transnationaux, il est impératif que la base de données soit



facile à naviguer. Grâce à un financement A\*Midex de Marc Calvin-Lefebvre, un ingénieur informatique l'assistera pendant quatre ans dont la tâche principale sera de créer une base de données qui soit (1) facile à naviguer pour les chercheurs et (2) synchronisée de manière transparente avec la carte à laquelle les gens auront accès via l'application. Ce que le financement A\*Midex ne résoudra pas, c'est la question des réseaux sociaux. Ici, les conversations avec les collègues à l'Iméra l'ont amené à réfléchir à la manière dont il pourrait impliquer les étudiants actuels dans la « gestion » des sites de médias sociaux du projet, car, comme l'a dit un collègue, « nous sommes trop vieux pour cette technologie - laissez les jeunes de 20 ans le faire pour vous ». Marc Calvin-Lefebvre vise à discuter à partir de septembre de la façon dont cela pourrait être réalisé dans le cadre du Master de recherche de son département (où des stages non rémunérés dans des « activités de recherche orientées » sont possibles) avec Anne Page, directrice du Master ECMA.

Une fois qu'il avait maîtrisé l'aspect technique et de communication de l'équation, Marc Calvin-Lefebvre s'est concentré sur l'essence du projet : les sites eux-mêmes. Il lui est rapidement apparu qu'à force de vouloir peupler la carte, un certain nombre de sites ne répondant pas tout à fait aux critères avaient été inclus. Deux exemples peuvent être donnés.

Premièrement, la tombe de Sylvia Pankhurst, l'une des suffragettes les plus connues, qui est enterrée à Addis-Abeba, la capitale de l'Éthiopie, où elle a passé les quatre dernières années de sa vie. Lorsque cette suggestion a été envoyée pour la première fois par un contributeur, elle semblait idéale : un site de mémoire d'une suffragette célèbre mais en Afrique, un continent pour lequel nous n'avions qu'un seul autre site. Cependant, à y regarder de plus près, Marc Calvin-Lefebvre a réalisé que la tombe de Pankhurst (contrairement à celle de sa sœur Adela, enterrée en Australie) ne mentionne nulle part explicitement son activisme pour le suffrage. Par conséquent, sa pertinence pour la carte est discutable. En effet, l'objectif n'est pas de géolocaliser chaque site mémoriel pouvant être associé, même vaguement, au mouvement des suffragettes, mais seulement ceux qui cherchent explicitement à le faire. Marc Calvin-Lefebvre a donc retiré à contrecœur la tombe de Pankhurst de la carte.

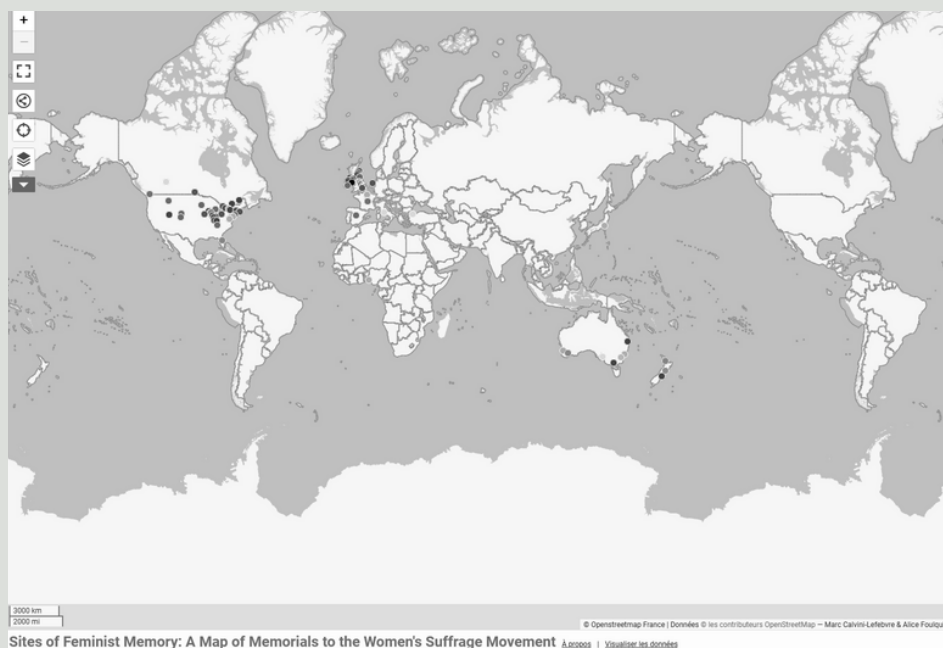
Un deuxième exemple, plus ambigu, est une série de « plaques bleues » au Royaume-Uni dédiées à la mémoire de femmes ayant milité pour les « droits des femmes ». Deux difficultés se posent ici. La première est que les « droits des femmes » n'incluent pas nécessairement « le droit de vote des femmes ». En effet, de nombreuses militantes du XIXe siècle pour les « droits des femmes » à l'éducation ou à l'accès aux professions étaient soit explicitement opposées, soit totalement indifférentes au suffrage des femmes. La seconde est que, si l'objectif est de répertorier les sites de mémoire dédiés spécifiquement au mouvement des suffragettes (plutôt qu'au mouvement des femmes en général), alors des mots (« suffrage », « le vote ») ou des symboles (un bulletin de vote, une écharpe de suffragette) en ce sens doivent apparaître sur le site. Comment les passants peuvent-ils savoir ce que le site est censé commémorer ? Marc Calvin-Lefebvre a donc décidé de supprimer ces sites qui n'étaient pas pertinents ou trop ambigus pour être inclus avant d'ajouter les siens afin d'atteindre le seuil symbolique de cent entrées. Ceux-ci serviront de version « bêta » de la base de données à partir de laquelle la nouvelle version, plus conviviale, sera créée à partir d'octobre.

Étant donné que le mouvement pour le suffrage des femmes était mondial et que l'internet rend un projet mondial de science citoyenne au moins théoriquement possible, la carte a été délibérément conçue pour inclure des sites du monde entier. Elle ne cherche pas à être exhaustive (une tâche impossible, pourrait-on dire) mais elle souhaite contribuer à

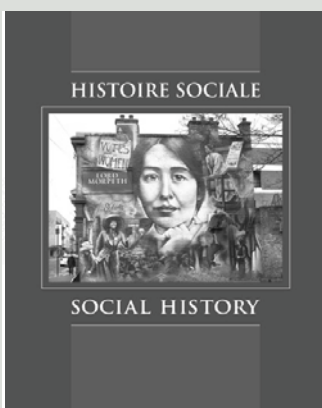
sensibiliser sur le passé du suffrage dans autant de lieux que possible. Cependant, ce volet grand public du projet doit être distingué de la recherche que Marc Calvini-Lefebvre va mener avec cette base de données. Son expertise, hélas, n'est pas mondiale, mais limitée au Royaume-Uni. Sans surprise, donc, son objectif immédiat est de produire un article sur les monuments du mouvement pour le suffrage au Royaume-Uni. Son idée est d'utiliser la base de données de manière similaire à ce que le Dr Sierra Rooney a récemment fait avec les monuments du mouvement pour le suffrage aux États-Unis. Il a présenté les premières conclusions de cette recherche aux collègues lors de sa présentation au CBS et va s'appuyer sur leurs commentaires dans l'article écrit qu'il compte soumettre dans environ un an (lorsque davantage de sites de mémoire britanniques auront été saisis dans la base de données) à la *Women's History Review*.

Après ce CBS, Marc Calvini-Lefebvre s'est tourné, ayant obtenu le financement A\*Midex, vers l'achèvement de ses contributions et du travail éditorial sur le livre, lui-même produit d'un autre projet financé par l'A\*Midex - sur la résistance des femmes au féminisme. L'Iméra a fourni le cadre idéal pour ce travail, auquel il avait eu du mal à se consacrer par manque de temps mais surtout par manque de confiance en son argumentation. Discuter de cela (et des problèmes liés à l'écriture académique en général) avec Gabriella Crocco, Catherine Benoît, Enrico Donaggio et Joanna Saad-Sulonen pendant le déjeuner et les pauses café l'a vraiment aidé à surmonter ces difficultés et il est heureux de dire que le manuscrit a enfin été envoyé aux Presses Universitaires de Rennes.

La dernière tâche que l'Iméra lui a permis d'accomplir est l'organisation de la toute première réunion du tout nouveau Comité consultatif international du projet. Grâce à l'interprétation généreuse des règles régissant l'organisation d'événements par les Fellows de l'AMU, cet événement aura lieu en novembre 2023, malgré la fin de sa résidence de recherche en juillet dernier. Marc Calvini-Lefebvre s'attend à ce que cette réunion ait un impact significatif sur la manière dont le projet se déroulera finalement, car il présentera les plans et les questions de son équipe au panel pour leurs commentaires et leur orientation.



Capture d'écran de la cartographie du *Citizen Science Project*



- CBS, « Sites and Agents of Feminist Memory: A Citizen Science Project », Iméra, 4 Mai 2023
- Séminaire de la Société des anglicistes sur les femmes, le sexe et le genre (SAGEF) au congrès annuel de la Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur (SAES) : « Mapping the suffrage matrimoine as an exercise in national « transmission of positivity », Université de Rennes, 2 juin 2023

- Atelier sur les Meilleures Pratiques de la Science Citoyenne & Réunion du Conseil Consultatif International du projet « Sites et Agents de la Mémoire Féministe : un projet de science citoyenne », Iméra, 22 novembre 2023



## SITES AND AGENTS OF FEMINIST MEMORY PROJECT

### *Business meetings*



Marc Calvini-Lefebvre, former Iméra fellow (Aix-Marseille University Professor Fellowship) and project leader of Sites and Agents of Feminist Memory: A Citizen-Science Project, is organizing two meetings at Iméra on Wednesday, 22 November 2023:

**10h-12h: Citizen-Science Best Practice Workshop**

**15h-17h: International Advisory Board Meeting**

**Contact: [info@imera.fr](mailto:info@imera.fr)**

22.11.2023



10:00 - 17:00

Affiche de l'atelier sur les Meilleures Pratiques de la Science Citoyenne & Réunion du Conseil Consultatif International du projet « Sites et Agents de la Mémoire Féministe : un projet de science citoyenne »

# Judith Dehail



De septembre 2022 à février 2023

Maîtresse de conférences en médiation culturelle des arts, Aix-Marseille Université

En congé-recherche au croisement du programme « Arts et sciences : savoirs indisciplinés » et « Utopies nécessaires »

## Le projet de recherche :

### *REMEDI – Médiation des récits minoritaires au musée*

La résidence de recherche à l'Iméra a offert à Judith Dehail des conditions temporelles propices à l'ouverture à des pistes nouvelles pour le projet REMEDI : en octobre 2022, peu de temps après le début de sa résidence, elle a intégré la plateforme internationale de médiation culturelle « Atelier du Futur » coordonnée par le festival de Cinéma arabe AFLAM, à la suite de la sollicitation d'une des membres de ce réseau.

L'intégration de ce réseau, ainsi que la fréquentation des autres résident.e.s de l'Iméra intéressé.e.s par la question de la circulation (de concepts, d'idées, de personnes, etc.) en Méditerranée, a entraîné la redéfinition partielle de ses objectifs de terrain, qui se sont portés au-delà d'un état des lieux uniquement marseillais, vers la prise en compte du terrain marseillais au sein de la sphère méditerranéenne. Judith Dehail a ainsi réalisé une semaine de terrain de recherche à Tanger, au Maroc, pendant le temps de la résidence (grâce au temps dégagé par la résidence) pour y rencontrer plusieurs associations locales de médiation culturelle (Think Tanger, le projet « salon Fikri » et l'équipe de la fondation Tamkeen), en compagnie d'autres membres de la plateforme « Atelier du futur ».

Ce séjour a permis d'engager une discussion avec les membres de la plateforme et des structures tangeroises autour de nombreuses questions qui se trouvent au cœur du projet REMEDI, et plus particulièrement les enjeux et les pistes de développement d'une médiation culturelle décoloniale en lien avec le décroisement des pratiques institutionnelles. Il fut également pour Judith Dehail l'occasion de s'initier à la « systématisation d'expérience », un outil particulièrement pertinent à mettre en œuvre dans le cadre du travail développé avec des médiateur.ices au sein du projet REMEDI.



Elle a poursuivi ce travail par des lectures théoriques et par l'organisation (en collaboration avec Chafik Allal et Virginia Pisano) d'une rencontre professionnelle au Mucem, le 25 mars 2023, qui était intitulée « Posture et engagement dans la médiation culturelle en contexte décolonial ». Cette rencontre a été l'occasion de fédérer un réseau d'acteur.ices culturel.les intéressé.e.s par le thème de la médiation en contexte décolonial et/ou confrontés à des problèmes concrets liés à la place et la médiation des récits minoritaires au sein des structures qui les emploient ou bien qu'ils/elles ont fondé. Une soixantaine de personnes étaient présentes pour cette journée (chercheur.ses, étudiant.es en médiation culturelle et en arts, médiateur.ices, acteur.ices culturelles, conservateur.ices, artistes, chargé.es de projets culturels). Le format choisi pour cette rencontre devait permettre l'émergence de nouvelles pistes d'exploration. La matinée était organisée sous la forme d'un forum ouvert, autour de la question générale de « qu'est-ce qu'une posture juste en médiation culturelle ? », et du partage d'expériences au sein de groupes de travail mixtes. Les résultats de ces échanges ont été mis en commun en début d'après-midi avant la conférence de l'invité Olivier Marboeuf, puis discutés à nouveau, au regard de la conférence.



Affiche de la conférence « Posture et engagement dans la médiation culturelle en contexte décolonial » (crédit Salam Yousri - The Choir Project)

En mars 2023, Judith Dehail a participé à la réalisation de deux ateliers de médiation culturelle au sein du Centre Pénitentiaire des Baumettes à Marseille, en lien avec la plateforme de médiation culturelle d'AFLAM. Ce travail a permis une réflexion approfondie sur les enjeux d'une médiation décoloniale qui a nourri le développement du projet REMED. En posant en effet la question de la posture de médiation depuis un autre point de vue encore, celui des détenus et de la relation médiateur.ices/détenus, ce travail a permis d'approfondir les réflexions sur les savoir-faire des médiateur.ices qui tiennent compte des récits minoritaires dans leurs pratiques, ainsi que sur les freins institutionnels auxquels iels font face. Il l'a également amenée à questionner l'espace institutionnel de la culture depuis le prisme du « hors les murs », dans ce cas le centre pénitentiaire, qui tend à mettre en exergue les normes sur lesquelles reposent les liens entre producteur.ices de culture/médiateur.ices et publics.

Son séjour de recherche à l'Iméra lui a, de plus, permis d'amorcer un projet de publication en lien avec le projet REMED (financé notamment par l'Iméra). Ce livre, qui paraîtra en 2024 aux éditions des archives contemporaines (Vrin), est un ouvrage collectif intitulé « Savoirs critiques de la médiation culturelle » donnant une place prépondérante à une approche critique de médiation culturelle et notamment décoloniale. Les différentes contributions de cet ouvrage auront en effet pour objectif d'explorer les conditions de l'élaboration d'une posture critique et réflexive pour les médiateur·ices, tout en tenant compte de la précarité qui tend à caractériser le statut de la médiation dans le champ culturel. Il s'agira également de s'intéresser aux possibles rôles de la médiation dans la critique institutionnelle au travers de projets qui tentent de reconfigurer les hiérarchies de fonctions et de métiers dans des projets d'expositions collaboratives. La dernière partie de l'ouvrage se concentrera sur les perspectives ouvertes par des pratiques d'enseignement d'une médiation critique et située. La conception de la médiation culturelle qui traverse l'ouvrage, comme espace de mise en pratique de la critique institutionnelle et/ou de l'hégémonie culturelle, est travaillée par des chercheuses comme Carmen Mörsch et Nora Sternfeld en Allemagne, Nora Landkammer en Suisse ou encore Janna Graham en Angleterre mais reste peu discutée en France. Cet ouvrage vise ainsi à contribuer au développement du champ de la médiation critique dans le contexte francophone, et est pensé à la fois pour un public de chercheurs et chercheuses des champs de la médiation culturelle, des sciences de l'information et de la communication et de l'histoire de l'art, d'acteurs et actrices culturelles et en particulier médiateur·ices, mais également d'étudiant·es en médiation culturelle et en arts. L'invitation de Carmen Mörsch pour un séjour de recherche/discussion à l'Iméra avant son départ de l'institut n'a malheureusement pas pu aboutir mais cette invitation a réactivé leurs échanges, et ainsi permis qu'elle envisage de publier un article dans cet ouvrage en préparation.

Grâce à Nadia Ali, Judith Dehail a pu rencontrer Mohammed El Khatib, artiste en résidence au Mucem, que Judith Dehail a invité à intervenir lors de l'école d'été en muséologie critique qu'elle a co-organisée avec Marlen Mouliou (Université d'Athènes – NKUA) et Thomas Thiemeyer (Université de Tübingen) sur les « Refugee Legacies in Museums and Heritage Sites » et qui a eu lieu de janvier à avril 2023 en ligne (sur la plateforme de CIVIS) et à Athènes du 15 au 19 mai 2023.



Exposition permanente du musée des réfugiés du Danemark (crédit : Mike Bink)

En lien avec le projet d'ouvrage collectif détaillé plus haut, Judith Dehail a amorcé l'organisation d'une journée d'étude internationale, qui aura lieu les 9 et 10 novembre 2023 à Marseille et qui aborde plusieurs points centraux du projet REMED que son séjour à l'Iméra a permis d'approfondir et/ou de faire émerger :

- Les différentes postures que peut occuper la médiation culturelle vis-à-vis des discours institutionnels.
- La polyvocalité et la place des récits minoritaires au musée.
- La question de la précarité et de l'influence de cette condition à la fois sur la production de savoirs par les médiateur.ices et sur les liens qu'ils tissent avec les publics.
- La question des droits culturels et son influence sur la manière de concevoir la médiation culturelle et la place des différentes parties prenantes de l'écosystème muséal.
- En lien avec cette question, celle des pédagogies critiques et leur remise en question de la réification du sujet apprenant.
- Les enjeux du développement et l'entretien d'espaces hybrides et désinstitutionnalisés de réflexion/création/discussion/apprentissage (par exemple une résidence artistique au sein de l'université, un espace de médiation et de débat sur les questions queer au sein d'un festival de musique) et les questions que ces espaces et leurs sociabilités soulèvent vis-à-vis des rôles et hiérarchies habituellement observés dans les espaces institutionnels dédiés à l'art et à la culture.
- Les formes de collaboration existantes et celles envisageables entre les différents métiers artistiques et de médiation qui composent l'écosystème muséal.

La résidence de Judith Dehail à l'Iméra a ainsi nourri et fait évoluer le projet REMED de multiples manières : par l'attention portée à l'interdisciplinarité, par l'ouverture proposée à l'espace méditerranéen, par les rencontres multiples que la configuration de l'Iméra encourage et suscite, et bien sûr par le soutien logistique et financier que l'institut propose.

- Intervention dans le cadre de la table ronde « La valorisation du patrimoine par les arts numériques », Citadelle de Marseille, 22 septembre 2022
- CBS « REMED – Médiation des récits minoritaires au musée », Iméra, 29 septembre 2022
- CBS « Representation, Arts and Possible Commitments », avec Jim House, Shankar Raman et Thierry Fabre, Nadia Ali, Iméra, 8 décembre 2022
- « Musées de la musique et patrimonialisation des médiations », intervention dans le cadre du séminaire « Médiations » de Joëlle Le Marec, Paris, MNHN, 6 janvier 2023
- Rencontre professionnelle « Posture et engagement dans la médiation culturelle en contexte décolonial », Mucem, 25 mars 2023



# Jeff Guess



De septembre 2022 à juillet 2023

Artiste et Professeur à l'École Nationale Supérieure d'Arts Paris-Cergy

En résidence de recherche annuelle au sein du programme « Arts et sciences : savoirs indisciplinés »

## Le projet de recherche :

### *Esprit d'équipe*

Le projet original de Jeff Guess était d'élargir un article, « Esprit d'équipe », qu'il avait publié en 2016 dans la revue française *Multitudes*, en un livre explorant l'histoire et la contemporanéité du basketball. Les sports d'équipe américains, et surtout le basketball, ont été consciemment conçus par des professionnels de l'éducation physique et des réformateurs sociaux au XIXe siècle pour produire certains types de sujets (principalement des hommes blancs de la classe moyenne et supérieure protestants), créer une unité nationale parmi une population immigrée de plus en plus importante et reproduire et inculquer des valeurs à travers un modèle rationalisé et ludique de l'idéal démocratique. Jeff Guess s'intéresse à la manière dont ces débuts instrumentaux ont évolué avec le temps, et comment la convergence de l'efficacité, de la rationalisation et de la science appliquée a transformé le basketball en un terrain d'essai des limites physiques et de la dynamique de groupe. Et plus récemment, comment les technologies informatiques de pointe et l'analyse statistique ont imprégné tous les aspects du jeu, du recrutement à l'entraînement, de la formation à l'engagement des fans, de manière à en faire un modèle de capitalisme de surveillance.

Il devait y avoir des chapitres sur les origines, les stratégies de jeu et la gestion de l'énergie, mais aussi sur les paris sportifs, les stades intelligents et la gouvernementalité, ainsi qu'un chapitre sur Walt Disney et Black Lives Matters. Jeff Guess a beaucoup lu, pris des notes, fait des plans et des brouillons. Il a également rencontré plusieurs fois Patrick Sainton, un ingénieur à l'Institut des Sciences du Mouvement de l'Université d'Aix Marseille et chercheur au CNRS, qui l'a généreusement mis en contact avec d'autres chercheurs travaillant sur divers aspects de son projet. Jeff Guess a aussi réalisé une version de performance assistée par ordinateur complexe du chapitre sur les paris sportifs.



Avec un autre artiste en résidence, Christophe Bruno, Jeff Guess a réalisé qu'une pièce dans le bâtiment où se trouvaient leurs appartements était très peu utilisée. Très rapidement, ils ont réalisé que le volume de l'espace, les planchers en bois, la lumière et son emplacement dans le jardin en feraient un espace parfait pour une galerie. Après mûre réflexion, ils ont convenu de l'appeler Xanadu et ont décidé d'organiser une exposition chaque mois pour le reste de leur séjour. Ils ont commencé la première exposition avec Gwenola Wagon et Pierre Cassou-Noguès, artistes en résidence à Alphabetsville à La Friche de la Belle de Mai.

Rapidement, l'attention et l'énergie nouvellement trouvées de Jeff Guess se sont tournées vers ce projet collaboratif qui leur a permis de rencontrer et de travailler avec de nombreux artistes et commissaires intéressants à Marseille. Au total, ils ont produit quatre expositions et événements associés (performances, concerts, lectures, projection de film 16 mm et une tombola) et ont accueilli entre cinquante et cent personnes pour chaque événement. L'implantation de Xanadu au sein de l'Iméra en 2023 a contribué au rayonnement artistique de l'Institut.

Jeff Guess a créé un site web ([www.xanadu.institute](http://www.xanadu.institute)) pour le projet, qui servait à la fois à annoncer les expositions et événements à venir et sert désormais d'archive. Il est également optimisé pour les smartphones et les tablettes.

Pour chaque exposition qu'ils ont produite, ils ont essayé de créer un ensemble cohérent pour les quatre expositions, c'est-à-dire qu'ils ont cherché à créer des résonances et des chevauchements d'une exposition à l'autre. Par exemple, ils ont rencontré Laure Neria et Guillaume Pascale, qui ont exposé leur travail dans leur deuxième exposition, *Prompt*, lors de l'ouverture de leur première exposition, *Les agents*. Dans un autre exemple, lors de la troisième exposition, *Lovelace*, Astrid de la Chapelle a dessiné une image du livre de Ted Nelson, *Dream Machines / Computer Lib*, un livre qu'ils ont ensuite exposé dans sa version originale lors de la quatrième exposition.



Dessins de *Dream Machines / Computer Lib* (Ted Nelson, 1974) - Crédit photo : Xanadu

Cette dernière exposition, *Astral Destocking*, était une sorte de superproduction. Ils ont commandé à l'espace d'art Giselle's Books, une vitrine en bois pour le livre de Nelson et ont engagé un acteur, qui portait un nœud papillon et des gants blancs, pour montrer le livre aux spectateurs. Ils ont également acheté vingt-cinq articles sur ebay, leboncoin et Amazon qui avaient un lien avec l'idée de Xanadu : livres, disques, une montre, du parfum, des cartes à jouer, des films, une photo dédicacée d'un groupe de rock, des publicités, etc., qu'ils ont exposés comme une exposition. Ils ont également engagé un artiste, Frédéric Danos, pour être l'hôte d'une grande tombola où chaque objet était emporté par un spectateur heureux. À la fin, l'espace d'exposition était vide. Mais pour cette exposition, ils ont également créé une collaboration avec le Planétarium de l'Observatoire de Marseille et aussi avec Épistémologies depuis les arts. Ils ont invité le collectif aḇ lāga3 (Agathe Bastide, Ilona Carmona et Delphine Mazari) à faire une performance sur l'astrologie dans un espace dédié à l'astronomie. Cette performance était accompagnée d'un cocktail bleu spécialement concocté avec l'aide du résident Gerard Sasges.

Désorcelier l'université : les étoiles cachent leurs feux  
brillants (Collectif aḇ lāga3, 2023) Crédit photo : Xanadu

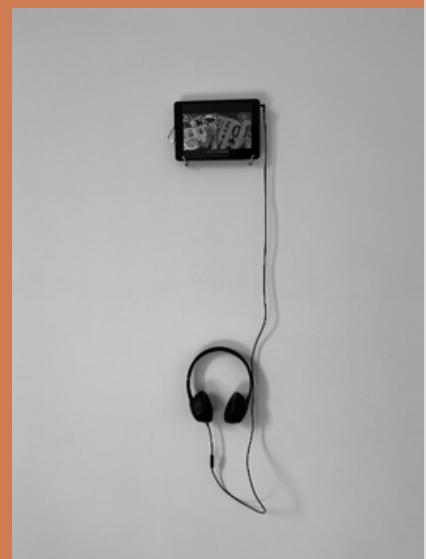


- CBS : « Esprit d'équipe », Iméra, 13 octobre 2022
- Conférence-performance « To Be Determined », Iméra, 28 mars 2023
- CBS sur le programme « Arts et sciences : savoirs indisciplinés » avec Constance Moréteau et Gerard Sasges, et la participation de Christophe Bruno, Iméra, 11 mai 2023

#### **Projet curatorial Xanadu, organisé avec Christophe Bruno :**

- « Xanadu : Les Agents », Exposition, Iméra, galerie Xanadu, partenaires : Alphabetsville, du 2 au 4 mars 2023

- « Xanadu : Prompt », Exposition, Iméra, galerie Xanadu, partenaires : Beaux-Arts de Marseille INSEAMM - La Marelle - Alphabetsville - Éditions Les plis du ciel, du 28 au 30 mars 2023
- « Xanadu : Lovelace », Exposition, Iméra, galerie Xanadu, partenaires : Lab Gamerz, du 2 au 7 juin 2023
- « Xanadu : Déstockage Astral », Exposition, Iméra, galerie Xanadu, partenaires : Planétarium de l'Observatoire de Marseille - Épistémologies depuis les arts, programme de recherche du LESA/AMU - Giselle's Solutions, 29 juin 2023



# Sébastien Robert



De février à juillet 2023

Artiste et chercheur  
interdisciplinaire  
indépendant

En résidence de recherche  
annuelle, titulaire de la  
résidence Mucem / Iméra

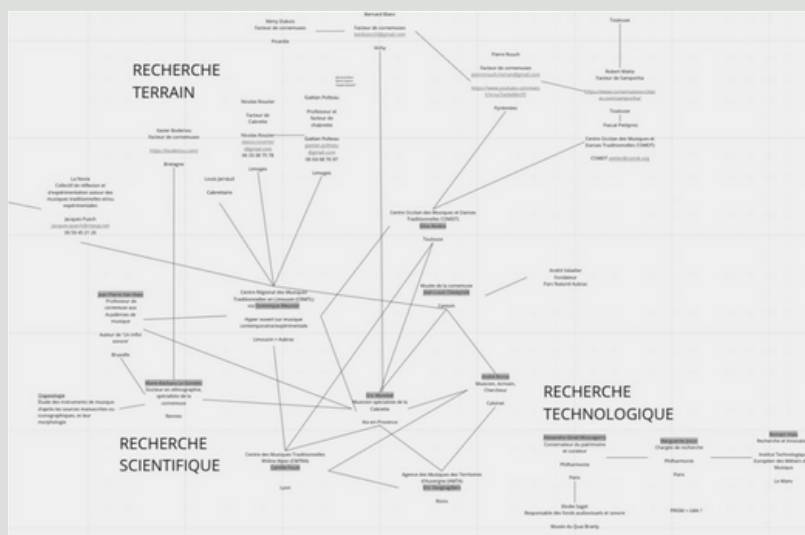
## Le projet de recherche :

### *Rise and Fall*

Grâce à une mise en contact rapide avec les équipes scientifiques du Mucem et notamment avec Aude Fanlo, responsable du département recherche et enseignement, Sébastien Robert a reçu un carnet d'adresse important pour sa recherche dès le début de sa résidence. Les deux premiers mois (15 février ~ 15 avril) ont donc été remplis de nombreux rendez-vous que ce soit par téléphone, en visio ou en physique avec des personnes d'horizons différents. Au fil des rencontres, Sébastien Robert a réussi à dresser une cartographie assez complète des personnes ressources pour son projet.

Dans les contacts clefs, on peut citer notamment Marie-Barbara Le Gonidec (Chargée de recherches au Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de l'institution de la culture (iiAC-LAHIC), André Ricros (Joueur de cornemuse, écrivain et chercheur) ou encore Marguerite Jossic (Chercheuse en Acoustique et mécanique de l'instrument de musique à la Cité de la musique-Philharmonie de Paris) avec qui Sébastien Robert s'est entretenu à plusieurs reprises lors de sa résidence et avec qui il va sûrement rester en contact dans les prochains mois.

Ces conversations, complétées par la lecture d'articles et de livres scientifiques sur le sujet notamment de « Cornemuses, Un Infini Sonore » de Jean-Pierre van Hees (docteur en cornemuse à l'Institut Lemmens à Louvain) lui ont permis de répondre assez facilement aux questions initialement posées. Sébastien Robert a été agréablement surpris par l'enthousiasme des personnes contactées vis-à-vis de son projet de recherche et qui l'ont aidé à affiner ses contours: mettre en avant le caractère trans méditerranéen de cet instrument encore méconnu tout en travaillant avec les contraintes qui se présentaient devant lui : la collection du Mucem et les archives audiovisuelles qui y sont associées.



Cartographie de Sébastien Robert des personnes ressources pour son projet

Dans un souci de vouloir confronter ses découvertes théoriques avec la réalité du terrain, Sébastien Robert a fait une demande auprès d'une bourse de recherche et de création néerlandaise avant son départ pour pouvoir financer des rencontres sur le terrain avec des experts en cornemuse. Ses choix se sont rapidement orientés vers l'Aubrac, où survit encore quelques joueurs et facteurs de la cabrette, une variante locale de la cornemuse, accompagnés d'un patrimoine sonore et immatériel riche. Pour ce faire, Sébastien Robert a collaboré avec un ami artiste sonore de longue date, Jean-Emmanuel Rosnet, basé à Lyon. Ils se sont rendus à deux reprises dans la région. Une première fois entre le 17 et 20 avril pour faire du repérage et effectuer une première prise de contact avec les acteurs clés locaux. Fort du succès de ce périple, ils y sont retournés entre le 16 et le 21 mai équipés de leurs microphones pour enregistrer le patrimoine immatériel lié à cet instrument unique. Ils ont notamment passé une journée entière avec Jean-Louis Claveroye un facteur de cabrette qui leur a révélé tous les secrets de son savoir-faire en disparition, une expérience très enrichissante, aussi bien d'un point de vue scientifique que humain. Après avoir longuement hésité sur la façon d'intégrer ce travail de terrain dans le reste de sa recherche en collaboration avec le Mucem, ils ont décidé, d'un commun accord avec Jean-Emmanuel Rosnet, de développer ultérieurement un projet de création sonore autour du patrimoine immatériel de l'Aubrac. C'est donc un projet parallèle qui va se développer dans les prochains mois.

Conscient, par expérience, qu'un tel projet de recherche est difficile à entreprendre seul, Sébastien Robert souhaitait profiter du cadre unique offert par l'Iméra pour collaborer avec les chercheurs du Laboratoire interdisciplinaire PRISM (Perception, Représentations, Image, Son, Musique) ainsi que ceux du LMA (Laboratoire de Mécanique et d'Acoustique) notamment sur leur travail autour d'une bouche artificielle pour instruments à vents dont il souhaitait s'inspirer. Le but était d'explorer avec eux les possibilités de contrôler une cornemuse de façon mécanique dans le but de développer une installation sonore ultérieurement. Sébastien Robert a visité les locaux de PRISM le 5 avril et ceux du LMA le 26 avril. Malgré une ouverture d'esprit, des équipes passionnantes et du matériel incroyable, il a rapidement découvert les limites de ces laboratoires. Il faut une adéquation entre le projet artistique et le projet scientifique en-cours.



En d'autres termes, on ne peut pas simplement utiliser le matériel et les ressources à sa guise. C'est un point de vue que Sébastien Robert respecte tout à fait mais qui relève, selon lui, d'un manque de vision artistique de ces laboratoires qui pourraient mettre à disposition leur matériel, de temps en temps, pour des projets plus expérimentaux. Dans tous les cas, il est extrêmement reconnaissant pour les visites et le temps qui lui a été accordé dans ces lieux uniques mais il ne pense pas collaborer avec eux pour la suite du projet.

De par les nombreuses conversations et le temps passé dans les collections et les archives du Mucem, Sébastien Robert a réalisé trois choses. Premièrement, la collection de cornemuses du Mucem est unique par sa diversité géographique et temporelle. Par exemple, il y a des instruments antérieurs à 1936, date à laquelle la note « LA » a été normalisée à 440hz, ce qui peut nous renseigner sur les fréquences des instruments anciens. D'autre part, que la plupart de ces personnes ne sont pas au courant de la présence d'une telle collection au Mucem. Enfin, que cette collection permet (en théorie) une étude comparative des différents timbres d'instruments, ce qui n'a jamais été fait d'après ses recherches. Le problème, bien sûr, est qu'il est impossible de toucher, de manipuler ou de jouer de ces instruments. De ce constat est née une idée : celle de reproduire ou cloner ces instruments pour les inclure dans un instrumentarium contemporain, manipulés par des compresseurs d'air contrôlés par ordinateur. Cet instrumentarium permettra à ces différentes cornemuses d'être jouées ensemble, ou à tour de rôle, dans un ensemble complexe et puissant qui pourra être activé lors d'une performance ou utilisé comme une installation autonome.

L'objectif est double. D'une part, Sébastien Robert cherche à régénérer ces instruments dans leur forme et leur système d'accordage d'origine - qui a radicalement évolué au fil du temps. D'autre part, il cherche à les reproduire dans un nouveau matériau organique comme une réflexion artistique sur la pénurie actuelle de buxus, le bois traditionnel utilisé dans leur fabrication. Cet instrumentarium offrira au public un moment pour ressentir, incarner et réfléchir à l'interconnexion des cultures autour de la mer Méditerranée à travers l'un de ses instruments les plus symboliques. L'œuvre portera un regard critique sur la notion de

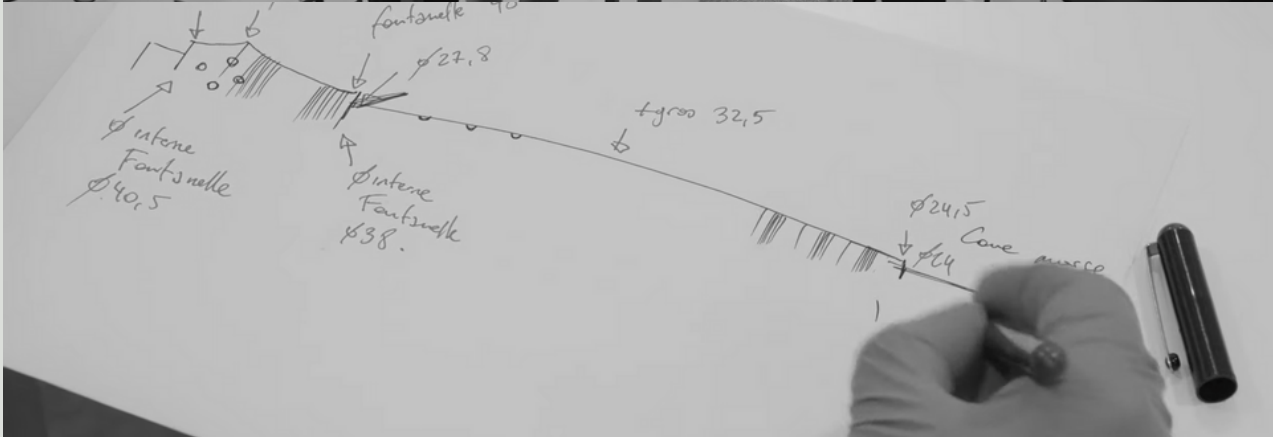


Journée de travail organisée par Sébastien Robert au Centre de Conservation et de Ressources du Mucem le 29 Juin 2023 pour scanner en 3D des cornemuses

traditions, que l'on est (trop) souvent tenté de considérer comme des entités uniques et statiques, alors qu'elles sont souvent un mélange de différentes cultures, en mouvement constant et continuellement trans~mises ~formées ~relativisées à travers le temps.

C'est avec cette idée en tête que Sébastien Robert a réussi à organiser une journée de travail au Centre de Conservation et de Ressources du Mucem le 29 Juin pour scanner en 3D une partie de la collection de bourdons de cornemuses dans le but de les réimprimer ultérieurement. Étaient présents à cette journée de travail Marguerite Jossic (Chercheuse en Acoustique et mécanique de l'instrument de musique à la Cité de la musique-Philharmonie de Paris) pour le scan 3D, Gabriel Desbiolles (Luthier et fabricant de cornemuse) pour la mesure des perces internes des bourdons ainsi que Laura Taubman pour la captation vidéo. Malgré une organisation assez difficile de cette journée de travail avec les équipes du Mucem, le résultat était à la hauteur de ses attentes : 6 bourdons de cornemuses digitalisées et mesurées, plus une vidéo documentant cette journée de travail. C'est donc avec ces précieux scans et la documentation du processus que Sébastien Robert rentre aux Pays-Bas pour développer la suite de ce projet.

- CBS : « Rise & Fall », Centre de Conservation et de Ressources du Mucem (CCR) en Partenariat avec le Mucem, 13 avril 2023
- Workshop Chroniques Campus : « Rise & Fall », Lycée de l'Empéri, en partenariat avec Seconde Nature et ZINC, 4 mai 2023



# Robert Schlicht et Romana Schmalish



De septembre 2022 à février 2023

Artistes et cinéastes indépendants

En résidence de recherche annuelle au croisement du programme « Arts et sciences : savoirs indisciplinés » et du programme « Utopies nécessaires »

Le projet de recherche :

« *Fishing for Flotsam* » – À la pêche à l'épave

La résidence de recherche à l'Iméra, a permis à Robert Schlicht et Romana Schmalish de poursuivre leur projet de recherche « Fishing for Flotsam », qu'ils avaient déjà entamé en 2021/22 lors d'une précédente résidence en collaboration avec le Goethe Institut Marseille et le Frac Sud. Pendant la période de leur résidence à l'Iméra, Schlicht et Schmalish ont continué à visiter le terminal à conteneurs de Marseille/Fos, à filmer au terminal, dans plusieurs centres logistiques à Distriport, à rencontrer des scientifiques sociaux, des économistes, des spécialistes en informatique, des personnes provenant de différents archives, par exemple au Musée d'Histoire et au Mucem, afin de faire progresser leur travail cinématographique et théorique.

Alors que leur précédent projet de recherche « Labour Power Plant » traitait de la question de la manière dont les individus acquièrent la capacité de vendre leur force de travail en tant que marchandise, leur nouveau projet de recherche « Fishing for Flotsam » examine les trajectoires des marchandises non humaines et leurs relations complexes dans un monde capitaliste mondialisé. Le projet tourne autour de l'image emblématique de la mondialisation moderne, le conteneur, qui dans sa forme standardisée et abstraite, avec ses surfaces opaques, ne révèle rien sur les marchandises qu'il contient, encore moins sur les relations d'échange économique mondial dans un monde capitaliste mondialisé. Le conteneur agit comme le dispositif nous permettant de créer des connexions et des chaînes d'associations. « Fishing for Flotsam » est un projet artistique visuel, cinématographique et théorique développé en étroite collaboration avec les acteurs du port de Marseille/Fos. Le projet se manifeste à travers divers médias, avec un essai cinématographique au centre, mais incluant également des conférences, des installations spécifiques au site, ainsi que des

explorations théoriques sous forme de textes, d'ateliers et de symposiums avec des participants du domaine. Plusieurs événements ont déjà eu lieu au cours de leur résidence, tandis que certains sont encore en préparation. Ces derniers mois, ils ont observé et filmé les processus sur les navires porte-conteneurs, dans les ports et les centres de distribution, la direction des navires, l'organisation et la modélisation des flux de marchandises et de conteneurs sur place à Marseille. Ils ont eu des conversations avec des économistes et des historiens sur l'histoire du commerce, la réification des relations sociales. Dans les centres de formation, ils ont pu observer et filmer des programmes de simulation pour divers processus de travail dans le port. Après cette phase intensive de recherche, ils rédigent actuellement un traitement cinématographique dans lequel les éléments du port sont liés cinématographiquement et théoriquement à la fétichisation des objets et à la mystification de la société, dans le but de créer enfin une image conceptuelle (ou « Denkbild », selon Walter Benjamin) du conteneur en tant qu'objet pivot de l'économie mondiale aujourd'hui.

Le film final, ainsi qu'une installation vidéo, combineront des stratégies documentaires et fictionnelles ; la narration sera assurée par un acteur qui joue le rôle d'un conférencier, mais qui est également présenté comme une sorte de « sujet modèle » du capitalisme moderne. Au cours du film, il révèle certaines caractéristiques d'un vampire : cette figure, influente dans l'histoire du cinéma, qui a lui-même voyagé dans un type différent de conteneur, à savoir dans un cercueil, a été témoin de toute l'histoire capitaliste et pourrait donc être destinée à transmettre la vie des choses non mortes à nous, simples mortels. En janvier 2023, une première conférence-performance intitulée « Le fétichisme du conteneur » a été organisée au Musée d'Histoire avec l'acteur Robert Rizo, qui jouera également le rôle principal dans le film.

L'installation vidéo « La chorégraphie des marchandises » a été présentée du 06.10 au 05.11 au Frac Sud, accompagnée d'une performance théâtrale publique « Le fétichisme du conteneur - épisode 2 », ayant eut lieu au théâtre Montévidéo à Marseille en novembre 2023, et également au début de 2024.

- CBS : « Fishing for Flotsam – A la pêche à l'épave », Iméra, 6 octobre 2022
- Projection du film « Labour Power Plant », Turbulence, AMU, 14 décembre 2022
- Performance cinématographique « Le fétiche du conteneur », Musée d'histoire de Marseille, en partenariat avec Goethe-Institut Marseille, Musée d'histoire de la ville de Marseille, Laboratoire d'Économie et de sociologie du Travail (LEST), Projet ANR Le Grand Entrepôt, Iméra AMU. Soutenu par l'Akademie der Künste avec des fonds de la Commissaire du gouvernement fédéral pour la culture et les médias d'Allemagne dans le cadre du programme NEUSTART KULTUR, 25 janvier 2023
- Table-ronde « Containers unchained », Frac Sud – cité de l'art contemporain, 31 janvier 2023
- Exposition de l'installation vidéo « La chorégraphie des marchandises », Frac Sud – cité de l'art contemporain, 7 octobre- 5 novembre 2023



Vue de l'exposition La Chorégraphie des marchandises, Romana Schmalish et Robert Schlicht © Frac Sud - Cité de l'art contemporain



# Rania Stephan



De mars à juillet 2023

Artiste et réalisatrice  
indépendance

En résidence de recherche  
pluriannuelle au croisement  
des programmes  
« arts et sciences : savoirs  
indisciplinés » et « Utopies  
nécessaires

Le projet de recherche :

*Archives du futur, suite*

## **PRIVATE EYE #2 : un court-métrage de science-fiction.**

Ce film est la suite de *Souvenirs pour un Détective Privé #1* (30' - 2015) qui explore les archives personnelles de Rania Stephan. Cette deuxième partie suit une détective qui voyage dans le temps depuis le futur jusqu'au Beyrouth contemporain, pour enquêter sur un attentat à la voiture piégée ayant détruit le Centre de Recherche Palestinien en 1983, anéantissant l'appartement familial de Rania situé en face. L'explosion a eu des conséquences graves sur l'histoire de sa famille. La détective du futur est envoyée pour retrouver des archives manquantes pouvant changer le cours de cette histoire.

Pendant sa résidence à l'Iméra, Rania a étudié l'histoire du Centre de Recherche Palestinien et de ses archives, y compris la production cinématographique de l'OLP qui en faisait partie. Le Centre a été la cible de plusieurs tentatives de destruction depuis sa création en 1964, jusqu'à la dernière voiture piégée en 1983 qui l'a laissé en ruines. Le destin de ces archives est également épique : prises par l'armée israélienne lors de son invasion de l'ouest de Beyrouth en 1982, elles ont été partiellement restituées à l'OLP une décennie plus tard et stockées dans une base militaire dans le désert algérien avant de disparaître quelque part entre Chypre et Ramallah.

Rania a interviewé Candice Reynaud, une chercheuse à l'Institut Français du Proche-Orient basé à Beyrouth (IFPO), travaillant sur l'histoire et les archives du Centre. Elle a également mené des entretiens préliminaires avec Seth Anziska (University College London) et Jonathan Gribertz (Princeton University) qui travaillent sur différents aspects de l'histoire des archives.

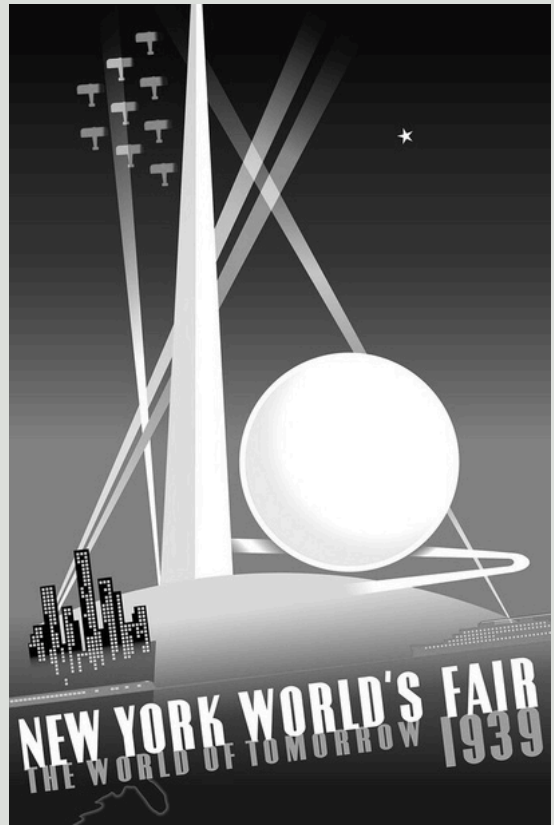
## **PENDANT CE TEMPS : réédition d'une série de science-fiction**

La réutilisation d'images et d'archives occupe une place centrale dans la pratique artistique de Rania. C'est une manière d'explorer les stratégies et les structures narratives, le statut des images, et les éléments fondamentaux pour raconter des histoires avec des images en mouvement. Les séries télévisées et la sérialité, généralement diffusées via des services de streaming en ligne, sont devenues la forme narrative dominante dans la culture populaire d'aujourd'hui. Ces séries construisent des personnages au fil des années et créent de nouvelles façons de captiver le public et de consommer des images. Le streaming crée de nouvelles formes de consommation d'images, permettant aux téléspectateurs de regarder des épisodes à volonté et de se livrer au visionnage en rafale. Ce type de « répétition du même avec de légères variations » est essentiel à cette manière de consommer des images. Pourquoi les séries sont-elles les modes de narration dominants aujourd'hui ? Comment fonctionne une série ? Pourquoi nous attachons-nous à leurs personnages au fil des saisons, voire des années ? Et comment ? Comment une série captive-t-elle son public au fil du temps ? Quels sont les aspects politiques, économiques et esthétiques de telles pratiques ? L'une des préoccupations centrales de la science-fiction est la notion de temps. La réédition d'une série de science-fiction issue de la culture populaire offre un aperçu privilégié des mécanismes temporels de la sérialité. Le premier essai de Rania dans les mécanismes de la réédition d'une œuvre de science-fiction en mouvement a donné naissance au projet *Threshold* (2018), largement diffusé dans les festivals de cinéma et les galeries d'art. Ce sera un développement plus ambitieux de ce premier essai. En rééditant une série pour créer une nouvelle intrigue, Rania tentera de révéler les façons dont une narration dominante se construit, les personnages se développent, et l'intrigue incite au visionnage en rafale, tout en éclairant les structures génériques de la narration et de la sérialité. Cette approche nous aide à comprendre comment ce type sophistiqué de narration façonne nos représentations aujourd'hui, les manières de voir et de comprendre les images aujourd'hui. Pendant son séjour à Marseille, disposant d'un bureau indépendant où elle a installé son équipement de montage, Rania a commencé à travailler sur la visualisation et le montage d'une série de science-fiction de 100 épisodes afin de la transformer en un long métrage unique.

## **RETOUR AU MONDE DE DEMAIN : une installation vidéo à deux canaux sur l'utopie et la dystopie**

Lors de sa première résidence à l'Iméra, Rania a découvert une archive au Mucem concernant la Foire Internationale de New York en 1939 intitulée : Le Monde de Demain. Basée sur la croyance que la technologie annonce nécessairement un avenir meilleur, la Foire visait à restaurer la foi dans le rêve américain après les sombres années du krach économique de la fin des années 1920, en promouvant le positivisme, la démocratie et le capitalisme. Dans cet esprit, la Foire Internationale a inauguré la première Convention de Science Fiction du monde, qui existe encore aujourd'hui. De plus, elle a construit un diorama d'une cité du futur, présenté le premier robot automatisé au public, et réalisé la première transmission télévisuelle. Cependant, elle a échoué à anticiper l'avènement imminent de la Seconde Guerre mondiale, qui a mis un terme prématuré à la Foire. La caractéristique intrigante liée à cette archive est la découverte inattendue d'un Pavillon Libanais présenté à la Foire, quatre ans avant l'existence même de l'État libanais. La personne responsable de cette initiative était un collectionneur d'art libanais, Charles Corm, qui a fait fortune dans les années 1920 en devenant l'importateur exclusif des voitures Ford au Moyen-Orient. Une fondation portant son nom a récemment ouvert à Beyrouth, contenant toutes les archives,

l'art, les livres et les collections de design de Corm. Ce pavillon, qui projetait une idée utopique du Liban avant sa propre existence, était important à investiguer du point de vue actuel. Quatre-vingts ans après cette vision, le pays sombre dans un présent dystopique, suite à un effondrement économique, politique, social et écologique dramatique, que la Banque mondiale estime être l'un des trois épisodes de crise les plus graves depuis le XIXe siècle. Parallèlement, la Fondation Corm a demandé à Rania de documenter l'histoire orale de la famille en filmant les témoignages des enfants de Charles Corm, David et Aram, toujours vivants et dans leur quatre-vingts ans aujourd'hui. Ils ont initié la rénovation de la fondation et ont ouvert ses archives au public. Rania s'est rendue à Beyrouth pour filmer leurs témoignages en mai 2023. D'autres tournages à la Fondation Corm, comprenant les archives et les plans du Pavillon Libanais de 1939, se poursuivront dans les mois à venir. Son projet intitulé « Retour au Monde de Demain » est centré autour du Pavillon Libanais de 1939 et de l'idée d'un Liban indépendant égaré aujourd'hui. Ce sera un projet vidéo à deux canaux utilisant des archives et des images provenant de sources multiples, pour explorer les différentes idées d'utopie et de dystopie qui ont façonné et continuent de façonner l'histoire du Liban.



Rania a présenté ses recherches préliminaires liées à ce projet lors d'un séminaire MUCEM-Lab en mai 2023.

Rania Stephan au salon Focus #4



- CBS : « Archives du futur, suite », Iméra, 8 mars 2023
- Masterclass suivie de la projection du documentaire de création *Le champ des mots : conversations avec Samar Yazbek* (70mn – 2022), Festival international Jean Rouch hors-les-murs, Mucem, 15 juin 2023
- Masterclass, The Essay Film Festival, Institute of Contemporary Arts in London, Londres, 25 mars 2023

# Oksana Chepelyk



De septembre 2022 à juillet 2024

Chercheuse, Institut de recherche sur l'art moderne de l'Académie nationale des arts d'Ukraine

En résidence de recherche annuelle FIAS / A\*Midex

## Le projet de recherche :

*Instruments analytiques pour la traduction audiovisuelle de la métabolomique, fusionnant génotype et environnement concernant les changements climatiques*

Oksana Chepelyk collabore avec Thierry Perez, directeur de recherche (CNRS) à l'IMBE – l'Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie Marine et Terrestre – pour étudier les « Instruments Analytiques pour la Traduction Audio-Visuelle de la Métabolomique », fusionnant le génotype et l'environnement en lien avec les changements climatiques. Elle travaille également avec le MIO - l'Institut Méditerranéen d'Océanographie - étudiant le plancton en relation avec les dynamiques de l'oxygène et du carbone sous l'effet du changement climatique et explorant la biodiversité des écosystèmes marins. Puisque près de 70% de l'oxygène dans l'atmosphère est produit dans les océans par le phytoplancton effectuant la photosynthèse, la majorité de l'oxygène disponible pour nous et les autres organismes qui respirent de manière aérobie est donc produite par le plancton.

Dans le contexte interdisciplinaire d'Iméra, le projet a certainement impacté le travail d'Oksana, introduisant des aspects de la recherche en système complexe et du travail sur le terrain en plaçant l'interdisciplinarité au service des objectifs écologiques et environnementaux. Le projet fait référence à une combinaison purement scientifique d'écologie expérimentale et de technologies -omics de nouvelle génération (y compris génomique, épigénomique, transcriptomique et métabolomique) qui représentent une opportunité sans précédent pour caractériser les schémas d'adaptation locale et de plasticité phénotypique dans les systèmes naturels et, finalement, comprendre les relations complexes entre phénotype, génotype et environnement dans le contexte du changement climatique.

Selon Bruno Latour, nous sommes enfin clairement dans une situation de guerre, mais c'est



une guerre factice, à la fois déclarée et latente. Certaines personnes la voient partout ; d'autres l'ignorent complètement. Le principe d'immersivité permet de rechercher les « temps intéressants » de Ralph Rugoff, saisissant la fluidité des changements imperceptibles. L'approche de Ralph Rugoff reflète le point de vue d'un scientifique, examinant le monde sous un microscope depuis l'extérieur. Le projet immersif offre une vue intérieure et la possibilité d'expérimenter la complexité du monde avec une sensibilité empathique. Dans sa collaboration avec l'IMBE et le MIO, Oksana aborde l'immersion et la création d'environnements immersifs en tant qu'outil de recherche. Trois projets ont été mis en œuvre dans le cadre du festival OVNi-2022, en tant qu'invitée d'honneur, tels que *Le Jardin des Chants Divins* d'après Hryhorii Skovoroda dans l'exposition principale « Le monde est tout ce qui est » à la Grande Halle du 109 - Pôle des Cultures Contemporaines, *Gaia* à l'hôtel Windsor Art Jungle et *L'Océan avec Hommage à Matisse* au Musée Matisse à Nice.

Le projet *Le Jardin des Chants Divins* après Hryhorii Skovoroda est dédié au tricentenaire de la naissance du philosophe ukrainien le plus célèbre. Il se compose d'un environnement numérique immersif avec trois structures spatiales transparentes servant d'écrans pour des images en mouvement, reflétant la doctrine philosophique des trois mondes de Hryhorii Skovoroda : la nature - visible et invisible - le macro et le microcosme, et le monde symbolique. L'artiste sonore allemand Rico Graupner, travaillant avec des espèces vivantes, a créé une ambiance sonore du projet en explorant un système biologique chaotique. Il est dérivé du système impliquant divers types de capteurs, collectant des informations utiles auprès des insectes, de leur environnement et fournissant des données pour une large gamme d'outils et de stratégies de composition possibles. Les structures spatiales façonnent l'univers chez les humains et les humains dans l'univers à travers des formes hybrides combinant constellations, Arche de Noé, OVNI et cactus - la végétation qui résiste. Les images en mouvement fusionnent les paysages naturels et urbains capturant des événements historiques. Cette recherche visuelle explore métaphoriquement les idées philosophiques de Hryhorii Skovoroda du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'aux idées de la 'modernité liquide' de Zygmunt Bauman dans les limites d'une large gamme d'interrelations. Le projet implique un sens aigu de la structure spatiale pour former cette expérience : la philosophie et l'émergence des conditions qui produisent le nouveau, l'inimaginable et l'impensable. Les facteurs anthropogéniques et le changement climatique entraînent des changements significatifs montrés dans une installation vidéo à travers des distorsions. Le projet travaille avec le contexte actuel, car le Musée Littéraire et Mémorial dédié au philosophe, situé dans le village de Skovorodynivka dans la région de Kharkiv, a été directement touché par la frappe de missile de la Russie dans la nuit du 7 mai 2022, où Skovoroda a travaillé pendant les dernières années de sa vie et où il a été enterré à proximité avec l'épithaphe suivante sur sa pierre tombale : « Le monde a essayé de me capturer, mais n'a pas réussi. »

Un autre projet a été attribué à un espace public à l'hôtel Windsor Art Jungle avec l'installation vidéo spécifique au site *Gaia* (déesse de la Terre dans la mythologie grecque) en référence à la théorie Gaia des années 1970 de James Lovelock et Lynn Margulis, basée sur la théorie du développement de la Terre par le scientifique ukrainien Volodymyr Vernadsky dans les années 1920, qui est maintenant l'une des bases de l'écologie. L'image féminine dans la vidéo incarne la Terra, et de petites figurines humaines Lego tentent de coloniser la Terre, mais elle résiste. Il contient une couche écologique, féministe, ainsi qu'une allégorie avec l'Ukraine, qui résiste également. Et la recherche théorique d'Oksana sur la zone aquatique est basée sur le « Contrat Naturel » de Michel Serres et la théorie de la symbiose de Lynn Margulis.

L'installation multimédia *Hommage à Matisse*, exposée au Musée Matisse, est une expression des idées du maître artiste avec son système de pensée « inspiré par la nature ». L'installation façonne des formes hybrides combinant des signes à la base de l'art de Matisse : « signe-nageur », « signe-gorgone », « signe-méduse », « signe-cyanobactérie », « signe-floraison d'algues » avec un niveau de simplification atteignant celui de l'idéogramme. Elle fusionne vidéo et objets sculpturaux à travers une représentation abstraite d'un fragment de squelette de baleine, faisant référence à un paradis perdu en raison de la situation écologique, de l'anthropocentrisme et de l'irresponsabilité humaine. La vidéo, filmée par un drone, montre également un survol de la rivière Irpin avec plusieurs canaux qui se jettent dans la mer de Kiev (réservoir). La ville d'Irpin, comme Bucha, est devenue le symbole des atrocités de l'armée russe. La méthodologie de découpage (cut-out) de Matisse peut aujourd'hui servir d'instrument important pour comprendre les conséquences des facteurs anthropogéniques et des changements climatiques qui entraînent la perte significative de la biodiversité et la dégradation de l'environnement, mais aussi la perte humaine en Ukraine, en ce moment même.

Une deuxième installation audiovisuelle éco-artistique au Musée Matisse et appelée *L'Océan* travaille avec la sonification des données de métabolomique, notamment celles de la *Spongia lamella* en bonne santé et de la *Spongia Lubomirskia* malade, reçues de Thierry Perez à l'IMBE / Station Marine d'Endoume à Marseille. Ce travail montre les diverses distorsions des espèces vivantes et de l'environnement induites par le changement climatique. L'installation *L'Océan* faisait partie du projet *Métabolomique*, qui devait être présenté à Kiev en 2022 avec le soutien de la Maison de l'Europe, mais qui a été annulé en raison de l'invasion russe en Ukraine.

Le projet *Espace Océan: Les Eaux Pénètrent Dans Mon Âme* avec trois installations audiovisuelles a été présenté à Scientifica # 2, à la Galerie des Arts Visuels, Le Cube à Aix-en-Provence en 2023. L'installation éco-artistique *L'Océan* mélange des images d'espèces marines et de microscopie d'organismes vivants. Cette pièce exprime les fondements éthiques de la coexistence avec la nature, le paradigme de la « colonisation » se transformant en « partenariat » avec « l'éthique du soin ». La polyphonie dans la pièce est un signifiant de la biodiversité car elle donne une voix aux espèces vivantes.

L'installation à deux écrans montre la trilogie : *Au bord*, *Paysage sous-marin* et *Écocide*. La performance *Au bord*, traitant du sujet de la liminalité, reflète le point atteint par l'humanité sans comprendre cette situation : le bord nous parle avec des catastrophes écologiques, des pandémies, la guerre et le bond technologique. Ce nœud ne peut pas être coupé, mais il doit y avoir une réflexion sur l'existence de l'humanité sur la planète Terre et sur une transition transformationnelle. En fait, le sujet de la liminalité mène à de nouvelles étapes de recherche sur un projet des Humanités Bleues, de nouvelles pistes à explorer entre l'humain et le non-humain, entre les voies d'eau salée et d'eau douce, entre les nations et entre les régions, en collaboration avec Samuel Sami Everett, chercheur associé, Université de Cambridge, CRASSH, Iméra fellow, et Pierre Sintès, TELEMME, Université Aix-Marseille.



- « Carte blanche to Oksana Chepelyk », Marseille, FRAC Sud, 30 septembre-2 octobre 2022
- Membre du jury de l'International Festival Signs of the Night, Paris, 30 septembre-5 octobre 2022
- Conférence à la cinquième édition de RENEWABLE FUTURES Conference : « Analytical Instruments for Audio-Visual Translation of Metabolomics merging genotype and environment regarding climate

changes », RIXC Art Science Festival 2022, Riga, The National Library of Latvia, Conference Center, 6-8 octobre 2022

- CBS : « Analytical Instruments for Audio-Visual Translation of Metabolomics » merging environment regarding climate change », Iméra, 15 octobre 2022
- Workshop « The Formation of Eco-consciousness using instruments of audio-visual representation », Nice, 109 Centre of Contemporaries Cultures, OVNi - Objectif Vidéo, 7-9 novembre 2022
- Conférence au colloque annuel « Problems of the Methodology of Modern Art History and Cultural Studies » : « Art and geopolitics: field studies of contemporary art, video and media art », Modern Art Research Institute of the NAAU, online, Kyiv, 16 novembre 2022
- Conférence « Beyond the Obvious », plateforme d'échanges de la 59ème édition de la biennale de Venise, Venise, 20-24 novembre 2022
- Présentation à la conférence OVNI « The world is all that is » : « Techno-Ecological Sensoriums, AI and Biological Systems », Nice, 2-4 décembre 2022
- Participation à la plateforme d'échanges « Manifesto of Fragility » : « Evaluating Art-Science with Global Data and Local Ecosystem Regarding Climate Changes Through the Prism of a Techno-Socio-Ecological Perspective », Biennale de Lyon, 16-18 décembre 2022
- Présentation à la conférence « University in Time of Crisis » : « Ukrainian Academics in Wartime », Aix-en-Provence, Sciences Po Aix, 18 janvier 2023
- Installation *Unbreakable*, exposition de l'association « Union of Ukrainian Artists and Their Friends » / « Union des artistes ukrainiens et leurs amis », Marseille, 15 mars 2023
- CBS « Immersive environments as Audio-Visual Instruments for Translation of Metabolomics », Iméra, 23 mars 2023
- Présentation de « Immersive Environments: Changing Anthropocentric View », Marseille, Agency of Artists in Exile, Art Centre Couvent de la Comerie, Marseille, 4 avril 2023
- Présentation au Art Forum « Cosmogony in Art » : « Cosmogonic Motifs in Immersive Environments - a Change in Human-Centric Optics », Lutsk, Korsak's Museum of Ukrainian Contemporary Art, 5 mai 2023
- Présentation au colloque « Eco Hybrid Art / Anti-War Art » : « The Rise of Ecological Consciousness Through the Prism of Environmental Impacts of the War », MADATAC, Madrid, 2-6 mai 2023
- Présentation de « Audiovisual Unity in Immersive Environments : Shift Anthropocentric Optics », Aix-en-Provence, séminaire hebdomadaire de PRISM, 25 mai 2023
- Accrochage dans le cadre de Scientifica 2 : « Espace OCEAN: Waters Come Into My Soul », Collaboration avec Iuri Lech MADATAC (Spain), galerie d'art du département des arts visuels, Le Cube AMU, Aix-en-Provence, 16-17 juin 2023
- Participation à l'exposition « Genesis: Mother Whale », Marseille, 24 août 2023



# PROGRAMME EXPLORATIONS INTERDISCIPLINAIRES

Fausto Fraisopi



De septembre 2022 à février 2023

Professeur au département de Philosophie de l'Albert-Ludwigs-Universität de Freiburg i.B.

En résidence de recherche pluriannuelle

Le projet de recherche :

*Complexité et transdisciplinarité : une approche structurale*

En tant que chercheur en résidence pluriannuelle à l'Iméra, Fausto Fraisopi a structuré le travail de recherche sur une longue période (de deux ans) et structurée comme suit : 1) recherches thématiques sur la complexité, avec une focalisation autour des domaines des sciences du complexe, ou des systèmes complexes ; 2) Recherches thématiques sur l'inter ou transdisciplinarité : épistémologie de la transdisciplinarité ; 3) Recherches en épistémologie structurale.

Dans une première période l'activité de recherche pour le projet Iméra a été consacrée à un « screening » de l'immense littérature sur le sujet [cf. en appendice], et à une reprise d'un large nombre de textes stockés, qui demandaient une lecture plus profonde et analytique. Cela en vue aussi de la préparation du projet ERC. Dans un second temps, Fausto Fraisopi a commencé un travail de restructuration conceptuelle de la masse de thèmes autour des trois axes fondamentaux : - une clarification plus rigoureuse de l'approche structurelle aux



théories (qui sont à la base des « disciplines scientifiques » en orientant les démarches) pour saisir les modes et les dynamiques de l'inter ou trans-disciplinarité - L'individuation de l'espace où cette interdisciplinarité se réalise principalement, à savoir, pour les phénomènes complexes, dans les modélisation et dans l'implémentation des théories au sein des modèles (transdisciplinarité interne à la science) - L'analyse des modalités et des dynamiques d'interaction des savoirs du complexe (notamment en écologie, decision-making, géopolitique, analyse stratégique) et de la société, notamment du point de vue de l'éducation.

La recherche s'est concentrée tout d'abord sur le lien presque trivial, mais pas assez interrogé du point de vue épistémologico-structurel, entre complexité et transdisciplinarité. Ce lien pourrait être formulé comme suit, selon une circularité logique qui a servi de point d'interrogation de départ: - Le complexe est tel car il se laisse saisir uniquement par une pluralité convergente d'approches théoriques (à la base de la transdisciplinarité) Mais en même temps - La transdisciplinarité est telle en vertu de la complexité de son objet, car en étant l'objet « complexe » demande justement la convergence (et/ou stratifiée) de plusieurs approches théoriques lesquelles, appartenant à des diverses disciplines, se composent de façon trans-disciplinaire. Cela présente très clairement une situation de circularité définitionnelle des deux termes, selon laquelle la complexité de certains phénomènes s'avère être la ratio essendi des approches transdisciplinaires et, en même temps, ces dernières apparaissent comme la ratio cognoscendi du complexe.

Or, en ayant fixé ce cercle vicieux épistémologique, scandaleux uniquement pour une perspective fondationnelle ultime (ou pour une prétendue « ontologie du complexe ») cette impasse apparente a permis de pénétrer, via la littérature scientifique sur le sujet, les diverses formes et acceptions de « complexité » (tout d'abord structurelle et fonctionnelle, ou dynamique) et des caractéristiques constitutives des systèmes complexes. Cela a amené ensuite à cerner une double dimension de l'inter ou trans-disciplinarité relative à la fixation des systèmes complexes. Une trans-disciplinarité que Fausto Fraisopi pourrait définir comme une transdisciplinarité interne, c'est-à-dire interne à la pratique scientifique en vue de la fixation de (la complexité de) certains phénomènes et une dimension externe de la transdisciplinarité qui relève de la nécessité de structurer la connaissance et l'enseignement de la complexité elle-même.

Le travail s'est concentré alors sur la transdisciplinarité interne et dans le couplage entre cette dernière et les traits distinctifs de la complexité a commencé à s'esquisser le noyau de l'approche structurale, à savoir le fait de chercher la nature épistémiquement centrale de la circularité entre trans-disciplinarité et la complexité dans la pratique de la modélisation, sans que celle-ci soit exclusive par rapport au domaine des théories ni au niveau expérimental.

A ce sujet, le travail de recherche s'est enrichi et élargi aussi grâce au travail (menée par Mme Gabriella Crocco) d'organisation du cycle « Inter-disciplines » qui a représenté une occasion unique et extrêmement précieuse de réflexion sur l'inter-disciplinarité par rapport justement à la convergence de plusieurs perspectives théoriques dans la fixation de certains phénomènes complexes.

Le cycle « Interdisciplines » - notamment grâce aux séances de préparation - tout comme la mini-school organisée sur la modélisation en sciences du climat, ont représenté deux moments essentiels dans la fixation des perspectives de recherche, relatives au projet, qui

seront explorées dans la seconde partie de la Senior Fellowship. Les perspectives qui se sont déployées au sein du premier semestre (de la première année) de recherche seront présentées lors de la présentation de projet de Fausto Fraisopi au CBS de la rentrée 2023.

Convegno Internazionale

**LA FORZA DELLA FILOSOFIA**

---

In vista della creazione del  
Collegio di studi filosofici "Pensiero filosofico vivente"



Accademia Vivarium novum  
(Villa Falconieri, Frascati)

22-23-24 Ottobre 2022

- CBS : « Complexité et transdisciplinarité. Une approche structurale », Iméra, 29 septembre 2022
- Organisation du colloque international « La forza della filosofia », avec L. Boi - P. Quintili - L. Vanzago, Villa Falconieri, Frascati, 22-24 Octobre 2022
- CBS : « Education and Possible Commitments », avec Enrico Donaggio, Gerard Sasges, Julie Weise, 1er décembre 2022
- Organisation de l'école doctorale « Networks in Complexity Science », Iméra, 27-28 Février 2023
- Organisation du colloque international « La pensée de l'image - the thinking of the picture - das Denken des Bildes. Transdisciplinary approaches to imagery and imagination », Iméra, 18-20 Octobre 2023
- Co-organisation, avec Gabriella Crocco, du cycle de conférences « Inter-disciplines » avec les séances de préparation pour l'Ecole Doctorale, Iméra, 2023-24



CBS : « Complexité et transdisciplinarité. Une approche structurale », Iméra, 29 septembre 2022

# Yulin Hswen



De septembre à décembre 2022

Professeure adjointe au  
Département d'épidémiologie et  
de biostatistique et au Bakar  
Computational Health Institute de  
l'Université de Californie à San  
Francisco

En résidence de recherche  
annuelle, titulaire de la Chaire  
Inserm / Iméra

## Le projet de recherche :

*Améliorer l'attention et la conversion comportementale avec des outils numériques pour aider à réduire les expositions environnementales nocives*

La résidence à l'Iméra a permis à Yulin Hswen d'enrichir ses recherches dans le domaine de l'épidémiologie sociale et computationnelle. Cette évolution a été réalisée grâce à l'intégration de collaborations et dialogues interdisciplinaires diversifiés initiés au sein de l'Iméra. La collaboration avec des experts en anthropologie, sociologie, arts visuels, histoire et design graphique a grandement enrichi sa perspective. De telles interactions interdisciplinaires lui ont permis de développer un réseau intellectuel robuste, élargissant à la fois sa créativité et sa pensée critique. Elle a notamment exploré le concept de « colonisation cognitive » sujet qu'elle souhaite approfondir dans son parcours de recherche. L'institution a favorisé non seulement des relations professionnelles, mais a également cultivé des amitiés internationales durables.

Concernant son projet proposé sur l'amélioration de l'attention et de la santé comportementale à l'aide d'outils numériques pour atténuer les expositions environnementales nuisibles, Yulin Hswen a établi d'importantes collaborations à l'École d'Économie d'Aix-Marseille (AMSE). Ses interactions avec des membres estimés du corps professoral, notamment Bruno Ventelou et le chercheur post-doctoral Ulrich Nguemdjo, ont abouti à une publication significative dans le *Nature Journal Humanities and Social Sciences Communications*. Une publication supplémentaire, issue de cette discipline, a été réalisée en collaboration avec le corps professoral d'AMSE et figure dans le *Journal of Social Sciences and Medicine Population Health*.

Durant sa résidence à l'Iméra, Yulin Hswen a établi des liens intellectuels profonds avec

plusieurs chercheurs. Une connexion clé a été avec Dr. Kate Watkins, psychologue expérimentale de l'Université d'Oxford. Leurs échanges ont enrichi la compréhension des thérapies d'intervention et ont également abordé les défis liés au genre au sein du monde académique. Une autre interaction significative a été avec Christophe Bruno, physicien devenu artiste, dont le travail aborde la commodification des espaces internet et la diffusion de l'information. Sa réflexion sur la monétisation des recherches sur Internet a augmenté la compréhension de la commodification du savoir.

La série des Community Building Seminars de l'Iméra a offert une plateforme d'échanges d'expertises, d'expériences et d'idéation collective. Les sessions initiales ont permis aux participants de partager leurs trajectoires professionnelles diverses. Une découverte notable a été le travail « Fishing for Flotsam - À la pêche à l'épave » de Robert Schlicht-Romana Schmalisch, qui a fourni des insights profonds sur les échanges économiques mondiaux. Cette exposition artistique a incité Yulin à réfléchir sur la représentation des interconnexions sociales à travers les données et les médias sociaux.

Yulin était ravie également de rejoindre le groupe de travail « Santé Mentale » dirigé par Gabriella Crocco. Ce collectif a réuni des experts de plusieurs disciplines pour aborder la complexité de la santé mentale de manière holistique. Les discussions ont porté sur les méthodologies utilisées pour extraire des données des réseaux sociaux en ligne jusqu'à l'inférence causale en recherche épidémiologique. Les collaborations avec des experts tels que le Dr. Arnaud Rey ont élargi les perspectives de Yulin Hswen sur divers sujets liés, y compris l'utilisation thérapeutique des psychédéliques.

- CBS : « Améliorer l'attention et la conversion comportementale avec des outils numériques pour aider à réduire les expositions environnementales nocives », Iméra, 6 octobre 2022





# Frédéric Jaëck



De septembre 2022 à février 2023

Maître de conférences en philosophie des mathématiques, chercheur rattaché aux laboratoires SPHère (CNRS- Université de Paris) et ADEF (Aix Marseille Université)

En congé-recherche

Le projet de recherche :

## *Philosophie des invariants mathématiques*

Son séjour à l'Iméra lui a permis d'initier un projet inédit sur la philosophie des invariants mathématiques et de se consacrer pleinement à l'effort de recherche nécessaire à l'ouverture d'un nouveau champ de recherches. Cette phase exploratoire a bénéficié d'un environnement exceptionnel à l'Iméra, tant par les conditions matérielles d'accueil (locaux, financement) que par la richesse des liens tissés avec plusieurs résidents et membres de la direction. La notoriété de l'Iméra a aussi permis d'inviter des acteurs internationaux de premier plan qui sont désormais partie prenante de ce travail de recherche sur les invariants et leur philosophie. La notion d'invariant est le fil conducteur de ce projet. C'est un sujet très important en mathématiques, passées ou actuelles, qui offre une voie d'exploration philosophique prometteuse et qui était jusqu'ici inexplorée. De façon générale et intuitive, un invariant mathématique est une propriété d'objet qui est conservée alors que l'on a opéré certaines transformations sur les objets.

Les transformations, indissociables de l'invariance, sont en général pensées en même temps que les propriétés qui vont être conservées, et c'est là un des points cruciaux que ce projet souhaite éclairer. Il s'agit donc de travailler l'idée que les notions mathématiques de transformation, les structures qui les soutiennent et les théorèmes visés, ou de façon plus large la progression vers le général, sont pensées et construites ensemble, dans un emmêlement où se joue intuition et stratégie de pensée. Il s'agit en particulier, à travers ce projet, d'étudier comment on peut échapper à l'idée que les mathématiques progressent seulement de façon exploratoire, même si l'on admet que les mathématiciens fixent eux-mêmes, époque après époque, les bases et les règles renouvelées de cette exploration qui a pour but d'obtenir des théorèmes nouveaux parfois insoupçonnés jusque-là.

Dépasser l'horizon structuraliste. La philosophie des mathématiques s'est beaucoup concentrée sur l'utilisation de structures en mathématiques, en s'appuyant d'ailleurs avec succès sur des réflexions de la philosophie générale sur le structuralisme.

L'utilisation de structures devenues omniprésentes dans les mathématiques du 20<sup>e</sup> siècle a constitué un terreau fertile pour de nombreux travaux de philosophie et d'histoire des mathématiques. Les travaux développés à l'Iméra ont eu pour ambition de prolonger la réflexion au-delà des aspects structuralistes et d'envisager un angle nouveau à travers la notion d'invariant en philosophie. Une partie importante de son travail a consisté à explorer la question des invariants de façon concrète dans diverses situations où il sait qu'elles jouent un rôle important : travaux de Banach (point fixe), théorie des opérateurs (le problème ouvert du sous-espace invariant non trivial, cas hilbertien), liens avec la topologie.

Parallèlement à ces aspects directement liés aux mathématiques, le contexte pluri- et interdisciplinaire de l'Iméra lui a permis d'explorer l'œuvre de l'invariance dans des registres qui n'appartiennent pas directement aux mathématiques : la réflexion s'est donc prolongée au-delà des frontières classiques des mathématiques en physique, musique et danse en particulier.

Le contexte de l'Iméra a été très stimulant de ce point de vue, en particulier grâce au mélange des disciplines du côté des résidents (scientifiques, philosophes et artistes), mais aussi grâce aux contacts de divers membres de l'encadrement scientifique.

Outre la réflexion théorique de fond, il a pu organiser tout au long de l'année un séminaire dédié à la philosophie des invariants mathématiques en invitant chaque mois un spécialiste de l'un des aspects qu'il cherchait à explorer. Le site dédié permet de se rendre compte de la richesse de ce séminaire : <https://philoinvar.hypotheses.org/>.

Les travaux de ce séminaire ont depuis donné lieu à la préparation d'un livre collectif qu'il dirige et qui devrait être sous presse avant la fin de l'année 2024. Ces travaux ont prouvé qu'ils suscitaient un vif intérêt et ils ouvrent une perspective de pouvoir postuler sur un financement international d'ampleur afin de travailler de façon plus structurée et longue sur les thèmes que cette phase exploratoire a permis de faire émerger.

- CBS : « Philosophie des invariants mathématiques », Iméra, 6 octobre 2022

- Cycle « PIM'S : Philosophie des invariants mathématiques »

- Isabelle Chalendar : « Approches modernes du problème du sous-espace invariant », Iméra, 11 octobre 2022

- François Lê : « Théorie des invariants et équation du cinquième degré chez Alfred Clebsch », Iméra, 8 novembre 2022

- Georg Schirmer : « What is (implicit) structure ? », Iméra, 13 décembre 2022

- Rossana Tazzioli : « Les coefficients de Ricci — de la géométrie différentielle à la théorie du champ unifié », Iméra, 10 janvier 2023

- Fernando Zalamea : « critique mathématique : fibrations, sections, invariants. Les cas des surfaces de Riemann et des faisceaux », Iméra, 11 avril 2023

- Jean-Pierre Marquis : « Invariants et fondements des mathématiques : une perspective catégorique », Iméra, 13 juin 2023



Séance Pims du 13 juin 2023

# Michael Koslowski



De septembre 2022 à juillet 2023

Psychiatre, chercheur au CHU Charité Berlin

En résidence de recherche annuelle

Le projet de recherche :

*La renaissance des psychédéliques pour le traitement des maladies mentales : partager l'expérience, construire une perspective*

Dans le cadre de sa résidence, Michael Koslowski a organisé l'« Atelier franco-allemand sur les essais de thérapie psychédélique », qui s'est tenu les 9 et 10 mars 2023 à Iméra à Marseille. Les partenaires étaient le département de psychiatrie de l'Université de médecine Charité de Berlin et l'Institut central de santé mentale (ZI) de Mannheim, en Allemagne, avec au total cinq collègues chercheurs spécialisés dans les essais psychédéliques des deux institutions venus à Marseille. Pendant deux jours complets, les chercheurs invités d'Allemagne, de France et de Suisse ont présenté l'état actuel des essais cliniques en cours et planifiés sur la thérapie assistée par les psychédéliques. Les chercheurs français ont présenté leurs conceptions d'essais et leurs protocoles pour le traitement de la dépression, de la consommation d'alcool, de l'anorexie mentale, qui ont été discutés en détail, permettant ainsi d'apprendre des collègues allemands qui ont déjà acquis une expérience de première main avec de tels essais depuis 2018. Ils ont partagé des connaissances pratiques sur des éléments cruciaux de la planification des essais, comme la conception de l'essai, le choix de la dose de substance appropriée et de la condition placebo, la sélection des patients, les approches psychothérapeutiques et la création d'un manuel de thérapie, la sélection de la musique, la minimisation des risques et la gestion des expériences psychédéliques difficiles en groupe. L'équipe allemande a présenté des rapports de cas de traitements de patients difficiles et les leçons qu'ils en ont tirées. Il y a eu un échange fructueux sur des questions organisationnelles, telles que les questions réglementaires, l'accès aux substances psychédéliques en tant que médicament d'essai, les différences dans l'approbation réglementaire et éthique en France et en Allemagne, les opportunités de financement, et les meilleures stratégies pour surmonter tous ces défis pour mener la « renaissance de la

recherche psychédélique» en France.

Une autre contribution importante a été la perspective historique représentée par Zoe Dubus et Vincent Verroust, qui ont réfléchi sur l'histoire française de la recherche psychopharmacologique et de la thérapie avec le LSD et d'autres psychédéliques dans les années 1950-60, en élaborant sur les raisons de l'abandon transitoire des projets de recherche prometteurs.

Le soir du 9 mars 2023, dans le cadre de l'atelier, il y a eu un événement public à la « Maison des Astronomes », où plus de 60 chercheurs invités, psychiatres, psychothérapeutes, philosophes et personnes intéressées ont écouté trois présentations : Vincent Verroust, historien de Paris, a présenté le sujet « Usage médical des psychédéliques en France : Que pouvons-nous apprendre de l'histoire pour l'avenir ? » ; La psychiatre Lucie Berkovich, basée à Paris et aux États-Unis, a parlé de « Repartir de zéro : Prochains essais cliniques avec des psychédéliques en France » ; et Michael Koslowski a abordé la question de « La renaissance des psychédéliques en psychiatrie ». Il y a eu une riche discussion sur la crise actuelle de la santé mentale, les approches actuelles, et comment la thérapie assistée par les psychédéliques peut apporter de l'innovation dans ce domaine, tout en ayant encore besoin de prouver son innocuité et son efficacité, et de faire face à des discussions publiques sur les risques, l'impact sociétal, et des questions fondamentales sur la légitimité des états de conscience altérés. L'événement public a été filmé et est disponible sur le site web d'Iméra et la chaîne YouTube.

Il y a eu des échos très positifs de la part des chercheurs invités et du public à propos de l'atelier, ce qui a conduit à des progrès significatifs dans la recherche et le réseautage de Michael Koslowski dans le domaine de la recherche psychédélique et du développement d'essais cliniques connexes en France. L'effet de réseautage a été assez remarquable : les diapositives de présentation sur les différents projets d'essais français ont été partagées ensuite entre les participants, et plusieurs collaborations et activités en cours ont été créées. L'atelier a eu un impact important sur la Section Médecine Psychédélique nouvellement créée de l'AFPBN (Association Française de Psychiatrie Biologique et de Neuropharmacologie), fondée par Luc Mallet, professeur de psychiatrie au CHU Paris-Créteil, et à l'ICM Institut du Cerveau et de la Moelle, Paris) et d'autres psychiatres qui étaient en majorité présents à Iméra, et a été présenté comme un événement très important lors de la réunion inaugurale à Paris le 27 septembre 2023. Les membres fondateurs de la Section ont convenu que le format de l'atelier Iméra doit être répété en 2024, pour fournir un échange vital et une formation clinique pour les groupes français travaillant dans les essais cliniques psychédéliques.

L'atelier a contribué à renforcer une collaboration en cours avec Luc Mallet sur le protocole, le manuel de thérapie et la formation des thérapeutes de l'essai clinique ADELY - Efficacité et sécurité du LSD dans le traitement de la consommation d'alcool, qui est le projet le plus avancé en France et devrait être lancé probablement en 2024.

Après l'atelier, Michael Koslowski a été invité en tant que conférencier aux trois principales conférences dans le domaine de la psychiatrie et de la recherche clinique en santé mentale en France : la conférence Albatros sur les troubles liés à l'utilisation de substances (juin 2023) à Paris, le congrès annuel de psychiatrie français (CFP, novembre 2023) à Lyon, et ENCEPHALE (janvier 2024) à Paris.



Le deuxième projet principal de sa résidence était de co-crée avec Gabriella Crocco et le chercheur du CNRS Arnaud Rey un groupe de travail interdisciplinaire composé de 10 à 20 psychiatres locaux, psychologues, philosophes, anthropologues, artistes, scientifiques cognitifs, et ouvert aux résidents intéressés d'Iméra. Le groupe est prévu pour une durée d'au moins 3 ans et tient des réunions mensuelles de 2 heures sur le campus d'Iméra. Dans ce groupe, les participants présentent et discutent de leurs recherches, lisent et débattent des publications pertinentes, et entrent dans des discussions approfondies sur les principaux thèmes de la santé mentale, des sciences du cerveau, et de l'impact de la société sur la santé mentale, en mettant l'accent sur une approche épistémologique. Au cours de la première année, l'accent a été mis sur la science et la thérapie avec des substances psychédéliques en psychiatrie, leurs trajectoires historiques en France, et des théories neuroscientifiques connexes comme le traitement prédictif et le principe de l'énergie libre du cerveau. D'autres sujets de discussion ont inclus l'histoire de la « folie » en Afrique, l'analyse des big data du comportement humain et sa relation avec la santé mentale, les interventions en santé mentale communautaires dans les zones rurales de l'Inde, et les approches ethnopsychiatriques pour la compréhension des troubles mentaux dans les cultures non occidentales. Dans l'ensemble, la création et l'activité continue de ce groupe ont offert à Michael Koslowski de nombreuses synergies et avantages pour son domaine de recherche principal, la recherche psychiatrique sur les fondements et l'impact clinique des états de conscience altérés, en particulier avec les substances psychédéliques et les méthodes et théories psychothérapeutiques connexes.

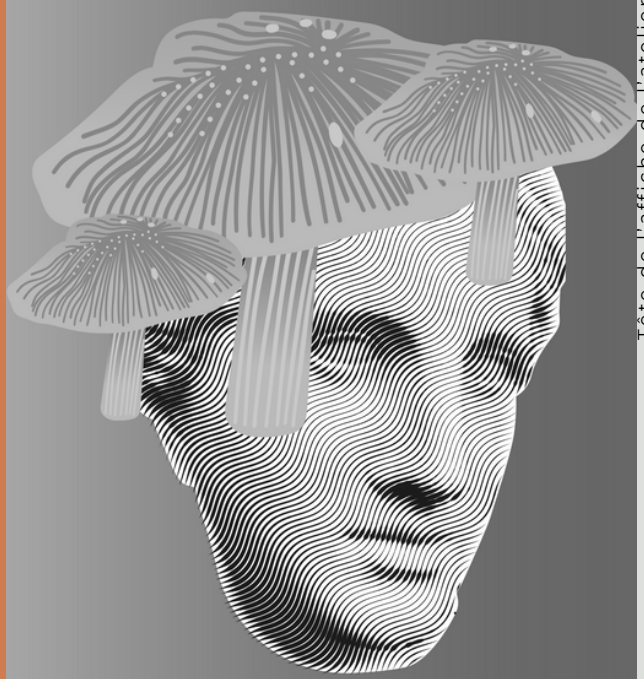
En tant que membre du Groupe Interdisciplinaire Santé Mentale, Michael Koslowski travaille avec Gabriella Crocco (Iméra) et Arnaud Rey (CNRS) sur la publication d'un livre en français intitulé *La renaissance de la science et de la thérapie psychédéliques en France*, qui couvrira le contenu de l'atelier, l'histoire notamment en France en relation avec le paradigme de la thérapie par choc, la situation actuelle, une approche psychanalytique, la relation avec le transhumanisme et l'idéologie californienne, et une perspective poétique sur le sujet. Les auteurs suivants contribueront à ce livre avec des chapitres : Gabriella Crocco, Arnaud Rey, Eric Villard, Silvia Torresin, Christophe Bruno, Zoë Dubus, Michael Koslowski. Nous visons une publication dans la première moitié de 2024.

Pendant la semaine du 22 au 25 mai 2023, Michael Koslowski a accueilli un groupe de trois chercheurs d'autres Instituts d'Avancée Européens (IAE), venant de Madrid, Hambourg et Constance, pour un échange interdisciplinaire et la préparation d'un débat qui a eu lieu lors du séminaire d'Iméra à la fin de la semaine. Sous le titre « Vouloir savoir, ou NE PAS vouloir savoir », les chercheurs avec des antécédents en droit, éthique, épidémiologie, neurosciences et psychiatrie ont présenté et discuté avec les chercheurs et les directeurs de programme d'Iméra des questions liées à l'éthique de la recherche avec des humains, du droit de savoir et de ne pas savoir sur les découvertes intentionnelles et accidentelles dans les essais cliniques, et du rôle des réglementations gouvernementales et de la politique de financement sur l'éthique de la recherche. Le débat NETIAS a été diffusé sur le réseau des IAE européens et enregistré pour la chaîne YouTube d'Iméra.

En outre, Michael Koslowski a établi une collaboration de recherche continue avec l'ancien résident d'Iméra Christophe Bruno et le spécialiste en informatique Valeriu Lucatasu sur le projet « Rêves, réseaux, paysages », dans lequel ils visent à appliquer le traitement du langage naturel basé sur l'IA (NLP) avec de grands modèles de langage (LLM) comme GPT-4 pour

enquêter sur les « marqueurs de l'inconscient » (par exemple, la pensée du processus primaire) dans une base de données de >20 000 rapports de rêves, et détecter des similarités structurales avec des rapports d'expériences psychédéliques des bases de données de l'essai EPIsoDE allemand en cours. Les résultats seront publiés dans une revue scientifique internationale évaluée par les pairs.

- CBS : « The psychedelic renaissance in France », Iméra, 20 octobre 2022
- French-German Workshop on « psychedelic therapy trials », Iméra, 9-10 Mars 2023
- CBS : « The unconscious », avec Gabriella Crocco and Christophe Bruno, Iméra, 6 avril 2023
- Séminaire « Rêves, réseaux, paysages », organisé par l'Association des Amis de Greta Thunberg » (AAGT), avec Christophe Bruno, Iméra, 24 mai 2023
- NETIAS Debate « Wanting to know, or NOT wanting to know », Iméra, 22 – 25 mai 2023
- Cycle d'atelier « Interdisciplinary Group Mental Health (IGMH) », Iméra, depuis septembre 2022

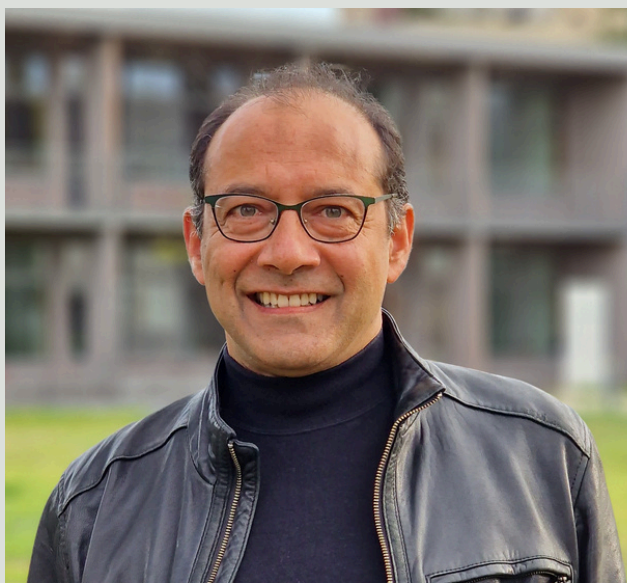


Tête de l'affiche de l'atelier



L'Atelier franco-allemand sur les essais de thérapie psychédélique»

# Shankar Raman



De septembre 2022 à janvier 2023

Professeur de littérature,  
Massachusetts Institute of  
Technology

En résidence de recherche  
annuelle French Institutes for  
Advanced Study Fellowship  
Programme / Iméra

## Le projet de recherche :

### *Avant les deux cultures : littérature et mathématiques dans l'Europe de la modernité*

Le projet de recherche qui a attiré Shankar Raman à FIAS et à l'Iméra a d'abord été développé il y a plusieurs années lors d'une résidence d'un an dans un autre centre de recherche interdisciplinaire, l'Institut Radcliff à l'Université Harvard, où son projet actuel a pris forme initialement, fortement influencé par ses interactions avec un groupe remarquable et diversifié de fellows issus de différents domaines. C'est en partie son expérience antérieure là-bas qui l'a amené à rechercher un environnement interdisciplinaire dynamique similaire à un stade beaucoup plus avancé de sa recherche, dans l'espoir que cela aboutira au cours de l'année ou des deux prochaines à une monographie publiée. Le projet de Shankar Raman est fortement interdisciplinaire. « Avant les Deux Cultures » révèle des liens surprenants entre les mathématiques et la littérature en Europe aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Bien avant que la science ne soit une profession, les concepts mathématiques de l'époque moderne ont évolué dans des contextes qui ne sont pas étroitement scientifiques. Pour les comprendre vraiment, il faut les relier à d'autres domaines de l'expression culturelle. La littérature en particulier abordait des questions tout aussi vitales pour les sciences émergentes de la quantification : la calculabilité, la contingence et la rationalité de la croyance dans un monde de plus en plus incertain. Parmi d'autres, Montaigne, Sidney, Shakespeare, Donne, Cavendish, Pascal et Milton ont tous élaboré - mais aussi contesté - des formes de raisonnement abstrait qui se développaient rapidement dans des domaines tels que l'arithmétique, la géométrie, l'algèbre, la probabilité et le calcul. Pourtant, parmi les universitaires en littérature, les mathématiques restent largement ignorées. Shankar Raman explore ce nouveau domaine d'étude d'une manière qui rend justice à la fois à la forme littéraire et au contenu mathématique, chacun ayant joué un rôle formateur dans la création de la modernité.

En raison de circonstances indépendantes de sa volonté, il n'a pu effectuer qu'une résidence de 5 mois, ce qui a eu pour conséquence qu'une proportion beaucoup plus importante de la période de résidence a été consacrée simplement à s'habituer à l'endroit, à s'installer dans une nouvelle culture, à développer ses compétences linguistiques, à apprendre à connaître ses camarades fellows à l'Institut, etc.

Néanmoins, Shankar Raman a accompli une quantité substantielle de travail, y compris deux publications. L'une d'elles, sur *La Tempête de Shakespeare*, était un travail qu'il avait apporté avec lui et bien qu'il ne soit pas directement lié à son projet de recherche actuel, a en effet été facilité par sa résidence à Iméra. Cet essai portait sur les problèmes d'interaction coloniale et de rencontre culturelle, et bien qu'il ait été développé indépendamment de cette bourse et de son accent sur la recherche, l'article final portait des traces de l'accent propre d'Iméra sur la Méditerranée en tant que zone d'échange interculturel - très similaire aux thèmes de son essai, qui paraîtra dans un numéro spécial de *RANAM* (une revue française de critique littéraire anglaise et nord-américaine) qui porte sur les frontières et les territoires.

La deuxième publication est plus directement liée à son projet de recherche actuel (bien qu'elle ne fasse pas partie de la monographie en cours). Également orienté vers Shakespeare, cet essai, « Nature/Interrupted: Twelfth Night, King Lear, The Tempest », s'appuie sur ses intérêts pour la littérature et les mathématiques pour explorer la place de la contingence dans l'engagement de Shakespeare avec la nature dans ces pièces. En particulier, il s'appuie sur la lecture nuancée de Michel Serres de Lucrèce dans son *La Naissance de la Physique* - et en particulier son argument selon lequel l'épopée lucrétienne est en quelque sorte la représentation esthétique des mathématiques archimédiennes des flux et des variations - pour suggérer que l'engagement de Shakespeare avec l'idée de la nature dans ces pièces peut être lu de la même manière, comme une expression théâtrale ou esthétique qui est cousine d'une mathématique de la contingence, de la variabilité et du changement. Cet essai paraîtra à l'automne 2023.

En plus de ces publications, une partie substantielle de la résidence de Shankar Raman a été consacrée à la recherche primaire et secondaire pour sa monographie, avec l'idée que l'année universitaire 2023-24 serait consacrée à l'écriture et à l'achèvement de cette monographie. Malheureusement, les bibliothèques d'Aix-Marseille se sont révélées moins intéressantes que prévu pour son projet, et il a donc effectué quelques voyages de recherche à la BNF à Paris pour consulter des textes imprimés et des manuscrits européens principalement mathématiques des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

Il s'est consacré pendant sa résidence à deux sections de son livre, celles sur l'algèbre et le calcul. Comme il s'est avéré, les conversations avec Gilbert Achcar, Gabriella Crocco, et, plus tard, avec Philippe Abgrall, lui ont clairement montré qu'une section manquante de son projet proposé concernait les mathématiques arabes, puisque une grande partie du développement de l'algèbre dans sa période était façonnée par les travaux antérieurs des mathématiciens arabes, qui étaient responsables non seulement de la préservation des textes grecs et de leur transmission vers l'Occident, mais aussi d'innovations clés qui ont également façonné l'émergence de la symbolisation algébrique en Europe à l'époque moderne. Reconnaître cela signifiait faire un pas en arrière par rapport à ses intentions initiales afin de se familiariser avec une grande partie du travail réalisé en France, en



particulier sur l'histoire des mathématiques arabes du Xe au XIIIe siècle, en commençant par les recherches de Roshni Rashed sur cette période. C'était une nouvelle direction fructueuse qui n'est devenue possible que maintenant grâce à sa résidence à Iméra et qui façonnera d'importantes sections de la future monographie. Shankar Raman travaille actuellement à l'achèvement des sections sur l'algèbre de son livre.

Affiche de la formation doctorale et de la grande conférence

## COMMENT ÉCRIRE LES RELATIONS ENTRE MATHÉMATIQUES ET LITTÉRATURE DANS LEUR HISTOIRE ?



**Shankar Raman**

Professeur de littérature moderne au MIT

**Formation doctorale ADUM, le 16 Mai de 15h à 18h : How to construct a poem : Descartes, Sidney**

**Grande Conférence publique le 17 Mai de 16h à 18h: Specifying the unknown thing in Shakespeare's Merchant of Venice.**



- Séminaire SEARCH (Savoir dans l'Espace Anglophone: Représentations, Culture, Histoires) : « Before the Borders: Mathematics and Literature in Early Modernity », Université de Strasbourg, 30 septembre 2022
- CBS : « Avant les deux cultures : littérature et mathématiques dans l'Europe de la modernité », Iméra, 6 octobre 2023
- CBS : « Interrupted Games, Hamlet, Pascal, Probability », Iméra, 22 octobre 2022
- Conférence : « Diplomatic Immunities in The Tempest », FRIAS (Freiburg Institute for Advanced Studies), 2 décembre 2022
- Cycle de conférences et de formation doctorale « Inter-disciplines » :
  - Atelier doctoral : « How to Construct a Poem: Descartes, Sidney, » Iméra, 17 mai 2023
  - Conférence : « Specifying the Unknown Thing: Algebra, Law, and Shakespeare's Merchant », Iméra, 18 mai 2023

# Kate Watkins



De septembre 2022 à mars 2023

Maîtresse de conférences en neurosciences cognitives, département de psychologie expérimentale et Tutorial Fellow en psychologie, St Anne's College, University of Oxford

En résidence de recherche annuelle, titulaire de la Chaire ILCB / Iméra – Langage, communication et cerveau

## Le projet de recherche :

*« Time to Speak » : enquête sur la synchronisation des mouvements de la parole chez les personnes qui bégaiant*

Pendant sa résidence à l'Iméra, Kate Watkins a interagi avec de nombreux chercheurs basés à l'ILCB et au-delà. Elle a assisté aux séminaires hebdomadaires de renforcement de la communauté à Iméra, aux Ateliers Santé Mentale mensuels organisés par le Dr Gabriella Crocco à Iméra, aux réunions mensuelles d'IRM au Centre Européen de Recherche en Imagerie Médicale (CERIMED) organisées par le Dr Marie-Hélène Grosbras, et aux séminaires hebdomadaires à l'ILCB. Elle a été impressionnée par la diversité des projets menés par les scientifiques et les artistes qui étaient également résidents à Iméra et a trouvé les discussions lors des Ateliers Santé Mentale particulièrement stimulantes. Elle a eu de nombreuses occasions de discuter de son projet avec des chercheurs de l'ILCB et d'autres parties de l'université, comme décrit ci-dessous.

Il y a plusieurs axes de recherche en cours dans son groupe de recherche à l'Université d'Oxford et elle a pu présenter chacune d'entre elles lors de sa résidence. Le focus de sa recherche pendant la résidence était sur la synchronisation des mouvements de parole dans le contexte de la compréhension du bégaiement développemental. Depuis son retour à Oxford, l'expérience qu'elle voulait discuter et développer pendant sa résidence a commencé et la collecte de données est en cours. De plus, les contacts qu'elle a établis pendant sa résidence se poursuivent et elle retournera à Marseille (i) en octobre 2023 pour la conférence de la Society for Neurobiology of Language, organisée par des membres de l'ILCB et (ii) en décembre pour examiner deux doctorants (superviseurs Belin & Runnqvist). Elle est convaincue qu'il y aura d'autres opportunités de collaborations futures.

Le premier jour de sa résidence en septembre 2022, elle a donné une conférence inaugurale lors de l'école d'été organisée pour les étudiants diplômés à l'ILCB sur sa recherche sur le bégaiement développemental. Elle a également pu assister à d'autres conférences et un moment fort a été d'entendre la présentation du Dr Johannes Ziegler sur la dyslexie, qui est étroitement liée aux troubles du langage et de la parole qu'elle étudie. Elle a été présentée à de nombreux chercheurs travaillant à l'Université d'Aix-Marseille qu'elle souhaitait rencontrer. Elle a eu des discussions particulièrement utiles avec le Dr Serge Pinto du Laboratoire de Parole et Langage basé à Aix, ce qui a conduit à une invitation à présenter un séminaire là-bas. Le Dr Pinto et elle ont des intérêts très similaires dans le contrôle moteur de la parole, et il l'a depuis conseillée sur l'élucidation et l'enregistrement de la parole pour les populations cliniques. Elle a rencontré plusieurs étudiants diplômés pour discuter de leurs projets de recherche lors de cette réunion. C'était une introduction passionnante et excellente à la communauté de chercheurs basée à l'ILCB et ailleurs à Marseille, tous travaillant sur le langage et utilisant des méthodes de neurosciences cognitives.

Sa présentation sur le bégaiement et les discussions sur son projet lors des CBS et lors des Ateliers Santé Mentale ont provoqué sa réflexion sur le bégaiement dans le contexte des expériences traumatiques. Il serait impossible de prouver que le traumatisme a causé le bégaiement chez les enfants et le moment de l'apparition du bégaiement à l'âge de 2-3 ans, lorsque les enfants commencent à produire un discours connecté, est incompatible avec l'idée que le traumatisme est lié à l'apparition du bégaiement. De plus, il existe des preuves solides d'un composant génétique et des variants causatifs dans les gènes ont été identifiés. Néanmoins, ces discussions l'ont amenée à considérer comment l'expérience traumatique du bégaiement pendant le développement pourrait être importante dans la persistance des dysfluences qui caractérisent le bégaiement. L'anxiété anticipatoire pendant la production de la parole est bien documentée. Mais le traumatisme potentiel résultant des attitudes parentales ou des expériences négatives dans des situations publiques devrait être pris en compte lors de l'examen de la manière dont le bégaiement est renforcé par rapport à la guérison qui se produit spontanément chez de nombreux individus. L'idée de la thérapie d'acceptation et d'engagement comme traitement devrait également être considérée dans ce contexte. Elle a donc trouvé particulièrement fructueuses ces interactions avec des universitaires en dehors du domaine étroit des neurosciences cognitives du langage et de la parole dans lesquelles elle évolue. Elle ne peut pas imaginer un autre lieu où elle aurait acquis cette vision, elle est donc également reconnaissante aux collègues d'avoir suscité ces idées.

Sa proposition de projet était étroitement liée au travail du Dr Benjamin Morillon, membre de l'ILCB basé à l'Institut des Neurosciences à La Timone. Elle a été ravie d'avoir l'occasion de le rencontrer à plusieurs reprises pendant son séjour et de visiter le groupe de recherche avec le Dr Daniele Schön et le Dr Aurelie Bidet-Caulet. Elle a discuté avec les chercheurs, leurs étudiants diplômés, et a assisté à une réunion de laboratoire. Elle a également pu faciliter une réunion entre l'un des chercheurs de ce groupe et un collègue travaillant sur des projets connexes à Oxford.

Le projet qu'elle a proposé utilise la magnétoencéphalographie (MEG) pour fournir des informations sur les processus neuronaux à haute résolution temporelle. C'est parfait pour étudier la perception de la parole mais c'est plus difficile dans le contexte de la production de la parole. Sa proposition était d'utiliser la MEG pour examiner la synchronisation interne des mouvements de parole chez les personnes qui bégaiement. Notre objectif est d'étudier ce qui se

passer dans le cerveau immédiatement avant l'exécution des mouvements de parole et de comparer ces schémas d'activité neurale chez les personnes qui bégaièrent et chez les participants témoins qui parlent couramment. La MEG est la modalité parfaite pour étudier ces changements cérébraux car elle fournit des informations de timing très précises et est une modalité d'imagerie silencieuse, ce qui est important car le bruit de fond et les repères rythmiques peuvent induire la fluidité chez les personnes qui bégaièrent (voir ci-dessous). Nous prévoyons de mesurer la production de la parole et de comparer les énoncés fluides et dysfluides pour voir si nous pouvons détecter des différences dans le traitement neuronal qui précède chaque énoncé.

Comme décrit précédemment, il est particulièrement frappant de démontrer que les personnes qui bégaièrent peuvent atteindre une fluidité complète temporairement en modifiant la façon dont elles entendent ou produisent leur propre parole. Pendant sa résidence, elle a démontré à ses collègues ces effets dramatiques obtenus soit en retardant la rétroaction auditive de la parole, en modifiant sa hauteur, en chantant, en parlant à l'unisson avec un autre locuteur (lecture chorale), ou en parlant en rythme avec un métronome. Ces améliorateurs temporaires de la fluidité suggèrent que le bégaiement est causé par des différences dans la façon dont le cerveau prédit les conséquences sensorielles de la production de la parole ou intègre les entrées sensorielles en cours pour planifier les sorties motrices pendant la parole. Ce travail est très étroitement lié au travail du Dr Schön dans le domaine de la cognition musicale et au travail en cours sur la production rythmique pour améliorer la perception qui a été appliqué dans le contexte du développement et des troubles neurodéveloppementaux, par exemple la dyslexie. Il est également très similaire aux effets démontrés chez les patients atteints de la maladie de Parkinson qui montrent des avantages similaires pour l'initiation des mouvements à partir de repères externes qui peuvent être auditifs (rythmes de marche) ou visuels (bandes sur le sol ou escaliers). Elle a pu discuter de cela avec le Dr Serge Pinto lors de sa visite à Aix et au Laboratoire de Parole et Langage.

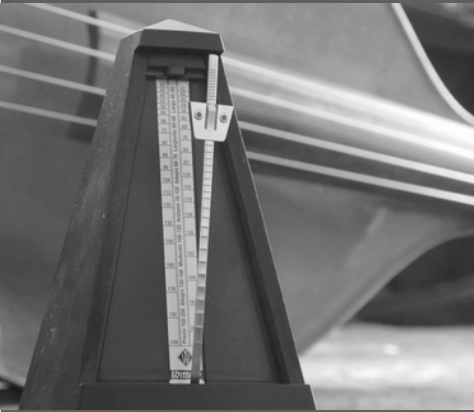
À son grand plaisir, elle a pu terminer sa résidence par un atelier d'une journée à Iméra auquel ont été invités bon nombre des personnes mentionnées ci-dessus et plusieurs autres non mentionnées. C'était une journée mémorable et le point culminant de sa résidence. Ses coorganisateurs, le Dr Marie-Hélène Grosbras et le Dr Jennifer Coull, travaillent respectivement sur le contrôle des mouvements et le timing. Cela est très pertinent pour l'étude du bégaiement et de la façon dont nous représentons mentalement le temps pour coordonner et exécuter les mouvements de parole. Nous avons eu des conférences de chercheurs de tous niveaux dans toute l'université. Nous tenions particulièrement à ce que les jeunes chercheurs aient également la possibilité de présenter leur travail dans ce forum.

Le niveau de la science présentée était excellent et il y a eu de nombreuses occasions de discussion ultérieure pendant et après la réunion. Elle a rencontré plusieurs jeunes chercheurs pour discuter et conseiller sur les options de carrière. Elle a beaucoup appris sur le niveau élevé de recherche menée à l'ILCB et au-delà. Et la science fournit un excellent contexte pour réfléchir à plusieurs aspects de sa recherche, mais surtout elle a été très informative pour ses projets. Nous avons reçu des retours très positifs sur l'événement de la part des participants, qui ont noté à quel point il était important d'avoir la possibilité d'entendre parler du travail des chercheurs locaux, qui couvre de nombreuses disciplines. C'était une merveilleuse conclusion à un séjour remarquable à Marseille. Elle prévoit de



mettre en œuvre une grande partie de ce qu'elle a appris dans sa recherche en cours. Elle espère également revisiter, pour poursuivre et approfondir les collaborations avec les chercheurs basés à l'ILCB.

- Ecole d'été de l'ILCB, grande conférence : « Scanning and stimulating the stuttering brain », Centre International de rencontres Mathématiques, Luminy/ Institute of Language, Communication and Brain, Aix-Marseille Université, 1er septembre 2022
- Grande conférence à la Journée scientifique annuelle de l'INT-CERIMED MRI centre : « Neural correlates of developmental disorders of speech and language », CERIMED Campus Santé Timone, Marseille/ Institute de Neurosciences de la Timone, Centre, 14 Octobre 2022
- CBS : « Time to Speak », Iméra, 20 octobre 2022
- Séminaire: « Stimulating speech: auditory-motor interactions in production and perception », Institute of Language, Communication and Brain/ Aix-Marseille Université, 3 février 2023
- Séminaire : « Imaging and stimulating the brain in people who stutter », Laboratoire de Parole et Langage, Aix/ Aix-Marseille Université, 3 mars 2023
- Workshop international « Timing, Language, and Action », organise avec Dr J Coull and Dr M-H Grosbras & d'autres membres de l'ILCB, Iméra, 24 mars 2023



ILCB / Iméra Chair's Workshop

---

TIMING,  
ACTION,  
AND LANGUAGE

---

24 MARCH 2023 09:00AM - 05:00PM



**Iméra**  
Institute  
for Advanced Study  
Aix-Marseille Université



**ILCB**

Institute of  
language, communication  
and the brain

Affiche de l'atelier « Timing, Language, and Action »

# PROGRAMME MÉDITERRANÉE

Gilbert Achcar



De septembre 2022 à janvier 2023

Professeur d'études du développement et de relations internationales SOAS, Université de Londres

En résidence de recherche annuelle, titulaire de la Chaire A\*Midex / Iméra – Averroès : L'Islam méditerranéen

Le projet de recherche :

*Science et religion : modernité d'Ibn Khaldoun*

Gilbert Achcar regrettait de ne pas pouvoir prolonger son séjour au-delà des quatre mois et quelques jours écoulés. Bien que ce laps de temps fût insuffisant pour entamer l'écriture de son ouvrage sur le rapport d'Ibn Khaldoun à la religion et aux sciences historiques et sociales, il avait pu amorcer le projet en explorant le vaste corpus accumulé autour du célèbre historien arabe du 14<sup>e</sup> siècle, notamment depuis 2006. Cette année-là, marquant la fin du sixième siècle depuis la mort d'Ibn Khaldoun, a été marquée par la publication de nombreux travaux à son sujet dans plusieurs langues.

Les langues principales de travail de Gilbert Achcar, outre le français, étaient l'arabe et l'anglais, avec des consultations plus restreintes dans d'autres langues telles que l'allemand et l'italien. Il a organisé et classé ses archives concernant Ibn Khaldoun, comprenant les nombreux ouvrages accumulés au fil des ans et surtout le très grand nombre de sources électroniques téléchargées pendant ses recherches (près de 300).

Il poursuivra sur cette lancée en achevant la lecture de ces sources et en posant les bases de la rédaction de l'ouvrage qu'il ambitionnait de produire. Ce travail de longue haleine nécessiterait plusieurs années, mais il pourrait être accéléré par un séjour de recherche plus prolongé dans un Institut d'études avancées, s'il parvenait à se libérer de ses autres engagements professionnels.

Pendant son séjour, Gilbert Achcar a présenté son projet de recherche au groupe des résidents de l'Iméra et a également eu l'occasion de faire deux interventions publiques liées à son séjour : une participation aux Rencontres d'Averroès à Marseille le 19 novembre et une conférence sur le monde arabe à l'IREMAM à Aix-en-Provence le 13 décembre.

Par ailleurs, son double statut de chercheur sur le monde arabe et les relations internationales l'a mobilisé une partie du temps pour suivre la finalisation de son ouvrage rédigé en anglais sur l'invasion russe de l'Ukraine survenue en février 2022, après avoir soumis sa candidature pour la résidence à l'Iméra. Cet ouvrage sera publié en février au Royaume-Uni et en avril aux États-Unis. Il espère pouvoir publier une version française très prochainement.



- CBS : « Sciences et religion : modernité d'Ibn Khaldoun », Iméra, 13 octobre 2022
- CBS : autour de *La Rabbia*, film de Pier Paolo Pasolini, avec Gabriella Crocco, Iméra, 24 novembre 2022
- Rencontres d'Averroès, participation à la table-ronde : « paix et guerres entre les civilisations », la Criée, Grand Théâtre, Marseille, 19 novembre 2022
- Conférence « Douze ans après, que reste-t-il du printemps arabe ? », IREMAM, 13 décembre 2022



# Nadia Ali



De septembre 2022 à juillet 2023

Chercheuse associée à l'IREMAM

En résidence de recherche annuelle French Institutes for Advanced Study Fellowship Programme / Iméra

## Le projet de recherche :

*Cultures visuelles en Arabie préislamique (Ile-VIe s.) : revisiter le mythe moderne de « l'arabe sans arts »*

Le projet « Cultures visuelles dans l'Arabie préislamique. Revisiter le mythe de l'Arabe sans art » a conservé son principal objectif et sa structure au cours de la dernière année. À l'origine, le projet visait à développer deux axes de recherche principaux : 1) une analyse d'histoire de l'art des formes, des usages, des fonctions et des circulations des images en Arabie avant l'avènement de l'islam ; 2) une analyse historiographique de la figure de l'« Arabe sans art » dans l'imagination européenne.

Nadia Ali a apporté de nouvelles perspectives, découvertes et développements méthodologiques sur l'utilisation des images dans l'Arabie de l'Antiquité tardive/préislamique (100-600 ap. J.-C.). Le premier accomplissement réside dans les perspectives originales, les découvertes et les développements méthodologiques que le projet a réalisés. Au niveau de la recherche universitaire, le projet a montré qu'il est nécessaire d'inscrire le développement de l'iconographie dans l'Arabie préislamique/de l'Antiquité tardive dans le contexte d'autres traditions visuelles de l'Antiquité tardive. En effet, les cultures visuelles de l'Arabie étaient certainement liées au mécénat, généralement des élites étatiques (Himyar), mais étaient également liées aux ressources visuelles et matérielles mises à disposition par un monde culturellement plus connecté que ce qui a été supposé jusqu'à présent. Les preuves sont irréfutables pour un commerce très étendu et actif par voie maritime le long de la mer Rouge et à travers l'océan Indien, qui a apporté des figurines religieuses indiennes, des pièces de monnaie romaines et des artefacts hellénistiques jusqu'à Qani et Shabwa (deux importants emporiums dans le sud de l'Arabie).



Surtout le long de la route terrestre, la période du projet coïncide d'une part avec la naissance de l'écriture arabe dans la péninsule qui était initialement utilisée uniquement à des fins religieuses (par exemple, une inscription de Najran avec un texte en proto-arabe accompagné d'une croix chrétienne) et d'autre part, une gamme extraordinaire de textes sacrés - zoroastriens, juifs, chrétiens - se déplaçant sous forme d'artefacts matériels (sous différentes formes, y compris des codex, des rouleaux et des inscriptions). Elle a également trouvé un certain nombre de parallèles frappants et inattendus entre l'Eurasie et l'Arabie dans la manière dont de nouvelles imageries monothéistes ont été créées à partir des ressources culturelles existantes pour les religions nouvellement émergentes, telles que le christianisme et le judaïsme en Méditerranée et les formes de judéo-christianisme dans la péninsule arabique. Ceux-ci étaient en dialogue constant mais aussi en auto-différenciation par rapport aux iconographies religieuses établies dans ces zones (traditions antérieures polythéistes). Il est clair que les défis auxquels différentes traditions religieuses ont été confrontées dans le développement de nouveaux langages visuels étaient similaires, et que les membres de différentes confessions étaient conscients des développements et des problèmes auxquels d'autres traditions religieuses étaient confrontées. Un défi commun auquel différentes religions ont été confrontées était les conséquences théologiques et politiques de la création (ou non) d'images de divinités ou de dirigeants politiques. L'iconoclasme, le rejet de telles images, doit être considéré dans le contexte comme un défi auquel de nombreuses traditions religieuses ont été confrontées à cette époque. Il était surprenant de trouver des développements parallèles loin de la représentation figurative vers diverses formes d'ornementation abstraite et d'aniconisme à la fois dans l'imagerie chrétienne/juive ancienne et dans l'Arabie préislamique.

En effet, la découverte la plus significative de ce projet concerne l'impact des monothéismes (judaïsme et christianisme) sur la production visuelle arabe à partir du IV<sup>e</sup> siècle. Au cours de son séjour, Nadia Ali a réalisé qu'à partir du IV<sup>e</sup> siècle, l'Arabie était fortement imprégnée de culture monothéiste biblique. Il en était probablement de même dans la région du Ḥijāz, malgré l'absence presque totale de preuves matérielles. Nous savons maintenant que contrairement à ce que l'apologétique musulmane soutiendrait plus tard, l'Arabie de l'Antiquité tardive n'était pas l'« Âge de l'Ignorance », et l'islam n'était pas le début du monothéisme arabe. Le royaume de Ḥimyar était juif de 380 à 530 puis chrétien de 530 à 570. L'archéologie et les sources textuelles ont permis d'une part d'identifier la présence d'églises (en particulier dans le golfe Persique et au Yémen) ou de bâtiments rituels juifs (Ḥafār) et d'autre part de formuler une hypothèse très prometteuse liant l'émergence de l'écriture arabe et la propagande chrétienne dans la région de Najrān (Robin, 2019). Nadia Ali a pu compléter cette image en évaluant et contextualisant l'impact des monothéismes juif et chrétien sur la production et la réception des images à partir du IV<sup>e</sup> siècle. Son analyse de la documentation archéologique semble indiquer un changement majeur : le déclin substantiel de la statuaire tridimensionnelle dans l'imagerie royale en particulier (par exemple, comparez les statues colossales de Nakhlāt al-Hamra du II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle avec les reliefs plats de Ḥafār du Ve-VI<sup>e</sup> siècle). Cette tendance vers l'art bidimensionnel et le mouvement vers l'abstraction peut également être observée dans la plupart des décors d'églises connus à ce jour (notamment à Ṣan'ā et dans le golfe Arabique). Ces transformations dans les cultures visuelles de l'Arabie bien avant l'islam sont assez remarquables et ont été vérifiées grâce à une analyse diachronique et résolument comparative des sources visuelles. Nadia Ali suggère de considérer cette transition des formes d'art tridimensionnelles aux formes

bidimensionnelles dans le contexte de la pénétration des monothéismes juif et chrétien dans la péninsule arabique. Cette découverte devrait permettre de situer le tournant majeur dans les pratiques d'image et les restrictions sur les images non pas nécessairement avec l'avènement de l'islam dans l'Arabie du VII<sup>e</sup> siècle, mais avec la pénétration des religions abrahamiques en Arabie à la fin du IV<sup>e</sup> siècle.

Impact du contexte interdisciplinaire de l'Iméra sur le projet et nouvelles pistes : Le deuxième volet du projet consiste en une analyse historiographique de la figure de l'« Arabe sans art » dans l'imagination européenne. Au cours de l'année, il est devenu évident que la construction de l'image de l'Arabie comme vide et sans art est indissociable de la manière dont l'islam a été conceptualisé comme une religion sans images. Cela est mieux illustré dans l'œuvre du savant français Ernest Renan, dans laquelle il explique que l'islam est hostile aux images car les musulmans viennent d'une culture et d'une région sémitiques où il n'y avait pas de formes artistiques. L'un des aspects remarquables du thème de l'« Arabe/musulman sans art » est sa persistance jusqu'à nos jours.

Le contexte interdisciplinaire dynamique de l'Iméra et les conversations avec Thierry Fabre ou d'autres chercheurs de l'Iméra travaillant sur l'histoire des idées et des représentations (par exemple, Jim House, Judith Dehail, Julie Weiss, Fausto Fraisopi) ont poussé Nadia Ali à enquêter plus en profondeur sur l'idée de l'« Arabe/musulman sans art » telle qu'elle s'est développée dans les imaginaires chrétien et européen. En effet, la construction de l'image de l'islam en Occident est indissociable de la manière dont la relation entre l'islam et l'image a été conceptualisée. Elle a donc commencé à enquêter sur les origines, les ancrages intellectuels et les implications culturelles de l'aniconisme islamique. L'aniconisme fait référence au mythe historiographique ambigu selon lequel certaines cultures, généralement monothéistes, n'ont pas du tout d'images, ou pas d'imagerie figurative, ou pas d'images de la divinité. Indépendamment des preuves empiriques, les partisans de l'aniconisme islamique insistent sur le fait que le régime scopique de l'islam a toujours été aniconique. Mais quel était l'environnement qui a permis à l'aniconisme islamique de devenir une sagesse conventionnelle ? Qu'est-ce qui motive les discussions modernes sur l'aniconisme islamique et l'esthétique ? Qu'est-ce qui motivait les discussions médiévales ? Comment les discussions médiévales et modernes se comparent-elles ? Les perceptions musulmanes et non musulmanes de l'aniconisme ont-elles été immunisées contre le changement historique ? Les musulmans ont-ils manqué leur rendez-vous avec « les opticiens de la culture » ? Ont-ils échappé à la réfraction par la Réforme protestante du XVI<sup>e</sup> siècle ; la conquête du Nouveau Monde ; la révolution scientifique des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles ; la montée de l'antisémitisme ; la colonisation ; et la déconcertante gamme de développements d'avant-garde dans les arts ? Ce sont les questions auxquelles cette nouvelle voie de ma recherche s'adresse. Pour révéler quelque chose à la fois urgent et convaincant, mon exploration historiographique a pris la forme d'une comparaison entre des sujets dont les histoires d'interprétation savante représentent des fissures dans nos schémas de croyance, de préjugés et d'autoconstruction collectifs.

Une enquête préliminaire montre a) que l'idée d'un problème d'image dans l'islam est seulement partiellement informée par la connaissance des croyances islamiques. Les représentations de l'islam produites par des non-musulmans pendant plus d'un millénaire ont été tout aussi importantes ; et b) qu'il existe en fait une corrélation démontrable entre les moments historiques d'anxiété européenne concernant soit les musulmans, soit les images (ou les deux) et la production et la réinvestissement des discours européens sur l'aniconisme/l'iconoclasme islamique.



- CBS : « Visual cultures in pre-islamic arabia (2nd-6th c.): revisiting the modern myth of the « artless arab », Iméra, 13 octobre 2022
- Forum Franco-Allemand de la Méditerranée « After Orientalism » : session « After Orientalism: Islamic Arts and Museums », Iméra, 25 novembre 2022
- CBS : « Representation, Arts and Possible Commitments » avec Judith Dehail, Jim House et Thierry Fabre : « New Contemporary Pieties: Islamic Art & Diversity », Iméra, 8 décembre 2022
- CBS : « The Making of an Historical Artefact », Iméra, 9 mars 2023
- Co-organisation du CBS autour du projet artistique Port-Mior de Marc Boucherot, Port-Miou, 1er juin 2023
- Organisation du colloque international « Islam in Africa, Africa in Islam: Intertwined Histories », Iméra, 9 juin 2023



Photo du CBS organisé autour du projet artistique Port-Mior de marc Boucherot

# Daniel Faget



De février à juillet 2023

Maître de conférences en  
histoire moderne, Aix-Marseille  
Université

En congé-recherche

## Le projet de recherche :

*Des aliens sur le feu. Espèces marines introduites et mutations culturelles en Méditerranée*

Débuté en février 2023 dans le cadre d'un détachement AMU Fellow, le projet de recherche portant sur « Des aliens sur le feu. Espèces marines introduites et mutations culturelles en Méditerranée » visait à initier une réflexion sur l'adaptabilité des cultures méditerranéennes face à l'arrivée d'espèces marines non-indigènes, l'un des principaux impacts du changement global dans la mer Intérieure. Alors que la connaissance de ces espèces mobilise de nombreuses équipes de biologistes, les sciences humaines y ont accordé peu d'attention jusqu'à présent. Pourtant, ces espèces peuvent être considérées comme des indicateurs de la résilience des communautés humaines face à ce changement majeur. Les historiens de la mer ont jusqu'à présent négligé ce sujet, bien que la compréhension fine de ce phénomène nécessite une analyse sur le long terme, prenant en compte les mutations alimentaires, paysagères et sémantiques qui ont marqué l'histoire de la Méditerranée. Les sociologues ont apporté les seules contributions notables en la matière, mettant en lumière il y a plus de vingt ans les enjeux sémantiques liés à l'arrivée de ces populations étrangères non-humaines sur les littoraux.

Le projet initié par l'Iméra impliquait plusieurs missions à l'étranger (Tunisie-Grèce) dans le but de collecter des données sur les espèces marines envahissantes auprès de divers acteurs locaux, notamment les pêcheurs professionnels et de loisir, ainsi que les commerçants locaux tels que les restaurateurs et les poissonniers.

Bien que toutes les missions n'aient pu être réalisées en raison de contraintes de calendrier et de budget limité, une enquête majeure a été menée en Grèce entre le 18 mai et le 3 juin 2023. Cette enquête s'est déroulée sur deux sites distincts. Le premier était l'île de



Céphaslonie en mer Ionienne, où 12 enquêtes ont été menées, parfois en plusieurs rencontres avec les enquêtés. M. Daniel Faget, accompagné de M. Cedric Georges, biologiste de formation et président de l'ONG KOSAMARE, a été hébergé au siège de cette organisation à Fiskardo. Bien que toutes les missions n'aient pu être réalisées en raison de contraintes de calendrier et de budget limité, une enquête majeure a été menée en Grèce entre le 18 mai et le 3 juin 2023. Les témoignages recueillis auprès des pêcheurs, des restaurateurs et des poissonniers ont permis d'obtenir des informations sur l'impact relativement récent de ces espèces envahissantes dans la mer Ionienne. Le deuxième site d'enquête était l'île de Kalymnos, dans l'archipel du Dodécanèse, où le travail a été réalisé avec l'assistance de Mme Maïa Fourt, Ingénieur conseil en biologie marine. Un protocole d'enquête similaire a été suivi, aboutissant à des témoignages systématiquement consignés par écrit. Au total, 25 individus ont partagé leurs expériences sur ces phénomènes, que ce soit sur les bateaux de pêche, autour de tables de café ou dans des institutions publiques.

Les témoignages recueillis lors de cette enquête ont été complétés par ceux obtenus lors d'une mission précédente à l'automne 2022 en Tunisie, réalisée en collaboration avec Mme Jamila Ben Souissi, professeur de biologie marine à l'Institut National Agronomique de Tunisie (INAT), qui avait permis d'interroger une quarantaine de pêcheurs. La combinaison de ces deux enquêtes constitue une base de données riche et variée, propice à la rédaction d'une ou plusieurs publications et à l'engagement d'un dialogue avec les parties prenantes, notamment les représentants des organismes de pêche, du secteur de la restauration et du tourisme, ainsi que les biologistes marins.

La valeur ajoutée de la mission menée au printemps 2023 en Grèce réside dans la reconnaissance, au sein de l'Iméra, de l'importance de favoriser les dynamiques interdisciplinaires dans la recherche. C'est grâce à cette ouverture que Daniel Faget a été recruté en février 2023 dans cette institution. Les séminaires hebdomadaires auxquels il a assisté l'ont convaincu de l'apport significatif que représente la combinaison d'expertises multiples pour un chercheur. En effet, ces interactions ne se limitent pas à l'acquisition de connaissances nouvelles, mais influent également sur la manière de concevoir et d'aborder ses propres sujets d'étude ainsi que son statut professionnel.

- Animation de la table ronde « Îles et utopies », Festival Passion Bleue#3, (avec l'éthologue Boris Cyrulnick, le plasticien Raphaël Botiveau, et la chorégraphe Julia Gautier), Chateaufallon-Liberté, 21 mars 2023
- CBS : « Alien on fire. Introduced marine species and cultural mutations in the Mediterranean », Iméra, 23 mars 2023
- Communication : « De quoi le crabe bleu est-il le nom ? », Conférence interrégionale « Actions de connaissance et de gestion du Crabe Bleu » animées et coordonnées à l'échelle de la façade méditerranéenne, Plan d'action régional Crabe bleu en Occitanie, Auditorium de Berre l'Etang, 26 mai 2023
- Animation de l'atelier « À la découverte de la mer dans l'histoire de l'art », programme de recherche BIODIVAQUART (UMR TELEMMe/MIO-AMU), Scientifica#2, Aix-en-Provence, 16-17 juin 2023
- Communication : « Une régulation efficace de l'exploitation de la ressource par les prud'homies, ou l'invention d'un âge d'or des pêches en Méditerranée occidentale (XVIII-XXIe s.) », École d'été interdisciplinaire : « Les aires marines protégées : enjeux et défis actuels Marseille », Ocean Sciences Institute, Aix-Marseille University, Campus Luminy, 21 juin 2023.

# Jim House



De septembre 2022 à juillet 2023

Professeur associé en français et histoire francophone à l'Université de Leeds, chercheur

En résidence annuelle, titulaire de la Chaire Région Sud / Iméra – Germaine Tillion : Demain, la Méditerranée

## Le projet de recherche :

*Au-delà de la Casbah / Médina : espace, pouvoir et politique dans les bidonvilles d'Alger et de Casablanca (1910-1962)*

De septembre 2022 à juillet 2023, Jim House a occupé la Chaire Germaine Tillion. Son projet Iméra est intitulé « Au-delà de la Casbah / Medina : espace, pouvoir et politique dans les bidonvilles d'Alger et de Casablanca (1910-1962) ». Il se concentre sur l'histoire sociale et politique des bidonvilles dans les colonies d'Algérie et du Maroc pendant la période coloniale : ces villes étaient les plus importantes économiquement, politiquement et symboliquement dans les colonies nord-africaines de la France.

En tant que zones ségréguées, les bidonvilles offrent un point de vue unique pour analyser le rôle joué par les sections les plus pauvres de la société urbaine pendant la fin de la période coloniale et, spécifiquement, leur rôle souvent controversé pendant les luttes pour l'indépendance en Algérie (1954-1962) et au Maroc (1953-1956). Cependant, peu d'études historiques existantes se penchent sur les bidonvilles et la plupart se concentrent, au contraire, sur les foyers nationalistes « traditionnels » de la Casbah (Alger) et de la « vieille Médina » à Casablanca. La plupart des études se concentrent également sur la politique française : l'objectif de son projet est donc de mettre fortement l'accent sur la société algérienne et marocaine tout en ne négligeant pas la politique coloniale que les populations locales ont contestée et, parfois, subvertie. Pour se concentrer, son projet se centre sur deux études de cas, une dans chaque ville : Mahieddine à Alger et Carrières centrales (aujourd'hui Hāy Mohammadi) à Casablanca. Ces bidonvilles faisaient partie des plus grands et des plus anciens (existants depuis les années 1910) et sont donc utiles pour l'approche historique à plusieurs niveaux sur cinq décennies qu'il cherche à entreprendre.

Ce projet aboutira à une monographie de 150 000 mots pour Oxford University Press intitulée *Bidonvilles et la Ville : Relations de Pouvoir Colonial à Alger et Casablanca, 1910-1962*, puis, espérons-le, à une traduction française. Son livre contient sept fils conducteurs interconnectés : histoire de la migration ; histoire urbaine ; histoire sociale des bidonvilles ; histoire politique ; réforme sociale (relogement) ; répression coloniale ; mémoire sociale.

Un des débats bien établis sur les établissements informels dans l'histoire urbaine et la sociologie concerne la question de savoir si nous devrions considérer ces espaces comme des zones marginales sur le plan socio-économique et politique, ou s'ils étaient en fait intégrés dans le tissu social, économique et politique de la ville plus large. À son tour, cette question alimente une question académique largement non résolue, surtout dans le cas algérien, sur la mesure dans laquelle les habitants des bidonvilles ont participé aux luttes pour l'indépendance : l'historiographie n'a pas mis l'accent sur cette question. Plus spécifiquement, examiner cette question nous aide à mieux comprendre si le capital social et politique des habitants des bidonvilles était inférieur, ou considérablement inférieur, à celui des zones environnantes et si les bidonvilles dépendaient donc de l'injection de ressources externes pour devenir plus politiquement actifs. Pour comprendre ce qui se passait dans les bidonvilles, il fallait donc penser plus étroitement à leur environnement urbain très proche.

Les deux bidonvilles choisis pour l'étude de cas permettent une étude détaillée puisque Mahieddine à Alger était immédiatement à côté du quartier mieux connu et moins pauvre de Belcourt (contenant principalement des maisons en dur mais aussi quelques bidonvilles) qui, pendant les années 1940, est devenu la deuxième base du nationalisme algérien, après la Casbah. De même à Casablanca, Derb Moulay Chérif était un quartier de logements en béton immédiatement en face du vaste bidonville de Carrières centrales et, similaire à Belcourt à Alger, était un « centre » nationaliste à partir de la fin des années 1940. Les écoles islamiques (nationalistes), les associations sportives et les scouts ont été utilisés pour fournir une politisation nationaliste, directement ou indirectement. Afin de mieux comparer à la fois Mahieddine et Belcourt à Alger, et Derb Moulay Chérif et Carrières centrales à Casablanca, surtout pour les conférences qu'il a données à Sciences-Po Aix en avril 2023, Jim House a produit une liste détaillée de tous les vecteurs de socialisation politique présents dans ces quatre zones.

Il a pu formuler un certain nombre de conclusions provisoires à partir de ce travail entrepris à l'Iméra. Pour être sûr, les activités politiques formelles étaient souvent mieux établies en dehors des bidonvilles, surtout avant la résistance armée. Le principal parti nationaliste marocain, l'Istiqlal (interdit en décembre 1952), était probablement plus intéressé par Carrières centrales que le MTLD (précurseur du FLN) ne l'était par Mahieddine. Cependant, de telles différences ont probablement été réduites à partir de 1953 à Casablanca et de 1954 à Alger lorsque les guérillas urbaines ont souvent fait appel aux sections les plus pauvres de la population pour leurs agents dans un contexte où toute activité politique formelle (partis politiques, réunions) avait soit cessé soit été totalement clandestine, et où les liens entre les migrants récents et leurs régions d'origine étaient devenus essentiels pour le mouvement des personnes, des armes et d'autres fournitures. Les bidonvilles, en tant qu'espaces ségrégués, ont donc joué un rôle important dans la dissimulation des agents et des fournitures aux autorités coloniales.

Plus généralement, nous devons comprendre un certain nombre de liens organiques entre les zones de bidonvilles et non de bidonvilles, sans nier les différences sociales. Par exemple, de nombreuses personnes vivant dans des cabanes avaient des membres de leur famille et des amis résidant dans un quartier différent à seulement quelques centaines de mètres. Les habitants du bidonville faisaient leurs achats dans d'autres quartiers urbains et les traversaient souvent en allant travailler. Par conséquent, bien qu'il puisse être utile en théorie de distinguer entre différentes formes de logement, les liens forts entre les zones de bidonvilles et de non-bidonvilles, et surtout entre Carrières centrales et Derb Moulay Chérif à Casablanca, signifiaient que, pour les habitants locaux, il n'y avait pas de différence considérable entre les deux zones. Les luttes pour l'indépendance ont probablement produit une forme accélérée de socialisation politique qui a « nivelé » toute distinction existante dans le capital politique entre les espaces urbains de bidonvilles et de non-bidonvilles. L'approche comparative entre Alger et Casablanca s'est également révélée fructueuse pour voir que, à Casablanca, le recrutement nationaliste et communiste basé sur le lieu de travail des habitants des bidonvilles était probablement plus important que à Alger.

Son livre ne s'intéresse pas seulement aux liens entre les bidonvilles et les zones non-bidonvilles. Pendant sa résidence à l'Iméra, Jim House est également revenu sur le volet migrations de son livre pour examiner de manière plus détaillée le recensement de 1941 des bidonvilles entrepris par la municipalité d'Alger et qui reste l'aperçu empirique le plus détaillé de ces quartiers. Ces données nous permettent d'identifier des bidonvilles à Alger contenant des personnes de la même région et donc de montrer l'existence d'une « diaspora » régionale répartie dans la ville. En même temps, ces données nous aident à comprendre les liens étroits maintenus entre les bidonvilles et la région d'origine. Ces deux facteurs étaient cruciaux pour le succès du FLN entre 1954 et 1962 et nous permettent de parler d'une « double présence » que les migrants affichaient, avec des liens sociaux forts entre ville et campagne.

Jim House a également poursuivi son approche comparative de l'histoire de l'Afrique du Nord via des discussions avec, et la lecture du travail d'un collègue d'un projet de recherche de longue date sur les établissements informels financé par la Ville de Paris (et pour lequel il était Co-investigateur) appelé « La ville informelle au XXe siècle. Politiques urbaines et administration des populations ». Basée à l'Université de Sheffield au Royaume-Uni, la Dr. Adriana Massidda est une experte de l'histoire des bidonvilles en Argentine. Ils ont identifié un certain nombre de similitudes entre Buenos Aires, Casablanca et Alger, en termes de politique officielle, de représentations dominantes et également d'activisme de base dans les établissements informels qui devraient leur permettre de publier ensemble. Ces discussions font partie d'un objectif plus large de son projet de recherche, qui est de « provincialiser » l'histoire algérienne en particulier, c'est-à-dire de remettre en question l'idée que ce qui s'est passé en Algérie était unique. L'histoire urbaine suggère en fait de nombreux chevauchements entre l'Afrique du Nord et d'autres contextes, notamment en Amérique latine, et il espère que l'examen de cet aspect renforcera l'originalité de sa monographie.

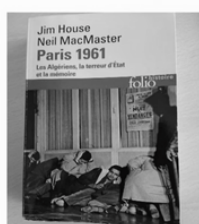


- CBS : « Beyond the Casbah / Medina: Space, power and politics in the shantytowns of Algiers and Casablanca (1910-1962) », Iméra, 29 septembre 2022
- Discutant à la table-ronde autour du lancement du livre de Muriam Haleh Davis : *Markets of Civilization. Islam and Racial Capitalism in Algeria* (Duke UP, 2022), Marseille, 2 Novembre 2022



Panel de discussion avec Jim House, Thierry Fabre et Yvan Gastaut

- CBS : « L'histoire elle est là, tout se voit sur ma figure. » Working with Algerian testimonies of the Algerian war of independence », Iméra, 10 novembre 2022
- Conférence « La Révolution algérienne entre apport populaire et stratégie française 1954-1962 : Entre surveillance militaire et action nationaliste clandestine : le quartier de Mahieddine (Alger) de 1957 à 1962 », Hassiba Ben Bouali university, Chlef (Algérie), Novembre 2022
- Présentation à un séminaire doctorale : « Archives coloniales et sources orales : comment les interpréter ? », Hassiba Ben Bouali university, Chlef (Algérie), Novembre 2022



- CBS « Representation, Arts and Possible Commitments », avec Judith Dehail, Shankar Raman et Thierry Fabre, Nadia Ali, Iméra, 8 décembre 2022
- Discutant au lancement du livre de Nedjib Sidi Moussa : *Histoire algérienne de la France* (PUF, 2022), Librairie Maupetit bookshop, Marseille, 21 janvier 2023
- CBS : « Beyond the Casbah / Medina: Space, power and politics in the shantytowns of Algiers and Casablanca (1910-1962) », Iméra, 16 mars 2023
- Journée d'étude « La place des bidonvilles dans les mobilisations pour l'indépendance : Alger et Casablanca, années 1930-1960' » : « Le cas : Aller » & « Le cas Casablanca », et co-organisation avec Mohammed Tozy et Karima Dirèche, Sciences-Po Aix, Aix-en-Provence, 17 Avril 2023
- Discutant à la conférence de Ariane Tillenon : « 17 octobre 1961. 50 ans après je suis toujours là », séminaire « (Post)mémoire et reconnaissance des meurtres de masse », Centre international des recherches et d'enseignement sur les meurtres de masse), Université Paris Nanterre, 12 avril 2023
- Organisation de la conférence « Marseille 1973. Questions d'histoire et de mémoire », Musée d'histoire de Marseille, Marseille, 28 Avril 2023.

# Samuel Sami Everett



De mars à juillet 2023

Chercheur à la faculté des études asiatiques et moyen orientales à Cambridge,

En résidence pluri-annuelle

## Le projet de recherche :

### *Zouj*

Pendant la première période de sa résidence de recherche pluriannuelle (2023-25) à l'Institut Iméra d'études avancées de l'AMU de mars à juin 2023, Sami Everett a poursuivi quatre axes de travail de recherche entamés lors de sa résidence annuelle à l'Iméra 2021-22. Ceux-ci incluent : la rédaction d'une première monographie anthropologique/historique en tant qu'auteur unique, la coordination et l'achèvement d'une subvention de recherche multinationale impliquant des travaux ethnographiques dans six villes européennes, le développement continu du projet de recherche Zouj et de ses productions associées sous forme d'une série d'animation numérique et d'une monographie, ainsi que ses recherches, diffusions et publications sur le football.

L'achèvement de son premier cycle de recherche postdoctorale sur le thème de la transmission intergénérationnelle de la culture maghrébine au sein des milieux juifs en France, pour lequel Sami Everett a développé l'outil heuristique « Maghrebinicité », est basé sur plus de 10 ans d'entretiens, d'observation participante et de documents (écrits, audiovisuels et numériques) couvrant la période 1980-2020. La résidence SRF de mars à juin 2023 lui a permis de finaliser le premier brouillon complet et soumissible de la monographie, qui a été soumis à la Stanford University Press fin juin 2023 depuis son bureau à la maison des astronomes. La maison d'édition a depuis accepté d'évaluer le livre et l'a envoyé à deux évaluateurs. Également en juin, Sami Everett a présenté un chapitre de sa monographie à Pomeps, le « Project for Middle East Political Science » financé par l'Université de Washington, lors de l'atelier/conférence « Héritages coloniaux et formations raciales : la France dans une perspective comparative » à l'ENS Paris avec des chercheurs en sciences politiques d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Amérique du Nord, inscrivant ainsi son travail dans une conversation et

une littérature scientifique en sciences politiques plus larges sur les héritages post-impériaux du Maghreb en France. La réunion de Pomeps à l'ENS Paris lui a permis d'obtenir des perspectives théoriques et empiriques au-delà de son champ de vision et une opportunité de cadrer sa recherche de manière plus globale, favorisant davantage l'excellence internationale et la coopération du programme Amidex ainsi que la dynamique interdisciplinaire de l'Iméra.

En mai, Sami Everett a coordonné et participé à un atelier à l'Université de Strasbourg sur le projet Encounters (2020-23) axé sur la rencontre, la diversité et la distance entre musulmans et juifs en Europe urbaine. Son rôle dans ce projet, qu'il a co-écrit avec son collègue le professeur Ben Gidley (Birkbeck, Royaume-Uni), est de coordonner intellectuellement et méthodologiquement la recherche de six enquêteurs de terrain dans les villes européennes de Berlin, Francfort, Paris, Strasbourg, Manchester et Londres. Une orientation particulière que Sami Everett a donnée aux chercheurs concerne les interstices interculturels de telles rencontres musulmanes-juives à la fois dans des contextes institutionnels - musées, conservatoires, concerts et performances - et dans des situations quotidiennes de création ensemble. Dans le cadre de sa participation à la recherche et simultanément de son engagement dans l'acte de création, Sami Everett a porté une attention particulière aux pratiques de curation muséale en France, telles que celles du Mahj, de l'IMA, du MNHI et du Mucem, en ce qui concerne en particulier les récits et les témoignages autour de l'expérience juive nord-africaine par rapport à leurs contemporains musulmans. Il a commencé une série d'essais qui se concentrent sur les pratiques de curation muséale sur ce sujet avec trois focus différents : l'agence, la matérialité et la migration, des orientations inspirées par ses contacts avec l'axe de recherche art et science à l'Iméra et le désir de travailler à travers des champs subdisciplinaires tels que les études méditerranéennes, les études religieuses et les études sur la migration de manière critique et productive, reflétant l'inspiration et l'orientation des trois principaux laboratoires de l'AMU avec lesquels sa recherche est alignée : Telemme, Iremam et Idemec/IDEAS. En outre, et en harmonie avec les nouvelles orientations que prend sa recherche dans un dialogue critique avec les interlocuteurs de l'AMU, Sami Everett s'est vu confier un rôle de conseiller en recherche pour Marseille en tant que site d'un projet ERC multisite « The Praxis of Coexistence », dans lequel il supervisera et participera à la recherche ethnographique sur les institutions de la ville de Marseille telles que l'installation de Pistoletto à l'Institut Paoli Calmettes, présentée par Constance Moréteau de l'Iméra, Marseille Espérance et divers événements/initiatives sportives qui promeuvent la coexistence et la diversité comme OM-Skills pendant son séjour à Marseille en 2024 et 2025. Cela lui permettra de faire avancer la recherche Encounters en ajoutant une dimension méditerranéenne supplémentaire et un contexte à la question de la coexistence interreligieuse en Europe.

Zouj se développe bien en tant que projet sur lequel Sami Everett concentrera de plus en plus son attention à mesure que les projets initiaux de Maghrebinicité et Encounters arrivent à leur terme. Le chapitre et l'animation particuliers sur lesquels il a travaillé de mars à juin 2023 portaient sur Reinette l'Oranaise et Mustapha Skandrani. Sami Everett a continué à exploiter leur répertoire co-composé et à développer sa compréhension de leur musique arabo-andalouse et des « chansonnettes » de Reinette en traduisant la poésie lyrique maghrébine de haut niveau de ces chansons en anglais et en français. Afin de renforcer davantage son réseau en ce qui concerne le chevauchement entre la production culturelle et l'interaction judéo-musulmane en Méditerranée, il a participé à plusieurs événements à Marseille : le premier d'entre eux était le ICTM Mediterranean en mai 2023, qui a tenu sa conférence bisannuelle à Marseille entre le Mucem et le Musée de l'histoire de la ville de Marseille. Il a

présenté ses premières conclusions lors de la conférence et a présidé un panel sur la relation entre religion, musique et Méditerranée. C'était un lieu fantastique pour établir un large éventail de contacts, de l'Égypte au Maroc, et pour présenter son travail à des pairs tels que Vanessa Paloma Elbaz et Olivier Tournay avec lesquels il a l'intention de travailler lors de réunions futures, et de développer la direction du ICTM pour refléter l'intérêt croissant pour la région et le dialogue interculturel et interreligieux à travers la musique. Le deuxième forum auquel Sami Everett a postulé et auquel il a été invité était le Forum Focus organisé au Mucem sur les « écritures alternatives » en juin. Il s'agissait d'une occasion de rencontrer des producteurs et des facilitateurs potentiels pour les animations numériques de Zouj. Plusieurs angles ont été proposés pour la production artistique de Zouj, ce qui lui a permis de considérer les animations/chapitres du projet Zouj dans le cadre plus large du secteur créatif. Dans cette optique, Imis Kill, le co-producteur artistique des animations numériques de Zouj (un talent émergent dans le domaine de l'animation graphique) et lui-même, ont travaillé sur un dossier à soumettre aux agences de production afin de mobiliser des fonds auprès du CNC.

Ensemble, le travail qu'ils ont produit pour le Musée national de l'histoire de l'immigration (Musée de l'histoire de l'immigration, Porte Dorée) et leur dossier détaillant la série de films ont un fort potentiel pour un tel financement, des candidatures pour lesquelles il fera avancer lors de la résidence de 2024. L'équipe d'animation est actuellement composée de Imis Kill, de l'ingénieur du son et designer musical Julia



Stern et de Sami Everett. Le financement du CNC permettrait de soutenir un studio ayant la capacité d'animer leur travail collectif. En termes de recherche ethnographique sous-tendant le film/chapitre Reinette-Mustapha, la résidence lui a permis non seulement de discuter de ses premières conclusions mais aussi de s'engager activement dans une recherche anthropologique créative. Il l'a fait au mois de mai en tandem avec l'association Dalâla pour la promotion des cultures juives nord-africaines et leur festival (ouvert et gratuit au public, sauf concerts et films) en conversation avec la professeure émérite de l'alimentation et de la vie juive nord-africaine Joëlle Bahloul et lors d'une visite du cimetière de Pantin pour donner une conférence sur Reinette à travers laquelle il a rencontré des fans de sa musique (mélomanes), une nouvelle génération de femmes DJ qui recyclent la musique arabo-andalouse du Maghreb à travers la réintroduction de la culture du vinyle dans une scène musicale méditerranéenne et surtout une réunion organisée avec la réalisatrice Jacqueline Gozland avec laquelle Reinette et Mustapha ont travaillé pour produire un concert et un enregistrement dans les années 1990 avant leur décès, comme un témoignage clé de la vie et de l'œuvre de Reinette. Cette technique méthodologique de co-production recherche-crédation créative découle de son engagement dans la vie associative française pour la valorisation des cultures immatérielles et de son impact sur la coexistence intercommunale, un changement dans sa réflexion sur son implication dans la création. Un tel virage « basé sur la pratique » est également le résultat de son implication dans des expositions muséales et de la réflexion curatoriale innovante émanant du Mucem et de Idemec/IDEAS, dont il est maintenant membre affilié.



- CBS : « Zouj », March 2023, Iméra, 9 mars 2023
- Discutant, Président de session et organisateur du/au Dalâla Festival
- Salon Focus : PITC, 1ère édition : présentation du projet d'une série de films numériques « Zouj », Marseille, Mucem, 15-18 juin 2023
- 14ème édition du colloque de l'ICTM Mediterranean Music Studies Group, MucemLab et Musée de l'histoire de la ville de Marseille, 26-30 juin 2023
- Workshop « Curating Commonality », Université de Strasbourg, 22 juillet 2023



Illustration par Iris Miské

# PROGRAMME UTOPIES NÉCESSAIRES

Catherine Benoît



De février à juillet 2023

Professeure d'anthropologie,  
Connecticut College

En résidence de recherche  
annuelle, titulaire de la Chaire  
EHESS / Iméra – Etudes  
transrégionales

Le projet de recherche :

*Nécropolitique maritime dans le canal du Mozambique et la mer Méditerranée : les (im)mobilités comoriennes vers Mayotte et Marseille*

Le cœur du projet initial de Catherine Benoît était de mener des enquêtes de terrain sur les traversées mortelles de la Méditerranée par des ressortissants comoriens, s'inscrivant dans la continuité des enquêtes menées aux Comores en 2021 et à Mayotte en 2022. Dans le cadre de cette résidence, elle visait également à établir des collaborations avec la « Fabrique des Écritures » du Centre Norbert Elias (EHESS), impliquée dans l'« antiAtlas des frontières » et l'« antiAtlas journal », ainsi qu'à rencontrer des artistes comoriens ayant produit des œuvres littéraires ou musicales sur ces traversées mortelles. En outre, elle avait pour objectif de rencontrer et éventuellement de collaborer avec SOS Méditerranée et La Cimade, ainsi que d'intervenir dans des conférences et des séminaires organisés par Amu ou d'autres organisations.

Cependant, en raison de contraintes de temps et de l'évolution de l'actualité politique, notamment l'opération « Wuambushu » lancée par le gouvernement français à Mayotte en

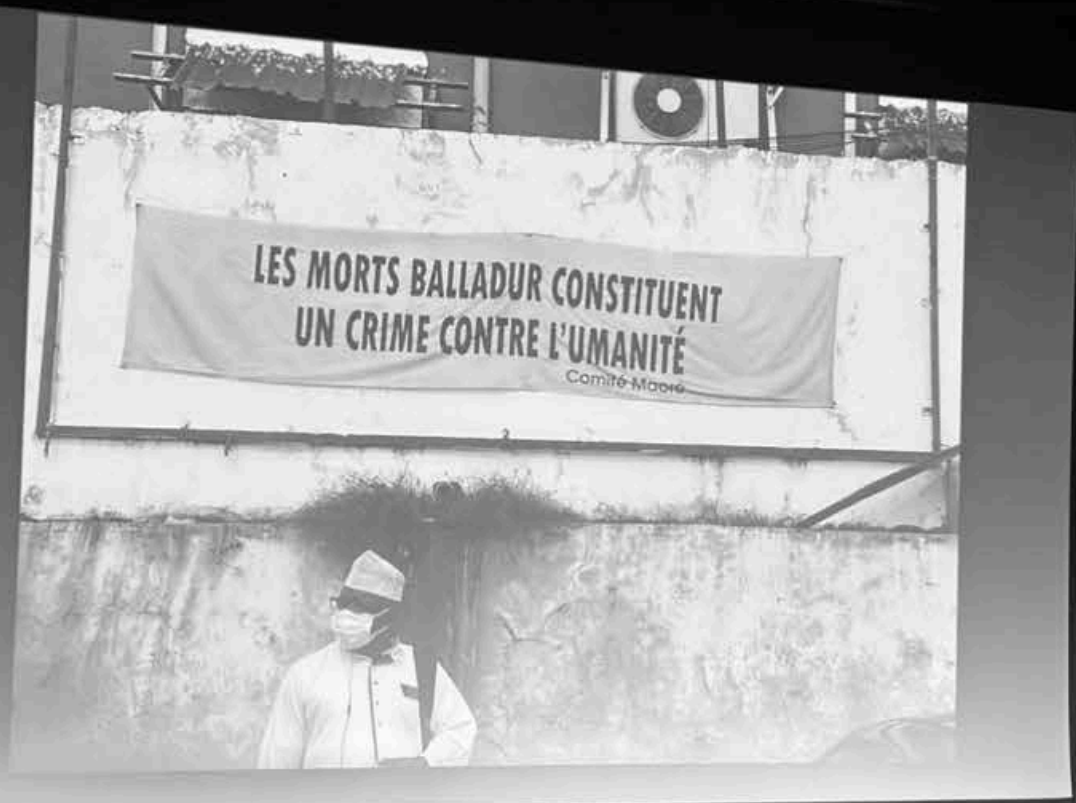
avril 2023, Catherine Benoît a dû réviser ses objectifs. Elle a donc concentré ses efforts sur la participation aux activités de la « Coordination contre le projet de loi Darmanin », ainsi qu'aux marches contre ce projet de loi et l'opération « Wuambushu ». Cette orientation lui a permis de rencontrer des militants et des journalistes avec lesquels elle a pu échanger intellectuellement sur le projet. Malgré ces ajustements, Catherine Benoît a dû mettre de côté la perspective de collaborations avec les universitaires et centres de recherche de la région Aix-Marseille. Cependant, elle prévoit de reporter ces rencontres à un prochain séjour. Elle a tout de même pu rencontrer l'équipe ayant publié « L'atlas migreurop des migrations dans le monde » lors de plusieurs événements de lancement de l'atlas.

Plutôt que de parcourir la France à la rencontre des écrivains, Catherine Benoît a décidé d'organiser une rencontre littéraire, musicale et activiste grâce au budget de recherche alloué par l'Iméra. Bien qu'elle n'ait pas pu mener à bien l'enquête ethnographique initialement prévue, elle est convaincue que les contacts militants établis et l'organisation de la rencontre « Exilés sans voix » lui permettront de conduire des entretiens avec des rescapés ou des proches de personnes décédées lors de prochains séjours à Marseille.

Son engagement militant, en tant que membre du Groupement d'information et de soutien des étrangers (Gisti) depuis 1995, lui a valu la reconnaissance d'associations et de mouvements politiques français et comoriens travaillant sur les cimetières marins. Ainsi, le projet initial a dépassé ses attentes en lui permettant de développer un réseau de contacts et de partenariats qui enrichiront les productions universitaires et artistiques à venir, lui permettant d'intervenir auprès d'un public plus large et lui conférant une certaine légitimité auprès du public comorien.

Grâce au contexte interdisciplinaire de l'Iméra, Catherine Benoît a pu organiser « Exilés sans voix », un événement réunissant des activistes et des artistes. Cette opportunité, qu'elle doute d'avoir pu saisir dans d'autres résidences d'écriture pour universitaires, a été facilitée par Enrico Donaggio, directeur scientifique de l'Iméra, et Sophie Beau, directrice générale de SOS Méditerranée. De plus, grâce à Constance Moréteau, coordinatrice scientifique de l'Iméra, Catherine Benoît a pu développer une connaissance des réseaux artistiques et muséographiques de la région Aix-Marseille intéressés par les nécropolitiques migratoires, ce qui devrait faciliter la recherche de financements et de projets futurs. Enfin, cette résidence à l'Iméra a permis à Catherine Benoît de renouer avec son intérêt initial pour l'histoire de l'art et les pratiques littéraires et artistiques, auxquelles elle souhaite consacrer davantage de temps à l'avenir.

- Netias Debates Series : « Im/mobilities, Citizenship and Necropolitics at Europe's Borderlands » : « Im/mobilities and Necropolitics : the French Overseas Departments of the Caribbean and Indian ocean as the far-flung borders of Europe », Madrid, French Institutes of Advanced Studies/Casa de Velázquez, 27 mars 2023
- CBS : « Nécropolitique maritime dans le canal du Mozambique et la mer Méditerranée : les (im)mobilités comoriennes vers mayotte et Marseille », Iméra, 4 mai 2023
- Séminaire de Master : « Écrire les morts et disparitions des exilés dans le canal du Mozambique et la mer Méditerranée : les (im)mobilités comoriennes vers Mayotte et Marseille », EHESS/Centre de la Vieille Charité, Marseille, 30 mai 2023
- Conférence aux Rencontres GlobalMed « Dedans/Dehors » : « L'unité est-elle sous-marine ? De la mer Méditerranée et du canal du Mozambique comme cimetières marins », Aix-en-Provence, MMSH, 22 juin 2023
- Rencontre « Exilés sans voix : Morts et disparitions dans le canal du Mozambique et la mer méditerranée », Marseille, Turbulence, Aix-Marseille Université, Campus Saint Charles, 30 juin 2023





# Jarpa Josephine Dawuni



D'avril à juillet 2023

Professeure Associée au  
Département de Sciences  
Politiques, Howard University  
Washington

En résidence de recherche  
annuelle, titulaire de la Chaire  
IRD / Iméra – Développement  
durable

## Le projet de recherche :

### *Les femmes dans le droit et le leadership à travers l'Afrique*

Durant son séjour à l'Iméra au printemps 2023, Jarpa Dawuni a progressé dans la rédaction de sa monographie intitulée *Les Femmes dans le Droit : Perspectives à travers l'Afrique*.

À son arrivée à l'Iméra, elle n'avait qu'une structure embryonnaire de ses pensées et idées, un plan provisoire des six chapitres et 150 transcriptions d'entretiens à retranscrire et analyser, ainsi que des données quantitatives à collecter et à convertir en graphiques et tableaux.

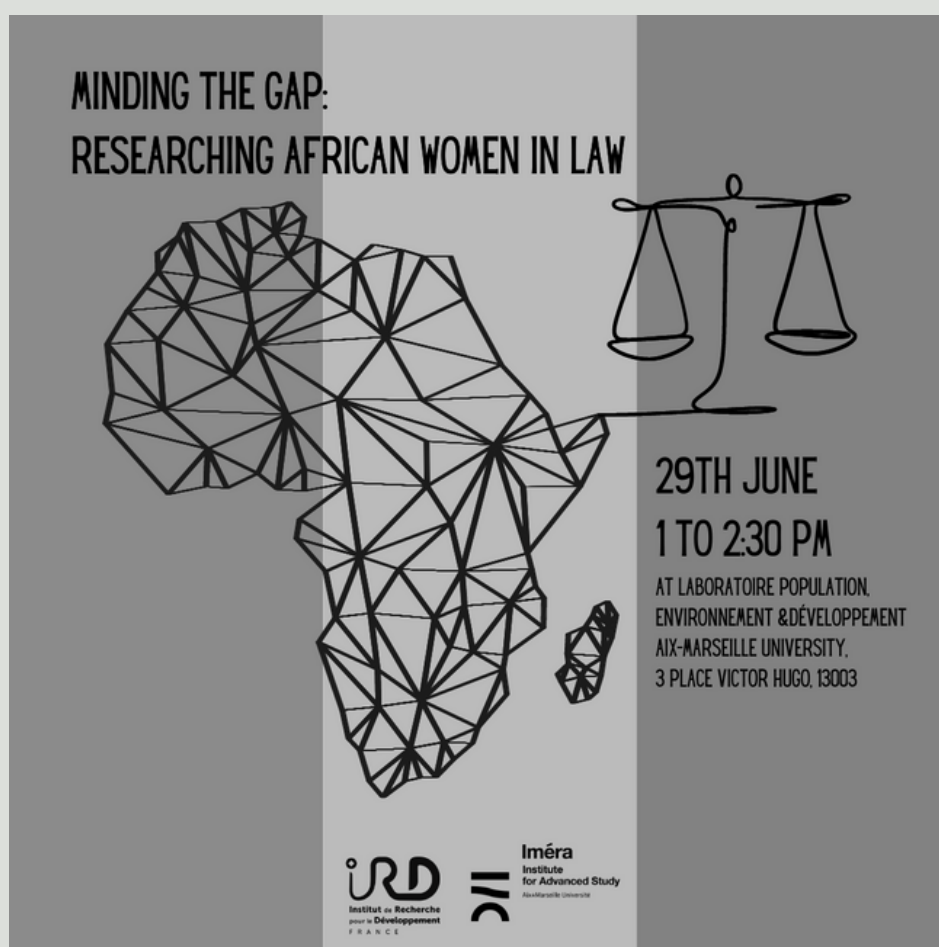
Au départ, cela lui semblait très ambitieux et irréaliste de penser qu'elle pourrait terminer le projet de livre en trois mois. Cependant, elle s'est mise au travail et, entre huit heures par jour et sept jours par semaine passés devant son ordinateur, elle a réussi à achever 80 % du premier brouillon. Elle a analysé, codé et organisé manuellement toutes les transcriptions des 150 entretiens qu'elle avait collectés au cours des six années précédentes dans sept pays différents.

Bien qu'elle fût la seule chercheuse travaillant sur ce sujet, son engagement avec d'autres chercheurs lors des CBS a été très instructif. Cela lui a permis de voir comment d'autres chercheurs d'autres disciplines abordent la conception de leur recherche, la collecte et l'analyse des données.

Elle a assisté à des présentations de chercheurs en médecine (psychiatrie), en anthropologie, en technologie et en art. Elle a eu des échanges prolongés et des discussions avec une co-fellow, Catherine Benoit, une anthropologue travaillant sur la migration à travers le canal du

Mozambique, des Comores vers la France. Sa connaissance des tendances de la migration en Afrique a été mise à l'épreuve et ils ont eu des discussions très enrichissantes sur son étude fascinante. En tant que titulaire de la Chaire pour le programme de Développement Interdisciplinaire à l'Université Aix-Marseille, elle a pu s'engager avec la communauté universitaire, y compris les chercheurs et les doctorants, lors de sa conférence à l'université en juin 2023.

- CBS : « Les femmes dans le droit et le leadership à travers l'Afrique », Iméra, 4 mai 2023
- Séminaire : « Researching African Women in Law », LPED, Marseille, 29 juin 2023



# Nancy Rose Hunt



De septembre 2022 à janvier 2023

Professeure d'histoire, Université de Floride | Professeur émérite d'Histoire, Université du Michigan à Ann Arbor

En résidence de recherche annuelle, titulaire de la Chaire AUF / Iméra – « Transformations structurelles et dynamiques institutionnelles en Francophonie »

Le projet de recherche :

*Situations limites postcoloniales : un autre type d'histoire psychiatrique (Bukavu, Congo)*

L'analyse des matériaux de Bukavu a abouti à une « grande » conférence à Iméra sur le travail en cours de Nancy Rose Hunt. Cette occasion lui a donné la possibilité de repenser l'argumentation et l'organisation du livre, marquant ainsi un tournant significatif dans son travail sur cette monographie. Le manuscrit du livre, intitulé *Contours Psychiatriques*, a été soumis à Duke University Press dans sa forme finale avant son départ d'Iméra. Nancy Rose Hunt apparaîtra comme la première éditrice, ayant rédigé une longue introduction théorique, ainsi que le dernier chapitre sur l'histoire du mouvement et des troubles mentaux à deux époques et dans deux espaces : le terrible moment des navires négriers et la frénésie des camions dans la Gold Coast coloniale des années 1950. Depuis lors, le manuscrit a fait l'objet d'une deuxième évaluation réussie, a reçu un contrat et est actuellement en production. Nancy Rose Hunt effectuera la dernière correction et l'organisation en août, et le livre, qui représente une nouvelle façon majeure de penser l'histoire africaine, sera publié en avril 2024.

Pendant ces cinq mois, Nancy Rose Hunt a également mis en production un deuxième volume édité, révisé et évalué sur un artiste de bande dessinée vedette de Kinshasa. Ce deuxième ouvrage est désormais sous contrat avec Leuven University Press, et toutes les corrections seront terminées en juin 2023. Le projet de livre, élaboré avec son co-éditeur Pedro Monaville, sera une anthologie savante consacrée à l'importance d'un artiste congolais de bande dessinée de rue, auteur de plus de 250 fanzines dans les années 1990. Ainsi, le travail de Nancy Rose Hunt conclura une longue période de mise en valeur de cette collection d'archives, pour laquelle elle a initialement organisé son acquisition avec Dan

Reboussin de la Smathers Library en Floride, ainsi qu'une importante conférence Carter avec les études africaines en 2018, avant la pandémie.

Un chapitre de livre sur l'histoire de la pratique anthropologique et des frontières au Congo a été rédigé pour un atelier à Marrakech et pour un manuscrit du projet « Regions 2050 » d'Achille Mbembe. Nancy Rose Hunt propose une histoire des anthropologues travaillant dans la période coloniale d'après-guerre au Congo, avec des recherches effectuées au musée ex-colonial de Tervuren et aux archives universitaires de l'ULB à Bruxelles.

Juste après son départ de l'Iméra en France (Marseille) début février, Nancy Rose Hunt est retournée en Floride pendant 10 semaines, où elle a pu consulter des ouvrages dans sa bibliothèque et se préparer à un deuxième séjour en Europe avec diverses conférences et missions d'écriture. Elle a notamment participé à une conférence à Bochum sur l'histoire de la psychiatrie, où sa contribution, conceptualisée à l'Iméra, portait sur l'écriture confessionnelle en Afrique traitant des problèmes de santé mentale, depuis le journal de prison de Wole Soyinka jusqu'à l'autobiographie de Bessie Head, en passant par l'afflux de blogs sur les troubles bipolaires et le stress post-traumatique du Nigeria à l'Afrique du Sud en passant par le Kenya. En plus de plusieurs conférences, elle a poursuivi son travail d'archives sur les perturbations liées à la folie dans les Archives africaines de Bruxelles.

D'autres résultats universitaires de son séjour à l'Iméra incluent un essai soumis et favorablement évalué pour la revue *Africa*, basé sur son travail à Bukavu.

Grâce aux généreux fonds de recherche d'Iméra, Nancy Rose Hunt a pu se rendre à Zurich pour rencontrer Maisha Maene, une réalisatrice congolaise de Goma, avec un retour par Paris comprenant plusieurs réunions professionnelles. Elle exprime sa gratitude pour ce soutien.

- CBS : « Postcolonial limit situations: a different kind of psychiatric History (out of Bukavu, Congo) », Iméra, 20 octobre 2022
- Conférence dans le cadre du cycle de conférences « Inter-disciplines » : « Why Madness ? New histories of Africans, racism, suffering and vivacity » et organisation de la performance de Sinzo Aanza, avec la participation de Christophe Leloil « Chant ininterrompu de la ville », Iméra, 26-27 janvier 2023





# Robert Krause



De février à juillet 2023

Professeur agrégé (« Privatdozent ») de littérature allemande moderne et comparée à l'Université Albert Ludwig de Fribourg

En résidence de recherche annuelle, titulaire de la chaire AMSE / Iméra – Un monde en crise

## Le projet de recherche :

*Le revenu de base inconditionnel : vers une histoire culturelle et intellectuelle d'une utopie nécessaire*

Durant son séjour à l'Iméra, Robert Krause a consacré son temps à l'étude de l'histoire d'une idée encore non concrétisée : le revenu de base universel. Cette notion, présente depuis des siècles dans la littérature utopique et les écrits scientifiques, a captivé davantage l'attention du public, selon sa hypothèse, en raison de crises multiples, dont la crise sanitaire de la Covid-19 et la crise énergétique. Afin de mieux comprendre les débats contemporains, il s'est attelé à reconstruire l'histoire des idées et la dimension culturelle du revenu de base universel. Dès le début de son projet, il a reconnu la nécessité d'une approche exemplaire, compte tenu de la diversité des sources disponibles. Initialement axé sur les penseurs utopiques André Gorz et Joseph Beuys de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle, le projet a évolué vers une perspective plus ouverte, dialogique et ancrée dans le présent, notamment en lien avec le monde de l'art contemporain, grâce au contexte interdisciplinaire de l'Iméra et de l'atelier de recherche ArtLib – Travail et Libertés, ainsi que des contacts nouveaux avec des musées et des collectifs artistiques à Marseille, et la réforme controversée des retraites en France en 2023.

Suivant une approche chronologique, Robert Krause évoque en premier lieu sa participation à une réunion d'ArtLib, un collectif interdisciplinaire et international, où le thème était les notions d'utopie individuelles. Les ébauches préalables et les discussions critiques ont permis de comprendre que les utopies varient en niveaux d'abstraction, et que la société du revenu de base peut être envisagée comme une utopie réelle et concrète, comme le suggère le sociologue Erik Olin Wright dans son ouvrage *Envisioning Real Utopias* (2009).

Robert Krause a également contribué à l'atelier « Fragments d'utopie » organisé par ses collègues Gérard Sages et Olga Dror à Marseille en avril 2023, où le livre de Wright servait de référence, et où l'échange interdisciplinaire était au cœur du travail. Cette expérience lui a permis de découvrir l'Après M, un restaurant fast-food social et solidaire, intégrant ainsi une utopie concrète marseillaise à son projet. Lors de cet atelier, il a présenté *Another Now* (2021) de Yannis Varoufakis en lien avec son étude sur le rôle du récit dans cette utopie littéraire, actuellement soumise à évaluation pour un numéro spécial sur les « Politiques du récit » de la revue *Tracées*.

L'impact du contexte interdisciplinaire d'Iméra sur le projet de Robert Krause est également souligné, tant au niveau institutionnel lors des CBS que lors des ateliers où il a présenté son projet. Les discussions informelles avec les collaborateurs et les Fellows d'Iméra ont été essentielles, notamment lors de la préparation et du bilan de son propre atelier Iméra. Sa présentation au CBS le 16 mars a suscité des débats animés, permettant une nuance plus approfondie de sa terminologie et du spectre politique lié à l'idée d'un revenu de base universel. Il souligne également la difficulté de maintenir une position neutre en tant que scientifique traitant d'un sujet aussi controversé et actuel, comme observé lors de sa conférence à l'université d'Aix-Marseille le 23 mars 2023, où expliquer les motivations des opposants au revenu de base universel constituait un défi majeur, en particulier auprès des étudiants.

Les journées d'échange organisées en mai ont été au cœur du projet Iméra de Robert Krause. La première partie, le 10 mai, a exploré les perspectives entre l'histoire des idées et l'économie, en collaboration avec l'AMSE et des économistes d'AMU. La deuxième partie, le 11 mai, a recentré l'axe du projet sur l'art, intégrant les discussions actuelles sur la rémunération des artistes, en collaboration avec le FRAC-Sud et des collectifs d'artistes engagés à Marseille. Ces échanges ont été réalisés en étroite collaboration avec Nathalie Abou-Isaac (FRAC), Constance Moréteau, et Enrico Donaggio (Iméra), permettant également à Robert Krause d'établir des contacts avec des collectifs d'artistes et des personnalités influentes dans la scène artistique marseillaise.



- Participation au séminaire ArtLib : « définition de l'utopie », Iméra, 3 mars 2023
- CBS : « Le revenu de base inconditionnel : vers une histoire culturelle et intellectuelle d'une utopie nécessaire », Iméra, 16 mars 2023
- Conférence Deutsch-französisches Graduiertenkolleg « Kulturkonflikte – Konfliktkulturen », organisé par Nicole Colin et Catherine Teissier, Aix-Marseille Université et Centre Franco-Allemand de Provence : « Revenu universel et Grundeinkommen : perspectives franco-allemandes », Aix-en-Provence, Université d'Aix-Marseille, UFR ALLSH, 23 mars 2023
- Workshop international « Infrastructures of Utopia », co-organisé par Olga Dror, Collegium de Lyon, et Gerard Sages, Iméra : « Les rôles des récits dans la construction d'utopies : l'exemple du revenu universel », Iméra, 17-18 Avril
- Organisation de la journée d'études « Abandonner le travail ? À propos du revenu universel », Iméra et Frac Sud – Cité de l'art contemporain, 9-10 mai 2023

# Joanna Saad-Sulonen



De février à juillet 2023

Professeur agrégée à l'IT  
University of Copenhagen

En résidence de recherche  
annuelle, titulaire de la Chaire  
AUF / Iméra – « Transformations  
structurelles et dynamiques  
institutionnelles en  
Francophonie »

Le projet de recherche :

## *Community IT (CommIT)*

Le projet initial de Joanna Saad-Sulonen pour sa résidence à l'Iméra était formulé sous le nom de projet CommIT (Community Information Technology). Elle l'avait envisagé comme une première étape dans la consolidation d'une étude comparative entre le Nord et le Sud de l'Europe sur la conception en cours d'utilisation et l'infrastructure des écologies d'artefacts numériques et de services par des communautés urbaines auto-organisées et bénévoles. L'objectif était de façonner des infrastructures d'information pour répondre à leurs besoins. La conception en cours d'utilisation et l'infrastructuring désignent les processus continus de choix, d'utilisation, d'adaptation et de combinaison des technologies numériques. Ces concepts font l'objet de débats dans le domaine du design participatif scandinave, élargissant la notion de design participatif au-delà des activités organisées uniquement par des designers professionnels, reconnaissant ainsi le travail de conception de groupes de personnes. Le projet devait s'appuyer sur ses travaux antérieurs entrepris entre 2016 et 2018 dans les villes d'Aarhus au Danemark et d'Helsinki en Finlande. Ces villes, caractérisées par des États-providence nordiques avec un accès élevé à Internet et une population généralement compétente en technologie, abritaient des communautés urbaines axées sur une production et une consommation durables en réaction à la crise climatique. Ses plans pour une résidence de cinq mois étaient doubles : 1) sur le plan empirique, mettre en place une étude de recherche empirique similaire, basée sur une étude ethnographique et de design participatif combinée, avec une ou deux communautés urbaines actives dans la région Aix-Marseille ; et 2) sur le plan théorique, organiser un atelier multidisciplinaire sur le design participatif avec le Professeur Nathalie Bonnardel et son groupe à l'Université d'Aix-Marseille.

En ce qui concerne le premier objectif, l'étude empirique, Joanna Saad-Sulonen a réussi à réaliser une quantité considérable d'observations, d'entretiens et un atelier au cours de sa résidence de cinq mois. Dès son arrivée à Marseille, elle a pris contact avec la Cité de l'Agriculture, une association co-organisatrice d'une exposition sur l'agriculture urbaine à la Friche de la Belle de Mai, intitulée « Prendre la Clé des Champs ». S'appuyant sur des références trouvées lors de l'exposition et sur la liste en ligne de la Cité de l'Agriculture des acteurs clés actifs dans la réinvention des modèles de production et de consommation alimentaires à Marseille, elle en a identifié quatre actifs dans le jardinage urbain et opérant dans des quartiers facilement accessibles : La Ferme Capri (projet de l'association Cité de l'Agriculture), Le Talus (projet de l'association Hekoo Farm), Coco Velten (projet des associations YesWeCamp, Group SOS et Plateau Urbain) et Jardins Collectifs Longchamp (association de résidents vivant près du Parc Longchamp). Elle a effectué des observations initiales dans les quatre lieux où ces projets ou associations s'engagent dans le jardinage urbain. Compte tenu de la durée limitée de sa résidence, elle a décidé de se concentrer sur Jardins Collectifs Longchamp (JCL) et les activités de jardinage urbain sur la terrasse de Coco Velten. Elle a choisi le JCL car il s'agissait d'une association de résidents, similaire aux associations de jardinage urbain qu'elle avait étudiées en Europe du Nord. Elle a continué à observer, de manière limitée, le jardin sur le toit de Coco Velten car les participants au jardinage urbain incluaient également de jeunes immigrants de moins de 18 ans qui venaient d'arriver en France, ainsi que des résidents du programme de résidence sociale de Coco Velten. Elle a continué avec Coco Velten en raison de son interaction avec un groupe socio-économique différent de la communauté plus homogène de JCL (principalement des retraités blancs éduqués).

Son travail avec JCL était orienté vers la recherche-action, car elle est également devenue membre de l'association de résidents, a participé aux réunions et a apporté son aide pour ce qui concerne la technologie de l'information et les relations avec la municipalité. Elle a également échangé avec un autre chercheur de l'Université d'Aix-Marseille, également membre de JCL. Une partie de leurs discussions portait sur les défis de l'étude d'une communauté à laquelle on appartient. Avec le jardin sur la terrasse de Coco Velten, elle a été observatrice participante lors des événements de jardinage urbain ouverts du vendredi matin. De plus, après des discussions avec l'éducateur des jeunes immigrants, ils ont décidé d'organiser un atelier sur les technologies mobiles à l'Iméra. Joanna Saad-Sulonen a présenté un aperçu de ses travaux de terrain à des publics académiques, notamment au CBS de l'Iméra et au séminaire « Design et Innovation Sociale » organisé par le laboratoire PROJEKT de l'Université de Nîmes, ainsi qu'à des publics non académiques, avec une présentation aux membres actifs de JCL.

Par rapport au deuxième objectif de sa résidence, Joanna Saad-Sulonen a co-organisé l'atelier prévu pour rapprocher l'approche scandinave du design participatif et l'approche francophone de l'ergonomie. Cet atelier a consolidé ses collaborations avec le Professeur Bonnardel et son groupe, et a ouvert une nouvelle collaboration avec Eric Tortochot expert en design pédagogique à l'Université d'Aix-Marseille.

- Séminaire mensuel transversal DEIS « Design Et Innovation Sociale » : « Les participations multiples dans le contexte du design », PROJEKT lab et Thomas Watkin, Université de Nîmes, 21 avril 2023
- CBS : « CommIT: Community Information Technology », Iméra, 4 mai 2023
- Workshop « Participation in design: Perspectives from Scandinavian participatory design and francophone approaches to ergonomics », Centre de recherche en Psychologie de la Connaissance, du Langage et de l'Emotion (PSYCLE), Institut Créativité et Innovations d'Aix-Marseille (InCIAM), Laboratoire Apprentissage, Didactique, Evaluation (ADEF), 12 mai 2023



# Ranabir Samaddar



De février à juillet 2023

Directeur, Calcutta Research Group

En résidence de recherche annuelle, titulaire de la Chaire EHESS / Iméra – Etudes transrégionales

Le projet de recherche :

*La biopolitique d'en bas, un nouveau modèle de pouvoir et une autre politique de la vie*

Ranabir Samaddar avait prévu d'utiliser la résidence pour achever le premier jet d'un court livre d'environ 30 000 mots sur la biopolitique par le bas. Il est heureux de signaler qu'il a achevé le premier jet de trois chapitres courts qui constitueront le livre.

Pourtant, ces nouvelles notions de gouvernance de la vie ne peuvent être actualisées qu'avec une nouvelle forme de pouvoir public basée sur la confiance par le bas. Ce « bas » est composé des non-lieux d'une ville ou d'un pays - des non-lieux dans l'atlas de la règle. Ce sont les terres vaines du capital. Le travail précaire habite ces espaces ou s'y assemble. Le travailleur migrant caractérise les marchés du travail dits périphériques qui existent dans ces non-lieux. Ils représentent l'autre côté de l'espace produit par la gentrification néolibérale des terres et des localités. Le désir, la disparition et la mort cohabitent dans ces non-lieux. Cependant, ce sont des zones critiques, dont les histoires, caractérisées par une rupture répétée, produisent la solidarité. Elles renforcent les réseaux des opprimés. La confiance joue un rôle important dans l'activation de ces réseaux en moments de crise.

Ces réseaux de confiance contribuent à faire du présent un moment de négociation crucial pour l'avenir. Il est important de comprendre que cette confiance ne peut pas naître sans la reconnaissance de l'autonomie des vies des classes inférieures. Ces autonomies existent en réseau. Ranabir Samaddar a rappelé dans ce chapitre le type de coalitions construites au fil des siècles par des esclaves en fuite, des marins, des rebelles, des soldats rebelles, des personnes démunies, des évadés de prisons, des paysans persécutés, des femmes de marché, des chargeurs et des tireurs de chariots dans leur quête d'une nouvelle vie à travers



mers et océans. De même, les réseaux de confiance ont motivé les subalternes à rejoindre les manifestations publiques et les révoltes dans le rêve d'une nouvelle vie. La Covid-19 a été le témoin de ces initiatives sous des formes inabouties - non cohérentes, mais réelles. Le matérialisme de la reconstruction de la vie humaine doit combiner les deux aspects : l'entreprise radicale pour la transformation sociale et la biopolitique par le bas. Les deux aspects, comme le montre ce petit livre, impliquent la mort. La précarité de la vie subalterne frôle toujours la mort. C'est à travers un engagement continu avec la mort que la reconstruction de la vie devient l'agenda de la politique subalterne. La politique de la vie traverse souvent le spectre de morts récurrentes. Une telle politique aspire à actualiser une forme de pouvoir qui a la force de la solidarité horizontale et est capable de combiner cela avec une cohésion verticale. Les visions d'une forme de pouvoir public basée sur le soin et la protection et reposant sur la mutualité de la confiance ont régulièrement émergé de la conduite biopolitique des classes inférieures en temps de crises, comme la récente crise de la Covid-19.

Dans le contexte de son travail à l'Iméra, Ranabir Samaddar s'est demandé : est-ce là une utopie, même si nous l'appelons une « utopie nécessaire » ? Il a tenté de transcender le problème posé de cette manière. Le défi pour la pensée radicale est : comment rendre le transitoire durable, actualiser ce qui reste potentiel ? Prendre collectivement soin de la vie est la base d'un nouveau mode de vie. Cela diffère non seulement de la logique de l'existence bourgeoise, mais parle aussi d'une sorte de courage d'existence qui produit constamment, du point de vue de la situation des classes inférieures, des discours et des connaissances de la vie. La politique de la vie devra toujours travailler avec la tension découlant de trois aspects de la vie : la potentialité, la possibilité et l'actualité. Cela peut être défini comme la « spiritualité politique » de notre époque qui émerge de la dynamique des deux phénomènes interdépendants - la vie et la politique. Ranabir Samaddar a achevé trois essais qui entreront dans la réalisation d'un court livre sur le thème. Il est heureux de signaler que les rapports des évaluateurs pour la publication par la CEU Press sont arrivés. Ils sont positifs. Il les a partagés avec Enrico Donaggio.

Il a tiré profit des présentations des collègues travaillant à l'Iméra sur la migration, la crise des réfugiés, les bidonvilles, les notions de développement et les liens entre diverses formes d'existences historiques, bien que ces présentations n'aient peut-être pas directement porté sur la notion de vie. Il a été encouragé par certains, en particulier par Enrico Donaggio, ce qui a été précieux pour lui. Mis à part cela, il n'a pas reçu de commentaires, sauf les commentaires qu'il a reçus après sa présentation à l'Imera.

L'atelier organisé par lui avec l'aide de l'Iméra et de l'EHESS avait des présentations précieuses qui ont enrichi sa compréhension. Cela a été gratifiant pour lui car ces présentations n'ont pas parlé sur le thème, mais au thème. Les visites à l'EHESS (Centre Norbert Elias) et les conversations avec certains de ses universitaires de premier plan ont été fructueuses pour lui. En ce sens, la rencontre de différentes façons de penser était originale. Il souhaite que la présence du Sud global à l'Iméra devienne une caractéristique permanente. En bref, pour lui, l'interdisciplinarité est un champ à explorer, à travailler. Cette dynamique n'a pas de limite, car à chaque moment de la rencontre de différentes disciplines, nous sommes confrontés aux limites des dialogues interdisciplinaires et donc au défi de transcender ces limites. C'est un travail sans fin.

- Echanges avec des étudiants de l'EHESS, sur l'invitation de Arundhati Virmani : « mots et concepts clés sur les études migratoires », 13 mars 2023
- CBS : « Biopolitics from Below, a New Model of Power, and a Different Politics of Life », Iméra, 16 mars 2023
- Participation en ligne à la présentation de son livre *Imprints of the Populist Time*, 20 mars 2023
- Présentation au séminaire doctoral « Underground Europe »: Practical Ethics of Care and Protection », Genoa University, Sociology Department, 27 mars 2023
- Participation à la table-ronde « Keywords in Migration and Refugee Studies », Association of the Friends of the Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 24 Avril 2023
- Participation au Advisory meeting for the programme on Media and Migration, Calcutta Research Group, Kolkata, 2-3 Mai 2023
- Workshop « Humanity's Urban Future », Urban Studies Programme of the Canadian Institute for Advanced Research (CIFAR), Naples, 9-10 Juin 2023
- Workshop « Crisis, Conjuncture, and Biopolitics from below », EHESS (Centre Norbert Elias) et Iméra, 19-20 juin 2023
- Conférence en ligne « Keywords in Migration and Refugee Studies and interaction with Sevasti Trubeta », University of Applied Sciences Magdeburg-Stendal, Allemagne, 23 Juin 2023



## CRISIS, CONJUNCTURE, AND BIOPOLITICS FROM BELOW



**Workshop 19-20 June 2023**

**19 June 2023 at EHESS** (2 Rue de la Charité, 13002)

**20 June 2023 at Iméra** (2 place Leverrier, 13004)

**L'ÉCOLE**  
DES HAUTES  
ÉTUDES EN  
**SCIENCES**  
**SOCIALES**

**Iméra**  
Institute  
for Advanced Study  
Aix-Marseille Université

# Gerard Sasges



De septembre 2022 à juillet 2023

Professeur associé,  
Département d'études  
nationales sur l'Asie du Sud-Est,  
Université de Singapour

En résidence de recherche  
annuelle, Résidence FIAS /  
Iméra

## Le projet de recherche :

*Sodexo et l'utopie nécessaire : durabilité capitaliste, gestion planétaire et avenir du monde*

Le projet de Gerard Sasges, intitulé « Sodexo et l'utopie nécessaire : durabilité capitaliste, gestion planétaire et avenir du monde », constitue une histoire globale du capitalisme depuis la Seconde Guerre mondiale et de ses implications sur le travail et l'environnement. Le projet peut être divisé en trois parties : les origines de l'utopie, les utopies mondiales et les utopies futures. Chaque partie suit les fils du capitalisme, de la mondialisation, de la science et de la technologie à travers différentes phases de croissance de Sodexo des années 1960 à l'avenir de la planète.

Pendant son séjour à l'Iméra, Gerard Sasges a exploré deux aspects principaux de cette histoire. Le premier, qu'il nomme « L'utopie dans l'assiette », a émergé de manière inattendue mais s'est avéré fructueux. Cette opportunité a été rendue possible par la convergence de trois facteurs : sa présence à Marseille, son rôle de parent d'un enfant dans une école locale, et la décision de la mairie de Marseille de mettre fin au monopole de longue date de Sodexo sur la fourniture des cantines scolaires en 2025. Grâce à sa position de parent et au soutien de la mairie, Gerard Sasges a pu mener une auto-ethnographie en participant à des groupes de discussion et des réunions d'information tout en dialoguant avec divers acteurs impliqués. Cette exploration a révélé deux types d'utopies très différents : l'une capitaliste et néolibérale, datant des années 1990, et l'autre alternative, émergeant actuellement.

La première utopie était centrée sur la centralisation de la production alimentaire pour toutes les écoles de Marseille dans une cuisine centrale située à Pont de Vivaux, dans le 10<sup>e</sup> arrondissement. Bien que présentée comme une solution aux problèmes de qualité variable des repas, de la corruption potentielle, des grèves et de l'administration des nombreuses

cuisines individuelles, cette approche a abouti à des résultats loin d'être parfaits, avec des plaintes sur la qualité des repas, le gaspillage alimentaire massif et des grèves.

Depuis les élections municipales de 2020, l'administration actuelle a esquissé une utopie différente, axée sur une production décentralisée, des aliments biologiques et locaux, des menus culturellement variés et nutritifs, une faible production de déchets, et des travailleurs engagés et bien rémunérés, tout en s'adaptant au changement climatique. Bien que le résultat final puisse décevoir, ce projet émergent a le potentiel de mobiliser un large éventail d'acteurs.

Gerard Sasges s'est impliqué en tant qu'ethnographe dans les réunions semi-publiques où les représentants de la municipalité ont tenté de promouvoir leur projet de réforme auprès de différents publics. Ces réunions ont servi d'exercices de mobilisation de masse, présentant le projet comme une résolution idéale du problème tout en éduquant le public sur la complexité des enjeux. Cette recherche met en évidence la nécessité et les dangers des visions utopiques pour provoquer le changement.

La deuxième ligne de recherche, intitulée « Faire fonctionner le capitalisme », a impliqué des entretiens avec d'anciens et actuels employés ainsi que des consultants externes ayant travaillé pour Sodexo. Trois points principaux ont émergé. Premièrement, l'importance de l'industrie pétrolière dans le succès initial de Sodexo et son expansion ultérieure. Deuxièmement, la multiplicité des « Sodexos » résultant d'acquisitions mondiales, créant des cultures de gestion locales/nationales parfois en conflit avec le siège mondial. Enfin, l'entreprise fait face à une crise existentielle liée au déclin de l'industrie pétrolière et à la remise en question du dogme néolibéral.

Gerard Sasges interprète la crise de Sodexo comme celle du capitalisme en général. La nécessité pour le capitalisme de se réinventer face à la démondialisation, à la crise climatique et à la détérioration de l'environnement est évidente. La question de la survie du capitalisme, et de Sodexo en particulier, reste ouverte, avec l'alternative envisagée par l'administration de Marseille s'orientant vers des principes sociaux et écologiques plutôt qu'efficacité et bas coûts.

- CBS : « Sodexo and the necessary utopia: capitalist sustainability, planetary management, and the future of the world », Iméra, 29 septembre 2022
- CBS : « Education and Possible Commitments », avec Fausto Fraisopi, Julie Weise et Enrico Donaggio, Iméra, 1er décembre 2022
- Organisation du workshop international « Infrastructures of Utopia », co-organisé par Olga Dror, Collegium de Lyon, Iméra, 17-18 Avril 2023
- CBS de réflexion sur le programme de l'Iméra « arts et sciences : savoirs indisciplinés », avec Jeff Guess et Constance Moréteau : présentation de collaborations textes et photographies avec NG Shiwen, Iméra, 11 mai 2023





# Takahashi Harutaka



De septembre 2022 à janvier 2023

Chercheur à la Graduate School of Economics de l'Université de Kobe

En résidence de recherche annuelle, titulaire de la Chaire AMSE / Iméra – Un monde en crise

Le projet de recherche :

*Mondialisation et inégalités de revenus*

Sur la mondialisation et les inégalités de revenus : Un article intitulé « Une théorie dynamique du puzzle de Feldstein-Horioka : Une nouvelle mesure du biais en faveur du pays d'origine » a été soumis à la revue *International Economics*. Takahashi Harutaka a pu discuter de celui-ci avec les professeurs de l'AMSE, en particulier Gilles Dufrenot, tout au long de la révision de l'article. Le document a achevé sa troisième révision et l'auteur attend désormais une réponse de la part de l'éditeur de la revue.

Sur l'impact de la mondialisation sur l'économie nationale : Un article conjoint vient d'être finalisé avec le professeur Alain Venditti à l'AMSE, intitulé « Une théorie dynamique de l'effet Balassa-Samuelson dans les cas des pays grands et petits ». Ce document sera soumis en tant que chapitre d'un livre édité par Désiré Avom et Gilles Dufrénot, publié par Cambridge Scholar Publishing. Sur les changements structurels économiques : L'attention s'est portée sur la rapide reprise économique du Japon après la Seconde Guerre mondiale, avec une explication théorique fournie par Takahashi Harutaka. Le titre de l'article est « La reprise économique rapide du Japon après la Seconde Guerre mondiale était-elle miraculeuse ? Théoriquement, une nouvelle condition suffisante d'intensité capitaliste a été identifiée pour soutenir la stabilité du point-selle. Les conclusions de l'étude présentent des résultats contrastant avec la théorie standard ».

- CBS : « Globalization and income inequality », 29 septembre 2022
- Organisation du colloque international « International Conference on Market Morality, Globalization, and Income Inequality », avec l'AMSE, Iméra, 22-23 novembre 2022

# Julie Weise



De septembre 2022 à juillet 2023

Maîtresse de conférence  
d'histoire, Université de  
l'Oregon

En résidence de recherche  
annuelle, titulaire de la Chaire  
Fulbright / Iméra – Etudes  
migratoires

## Le projet de recherche :

*Travailleur invité : une histoire des idées, 1919-1975*

La Chaire Fulbright / Iméra en Études sur les Migrations occupée par Julie Weise pendant dix mois avait pour objectif la recherche et la rédaction de sa monographie historique actuellement intitulée *Travailleur Invité : Vies au-delà des Frontières dans une Ère de Prospérité*. Ce livre vise à fournir un contexte historique interculturel pour la prévalence des « travailleurs invités » dans les sociétés modernes, une histoire dans laquelle la France a joué un rôle central. La proposition initiale indiquait que des recherches aux archives, la rédaction de parties de la monographie, et des interactions avec les communautés académiques et immigrées de Marseille étaient prévues pour élargir les réseaux intellectuels et mettre en lumière les enseignements que les États-Unis et la France pouvaient tirer de leurs histoires de migration de main-d'œuvre. Cette année a été transformative intellectuellement car avec le soutien de l'Iméra et de la Commission franco-américaine Fulbright, Julie Weise a pu atteindre tous ces objectifs.

Pour comprendre les croyances des migrants sur la migration, le travail et la protection étatique pendant l'après-guerre, le livre de Julie Weise se concentre sur la recherche aux archives et sur l'histoire orale de trois flux migratoires particuliers suivant un cours parallèle. Les migrations de l'Espagne vers la France, du Mexique vers les États-Unis, et de Nyassaland/Malawi vers l'Afrique du Sud ont toutes commencé à la fin du XIXe siècle avant la mise en place d'accords bilatéraux qui impliquaient les États expéditeurs et receveurs dans la gestion du recrutement, du filtrage, du transport, du travail, des envois d'argent et du retour des migrants. Cependant, même après la signature de ces accords en 1932 (République espagnole-France), 1936 (colonie britannique Nyassaland-Afrique du Sud), 1942 (Mexique-États-Unis), 1960 (Espagne de Francisco Franco-France), et 1967 (Malawi indépendant-Afrique

du Sud), des réseaux transfrontaliers bien établis offraient aux migrants de multiples options pour franchir les frontières et trouver un emploi de manière informelle. Cette période a permis à Julie Weise de démontrer comment les décisions des migrants de se déplacer, protester, endurer, s'installer, retourner, acheter et économiser au sein ou en dehors des programmes temporaires de travail, ainsi que les identités politiques adoptées lors de la quête de changement, ont façonné le développement de ces programmes.

Bien que l'idée initiale de Julie Weise était de compléter deux chapitres d'un livre en cinq chapitres organisés par thème, elle a réalisé dès son arrivée à Iméra que l'organisation thématique de son livre limiterait considérablement son public. En effet, elle a compris, lors de discussions avec des éditeurs et des agents littéraires, qu'une structure plus chronologique attirerait non seulement des lecteurs universitaires, mais aussi un public général vers son projet. Cela signifiait qu'elle devait commencer son année de bourse en réimaginant la structure globale du livre, puis rédiger une proposition détaillée pour mettre cette nouvelle structure en pratique et chercher un contrat d'édition. Iméra, comme il s'est avéré, était l'endroit parfait pour s'engager dans cette réflexion plus approfondie. Alors qu'elle commençait à envisager comment narrer ce projet de recherche très complexe sous forme de livre, Julie Weise a eu du mal à trouver une histoire unificatrice qu'elle pourrait raconter à propos de trois cas ayant de nombreuses similitudes mais aussi des différences marquées. Sa première présentation à CBS à Iméra s'est avérée cruciale à cet égard. En exposant son dilemme à ses collègues résidents, un professeur d'anglais, Shankar Raman, a levé la main. « Souvenez-vous de cette phrase que vous venez de dire ? Cela communique votre argument sous forme d'histoire. Structurez votre livre de cette manière. » Son commentaire a fourni l'inspiration nécessaire à Julie Weise pour réorganiser son livre et rédiger sa proposition. Elle lui sera éternellement reconnaissante pour cette intervention.

Au cours des mois suivants et en utilisant la nouvelle structure suggérée par Raman, Julie Weise a réussi à susciter l'intérêt d'un important agent littéraire américain pour son projet, à signer un contrat avec elle, puis à travailler avec elle sur la rédaction et la révision d'une proposition de livre de 40 pages à soumettre à des éditeurs aussi bien universitaires que spécialisés dans la non-fiction sérieuse (comme W.W. Norton). La proposition est maintenant complète et son agent commencera bientôt à la partager avec des éditeurs. Le nouveau livre comprend dix chapitres.

En plus de l'écriture, Julie Weise a mené des recherches aux archives dans les Archives Départementales de Bouches-du-Rhône (Marseille), Hérault (Montpellier) et Pyrénées Orientales (Perpignan). Elle a également effectué un court voyage à Paris pour rencontrer trois universitaires et mener des recherches dans des sources publiées à la Bibliothèque Nationale de France. Elle est reconnaissante du soutien financier d'Iméra pour ses déplacements dans ces villes. Enfin, elle a pleinement profité de la Bibliothèque St. Charles de l'Aix-Marseille-Université et des ressources en ligne pour approfondir ses recherches. La recherche en histoire orale s'est avérée plus difficile. Julie Weise a cherché à interviewer des Espagnols venus en France initialement pour le travail agricole dans les années 1950-70. Elle a effectué une vaste recherche auprès des Casas de España du sud de la France ainsi que via des groupes Facebook d'Espagnols vivant dans le sud de la France. En raison de l'âge avancé de ses sujets de recherche ainsi que de la propension de ceux élevés sous le régime répressif de Francisco Franco à valoriser la vie privée, malgré tous ces efforts, elle a pu n'interviewer qu'un seul couple âgé, à Montpellier. Heureusement, cette entrevue s'est très bien déroulée

et a fourni du matériel utile pour son livre. De plus, elle est satisfaite que son séjour en France lui ait permis d'accéder (via des sources publiées et des contacts avec des universitaires locaux) à des interviews réalisées par d'autres avec la même population il y a des décennies, ce qui sera utile pour son livre en l'absence d'un plus grand nombre d'entretiens réalisés par elle-même.

- CBS : « Guest Workers' in Global Migration History, » Iméra, 13 octobre 2022
- CBS : « Education and Possible Commitments », avec Enrico Donaggio, Gerard Sasges, Fausto Fraisopi, 1er décembre 2022
- Colloque « Migrant Agricultural Workers » : « From the Mediterranean to the World: Equality of Treatment, Temporary Workers, and the Quest for Low-Wage Labor, », LEST/AMU, 14 mars 2023
- CBS : « Guest Worker: Lives across Borders in an Age of Prosperity », Iméra, 16 mars 2023
- Séminaire « Guest Worker: A History of Ideas, 1919-75, » séminaire en économie et histoire coordonné par Arundhati Virmani, EHESS, Marseille, 3 mai 2023
- Atelier « Stratégies pour la justice dans la campagne: Rencontre transatlantique sur les droits des travailleurs migrants, » Une discussion interactive français/espagnol, en présence / virtuel entre les défenseurs des migrants saisonniers dans l'agriculture en France, au Mexique et aux États-Unis. Échange d'expériences et de nouvelles stratégies pour améliorer les conditions des travailleurs, Mas Grenier, ferme collective de l'association Association Longo Mai, 21 mai 2023
- Séminaire « Le contrôle des migrations et ses critiques : L'ambivalence de l'Etat français face aux migrations espagnoles temporaires dans les années 1950-60s », LEST/Iméra, 23 juin 2023
- Conférence « Migration and Global Health Conference » : Synthèse et clôture de la journée, Institute of Public Health Sciences (ISSPAM), AMU, 30 juin 2023.



ESTRATEGIAS PARA JUSTICIA EN LOS CAMPOS.  
ENCUENTRO TRANSATLÁNTICO SOBRE LOS  
DERECHOS DE TRABAJADORES MIGRANTES

Una discusión interactiva francés/espagnol, presencial/virtual

Domingo, 21 de mayo, de 11 am a 6 pm  
en la Asociación Longo Mai, Mas Grenier, 13310 Saint-  
Martin-de-Crau

Transportación de Marseille es posible; póngase en contacto con Julie  
Weise (jweise@uoregon.edu 0608763937) antes del lunes 15 mayo.

# LES ACTIVITÉS

## 2022-23



# Séminaire des résidents

## Community Building Seminar

### et activités associées



A la faveur du conseil scientifique des 7 et 8 décembre 2023, un bilan du CBS a été présenté et se base sur une analyse, effectuée par la direction scientifique de l'Iméra du rôle des Instituts d'études avancées dans le panorama international. Dans un contexte d'accélération générale des rythmes de « production » de la recherche, un IEA devrait être considéré comme étant un espace de liberté et créativité intellectuelle protégé des pressions uniformisatrices des institutions et de la société. L'augmentation généralisée des charges administratives et d'enseignement, ainsi que les cadres nationaux et internationaux d'appels à projet de recherche, ont tendance globalement à uniformiser les objectifs et les méthodes de la recherche. Cette tendance a bien évidemment des effets positifs en termes de production et de communication de la connaissance et de diffusion des résultats du travail scientifique. Elle peut également avoir des effets négatifs, se traduisant en une standardisation générale des curricula et en un manque de créativité et de liberté intellectuelle, si importantes pour le progrès de la connaissance. Un IEA peut être un antidote à ce danger, un lieu d'expérimentation, de remise en question et auto-réflexion critique.

En ce sens un Institut d'études avancées ne doit pas forcément être un lieu où se pratique le culte d'une forme, peu importe si géniale, spectaculaire ou purement affichée, d'individualisme égocentré de ses fellows. Il devrait plutôt être envisagé comme un lieu qui invite les fellows à trouver un équilibre entre autonomie et collaboration, dans un cadre de vie et de travail partagé, pendant une période limitée mais pas éphémère. Afin de parer à l'éventuel regret que l'ensemble des fellows réunis en résidence dans un IEA risqueraient d'exploiter au minimum son potentiel de recherche commune avec les autres fellows et cela même si des affinités imprévues et fécondes se créent en termes de recherche, la direction

décide en 2021 d'apporter les trois changements suivants au modèle du CBS traditionnellement pratiqué jusqu'alors à l'Iméra .

- 1) Un changement de format : du cycle de présentations individuelles sans rapport réciproque au séminaire-groupe de travail ;
- 2) Un changement de logique : de la mise en place d'une performance individuelle à la recherche de formes de recherche collective autogérée ;
- 3) Un changement de rôles : d'une claire séparation entre l'équipe scientifique (qui anime) et les *fellows* (qui se présentent) à un collectif de chercheuses et chercheurs qui travaillent ensemble.

Le premier semestre de l'année 2022-23 a été organisé en deux temps. Une première phase de présentation du projet de recherche de chaque fellow pendant six semaines (20 minutes pour chaque présentation). Une deuxième phase de propositions par les fellows de travaux (déjà réalisés ou à réaliser collectivement dans le cadre de la résidence) sur des aspects, des problèmes et des thématiques non directement liés à leurs projets de recherche individuels. L'idée était donc de fonder sur le désir de partage la possibilité d'un travail interdisciplinaire créatif et collaboratif. Ici encore des collaborations intéressantes se sont mises en place, mais seulement à l'intérieur des programmes de recherches déjà institués.

Pour cette raison, pendant le deuxième semestre, l'idée de laisser plus d'espace aux programmes a été expérimentée. Les programmes de recherche constituent une spécificité de l'Iméra et fonctionnent comme des espaces actualisateurs d'échanges et de partage interdisciplinaire. Il a été donc décidé de les valoriser à l'intérieur du CBS, en offrant une journée carte blanche à chacun des directeurs ou directrices de programme. Chaque programme a donc d'abord organisé la présentation de ses fellows (trois par séance de quatre heures avec une demie heure de discussion après la présentation de chaque fellow) et a ensuite bénéficié d'une carte blanche. Pendant cette séance, la directrice ou le directeur de programme a proposé une réflexion générale des thématiques abordées dans le programme, de la manière qu'ont les fellows rattachés au programme de s'y insérer, en se l'appropriant, des questions conceptuelles et méthodologiques qui pouvaient en découler. Ces séances de carte blanche ont permis également d'inviter des chercheuses et chercheurs AMU, pour entrer en dialogue avec les fellows et d'approfondir certains aspects des thématiques abordées sur des questions qui seraient restées autrement implicites. Certaines de ces thématiques, d'ailleurs, ont été utilisées dans le cadre de séances de travail organisées avec des fellows d'autres IEA du réseau européen Netias. Elles ont également permis des « sorties » dans des lieux de Marseille importants du point de vue des programmes, en particulier du programme Arts et sciences (sorties au MUCEM, au Frac Sud, à l'Institut Paoli-Calmette, au Mac, etc..).

Ces deux années et demi d'expérimentation, depuis septembre 2021, nous permettent de tirer un premier bilan et quelques perspectives pour le futur. Les trois changements de format du CBS proposés en 2021 ont été réalisés, mais avec des ajustements rendus nécessaires à la faveur de la poursuite de notre réflexion sur le rôle de notre mission en tant que IEA et sur l'idée maîtresse de chercher un équilibre entre travail individuel et implication des chercheurs dans une expérimentation interdisciplinaire collective.

D'abord, l'idée de passer d'un cycle de présentations individuelles sans rapport réciproque au

séminaire-groupe de travail, a trouvé une forme de réalisation partielle dans l'idée de regrouper les présentations par programme. Nous avons constaté qu'il est nécessaire de donner de l'espace à la présentation de chaque chercheur et le format de quatre heures pour trois fellows, reliés au même programme, nous semble une solution optimale. Sans ce moment de référence où chaque fellow peut expliquer son parcours et indiquer le lieu à partir duquel, par sa formation et ses intérêts, il poursuit son travail de recherche, tout travail collectif risque de devenir artificiel et superficiel. C'est exactement le contraire de ce que nous voulons réaliser. Mais il faut continuer à affiner dans cette direction. Les présentations individuelles qui s'adressent à un public de fellows généralement non spécialistes du domaine peuvent donner lieu à des débats très intéressants s'ils sont pensés pour ce public. Nous pouvons soigner d'avantage nos efforts d'accompagnement et de préparation de ces présentations individuelles, pour améliorer le dialogue lors de la discussion en CBS.

Ensuite, l'idée de passer de la mise en œuvre d'une performance individuelle à la recherche de formes de recherche collective autogérée a été partiellement réalisée lors des séances carte blanche du CBS. Elle pourrait être encore mieux affinée si des moments spécifiques de discussion pouvaient être gérés directement par les fellows rattachés à un programme, organisés de manière concertée à partir du programme, à partir de discussions en amont, ce que nous avons déjà développées par le passé.

Enfin l'idée d'impliquer les directrices et les directeurs de programme dans la communauté des chercheurs nous semble pleinement réalisée par la mise à l'épreuve critique, chaque année, des lignes directrices de nos programmes et par les présentations individuelles que nous y réalisons.

Il demeure toutefois nécessaire de ne pas perdre de vue la coordination entre les programmes. Le programme transverse Art et science : savoir indisciplinés est en ce sens un lieu d'expérimentation idéal, pour mettre en place des lignes transverses de collaboration à partir du CBS.



## CYCLE DES CBS DU PREMIER SEMESTRE, COORDONNÉ PAR ENRICO DONAGGIO

### 1ère partie : présentation des projets des participants au CBS

#### **Jeudi 22 septembre 2022, 9h-13h**

- Enrico Donaggio, *programme Utopies nécessaires*
- Constance Moréteau, *programme transversal Arts et sciences : savoirs indisciplinés*
- Thierry Fabre, *programme Méditerranée*
- Gabriella Crocco, *programme Explorations interdisciplinaires*

#### **Jeudi 29 septembre 2022, 9h-16h**

- Romana Schmalish et Robert Schlicht, *Fishing for Flotsam – A la pêche à l'épave*
- Harutaka Takahashi, *Globalization and income inequality*
- Gerard Sasges, *Sodexo and the necessary utopia: Capitalist sustainability , planetary management, and the future of the world*
- Oksana Chepelyk, *Analytical instruments for audio-visual translation of metabolomics merging genotype and environment recording climate changes*
- James House, *Beyond the Casbah / Medina: space, power and politics in the shantytowns of Algiers and Casablanca (1910-1962)*
- Fausto Fraioli, *Complexité et transdisciplinarité. Une approche structurale*



#### **Jeudi 6 octobre 2022, 9h-13h**

- Christophe Bruno, *Dreamlogs, vingt ans après*
- Jeff Guess, *Dream Team*
- Shankar Raman, *Before the two cultures : literature and mathematics in early modern Europe*
- Frédéric Jaëck, *Philosophie des invariants mathématiques*

#### **Jeudi 13 octobre 2022, 9h-13h**

- Gilbert Achcar, *Science et religion : modernité d'Ibn Khaldoun*
- Julie Weise, *Guest worker: a History of ideas, 1919-75*
- Judith Dehail, *REMEDIATION – médiation des récits minoritaires au musée*

#### **Jeudi 20 octobre 2022, 9h-13h**

- Michael Koslowski, *The renaissance of psychedelics for the treatment of mental diseases: Sharing experience, building perspective*
- Nancy Hunt, *Postcolonial limit situations: a different kind of psychiatric History (out of Bukavu, Congo)*
- Kate Watkins, *Time to speak: investigating speech movement timing in people who stutter*
- Yulin Hsuen, *Enhancing attention and behavioral-health conversation with digital tools to help reduce harmful environmental exposures*



## **2ème partie : Engagements possibles**

### **Lettre préparatoire adressée par Enrico Donaggio aux résidents le 13/10/2022**

Cher\*s résident\*s,

Je vous écris ce mail pour commencer à préparer la deuxième partie du CBS du premier semestre. Je vous rappelle qu'elle commencera le jeudi 10 novembre, après deux semaines de vacances (pas de CBS le 27 octobre et le 3 novembre), pour aller jusqu'au jeudi 15 décembre (au total 6 séances).

L'idée de fond est un changement de format. D'une série de présentations de nous-mêmes, de notre parcours de notre programme de recherche à l'Iméra, on passera à un groupe de travail autour d'un thème commun, en prévoyant les formes les plus libres et les plus variées d'interventions individuelles ou collectives (en duo, en trio etc.).

Le thème commun que je vous propose de mettre au centre de la deuxième partie de notre séminaire, et qui me semble caractériser de manière explicite ou implicite la plupart de vos projets de recherche, est « Engagements possibles ».

Par cette formule, j'entends évoquer une constellation de thèmes qui ont tous au centre le sens de ce que nous faisons en tant que chercheurs : l'utilité de nos recherches, si elle existe, pour quel type de destinataires ? L'impact qu'elles peuvent ou ne peuvent pas exercer sur nos collègues, sur une sphère privée ou publique plus large, sur les citoyens, la société, ou sur notre époque ? Le recul relatif sur notre activité que le temps et la liberté d'une résidence à l'iméra concèdent, me semble propice à aborder une telle thématique, en déployant un spectre de positions possibles qui peut s'étendre du désenchantement à l'espoir de transformer le monde, en passant par la passion pour une recherche menée dans les meilleures conditions.

Pour ce qui est de la méthode de travail collectif sur ce sujet, je vous propose de partir d'une expérience positive démarrée l'an dernier : l'échange de cadeaux ou de dons.

Je vous prie donc d'envoyer d'ici la fin du mois à Constance et moi un « cadeau » - un texte, une image, un objet, un film, une musique (en extrait ou en entier, contemporain ou vieux de deux mille ans) - qui à vos yeux incarne et représente de manière exemplaire le thème des engagements possibles.

Avant la séance du 10 novembre, vous recevrez l'accès à l'espace numérique où ces dons seront stockés. Lors de la séance du 10 novembre, chacun aura 10 minutes max pour présenter aux autres son cadeau. Sur la base de ces présentations et d'une prise de décision commune, dans le cadre des 5 séances suivantes de novembre et décembre, certains cadeaux (entre 5 et 10) feront l'objet d'une présentation et d'une discussion plus approfondies, proposées par un ou plusieurs résidents intéressés par ce don et par ce qu'il incarne par rapport à la thématique en question.

Je suis bien évidemment à votre disposition pour mieux expliquer de vive voix toute cette procédure !

Bien cordialement,

Enrico



« Cadeaux » accessibles ici : <https://www.dropbox.com/scl/fo/73j30pbcfry6idf9lrf1m/h?dl=0&rlkey=tfog9eznmwyxzb5050qkjtwe>

**Jeudi 10 novembre 2022, 9h-13h**

Présentation de « cadeaux » de Yulin Hswen, Romana Schmalish & Robert Schlicht, Harutaka Takahashi, Kate Watkins, Frédéric Jaëck, Christophe Bruno, Shankar Raman, Fausto Fraisopi, Oksana Chepelyk, Nancy Hunt, Judith Dehail, Jim House, Nadia Ali

**Jeudi 17 novembre, 9h-12h30**

Nadia Ali, *Visual cultures in pre-islamic-arabia (2nd-6th c.): revisiting the modern myth of the « artless arab »*

Présentations de « cadeaux » par Gerard Sasges, Julie Weise, Gilbert Achcar, Kate Watkins, Michael Koslowski and Jeff Guess

**Jeudi 24 novembre 2022, 10h-13h**

*Echanges autour du film La Rabbia (1963) de Pier Paolo Pasolini*

Animé par Gilbert Achcar et Gabriella Crocco

**Jeudi 1er décembre 2022, 10h-13h**

*Education and Possible Commitments*

Animé par Fausto Fraisopi, Gerard Sasges, Julie Weise et Enrico Donaggio

**Jeudi 8 décembre 2022, 10h-13h**

*Representation, Arts and Possible Commitments*

Animé par Judith Dehail, Nadia Ali, Jim House et Thierry Fabre



**Jeudi 15 décembre 2022, 10h-12h30**

*Surprise CBS*

Animé par Christophe Bruno, Jeff Guess et Michael Koslowski



Atelier peinture  
mural de l'atelier  
de l'Iméra





Plantation d'un potager



## CYCLE DES CBS DU SECOND SEMESTRE, ANIMÉ PAR GABRIELLA CROCCO

### Jeudi 9 mars 2023, 9h-10h

- Rania Stephan, *Archives du futur*
- Sami Everett, *Zouj*
- Nadia Ali, *Cultures visuelles en Arabie préislamique (Ile-VIe s.) : revisiter le mythe moderne de 'l'arabe sans arts'*

### Jeudi 16 mars 2023, 9h-13h

- Julie Weise, *Guest Worker: A History of Ideas, 1919-75*
- Robert Krause, *The Unconditional Basic Income: towards a cultural and intellectual history of a necessary utopia*
- James House, *Beyond the Casbah / Medina: space, power and politics in the shantytowns of Algiers and Casablanca (1910-1962)*



### Jeudi 23 mars 2023, 9h-13h

- Ranabir Samaddar, *Biopolitics from Below, a New Model of Power, and a Different Politics of Life (Politics, social theory)*
- Catherine Benoît, *Néropolitique maritime dans le canal du Mozambique et la mer Méditerranée : les (im)mobilités comoriennes vers Mayotte et Marseille*
- Daniel Faget, *Aliens on fire. Introduced marine species and cultural mutations in the Mediterranean*
- Oksana Chepelyk, *Analytical Instruments for Audio-Visual Translation of Metabolomics » merging genotype and environment regarding climate changes*

### Jeudi 30 mars 2023, 10h-13h

Visite du *Mètre Cube de l'Infini* (2000) de Michelangelo Pistoletto, lieu de recueillement et de prières pluriconfessionnel, Institut Paoli-Calmettes, Marseille  
Échanges avec Dominique Maraninchi, l'association des patients et des membres du personnel soignant



Lieu de recueillement et prière

Visite du Mètre Cube de l'Infini (2000) de Michelangelo Pistoletto, lieu de recueillement et de prières pluriconfessionnel, Institut Paoli-Calmettes, Marseille





Visite du Mètre Cube de l'Infini (2000) de Michelangelo Pistoletto, lieu de recueillement et de prières pluriconfessionnel, Institut Paoli-Calmettes, Marseille

**Jeudi 6 avril 2023, 9h-13h**

- Michael Koslowski, *The renaissance of psychedelics for the treatment of mental diseases: Sharing experience, building perspective*
- Christophe Bruno, *Dreamlogs, 20 ans après*
- Gabriella Crocco, *Presentation of the program « Interdisciplinary Explorations »*

**Jeudi 13 avril 2023, 9h-13h, Centre de Conservation et de Ressources du Mucem (CCR)**

- Sébastien Robert, *Rise and Fall*
- Enrico Donaggio, *Le programme Utopies nécessaires*

Cela fut l'occasion de se rendre dans la salle de consultation du CCR pour découvrir la collection de cornemuses sur laquelle a travaillé Sébastien Robert.

**Jeudi 4 mai 2023, 10h-13h**

- Marc Calvini-Lefebvre, *Sites and agents of feminist memory: a citizen science project*
- Joanna Saad-Sulonen, *Community IT (CommIT)*
- Josephine Jarpa Dawuni, *Women in Law and Leadership Across Africa*

**Jeudi 11 mai 2023, 9h-13h**

- Constance Moréteau, *présentation du programme Arts et sciences : savoirs indisciplinés*
- Jeff Guess, *présentation de projets collectifs en recherche-crédation sur les médiums*
- Gerard Sasges et Ng Shi Wen, *présentations de travaux photographies/textes*





Barbara's photographs



Barbara's photo  
of the central  
square of a wall.



Barbara's  
photo of the central  
square of a wall.



Barbara's photo  
of the central  
square of a wall.



Barbara's photograph



Barbara's photo  
of the central  
square of a wall.

**Jeudi 25 mai 2023, 17h-19h**

*Netias Debates: « Health. Interdisciplinary, ethical and alternative approaches »*

Conférence publique suite à l'atelier de résidents des instituts d'études avancées de Konstanz, Hamburg, Madrid and Marseille, coordonné par Michael Koslowski et accessible aux communautés de l'ensembles des instituts d'études avancées membres de Netias.

-Noelia Martinez Doallo, Zukunftkolleg Fellow, Konstanz, Postdoctoral Fellow in law

-Michael Koslowski, Iméra Fellow, Marseille, Psychiatrist, psychotherapist and researcher at Charité University Medicine in Berlin

-Christina Nombela, MIAS Fellow, Madrid, Researcher on neurodegenerative diseases in the Faculty of Psychology at the Autonomous University of Madrid

-Amy Padula, HIAS Fellow, Hamburg, Associate Professor of Obstetrics, Gynecology and Reproductive Sciences at the University of California, San Francisco

« To want to know » or « To NOT want to know »: The transmission of health information at the individual and collective level is important in biomedical science, but also involves philosophy, law and other academic fields. Examples will stem from the four fellows' expertise in environmental chemical exposure, mental health, therapy with psychedelics, and biomedical decision-making. We will discuss our role as educators in medicine and the balance of individual freedom and common good.

**Jeudi 1er juin 2023, 9h-13h, Calanque de Port-Miou**

*Rencontre avec des membres du projet Port Mior « A tous les travailleurs qui ont rêvé d'or », Animé par Nadia Ali, résidente FIAS/Iméra, Marc Boucherot, artiste, Gilles Panzani, capitaine de la calanque de Port-Miou*





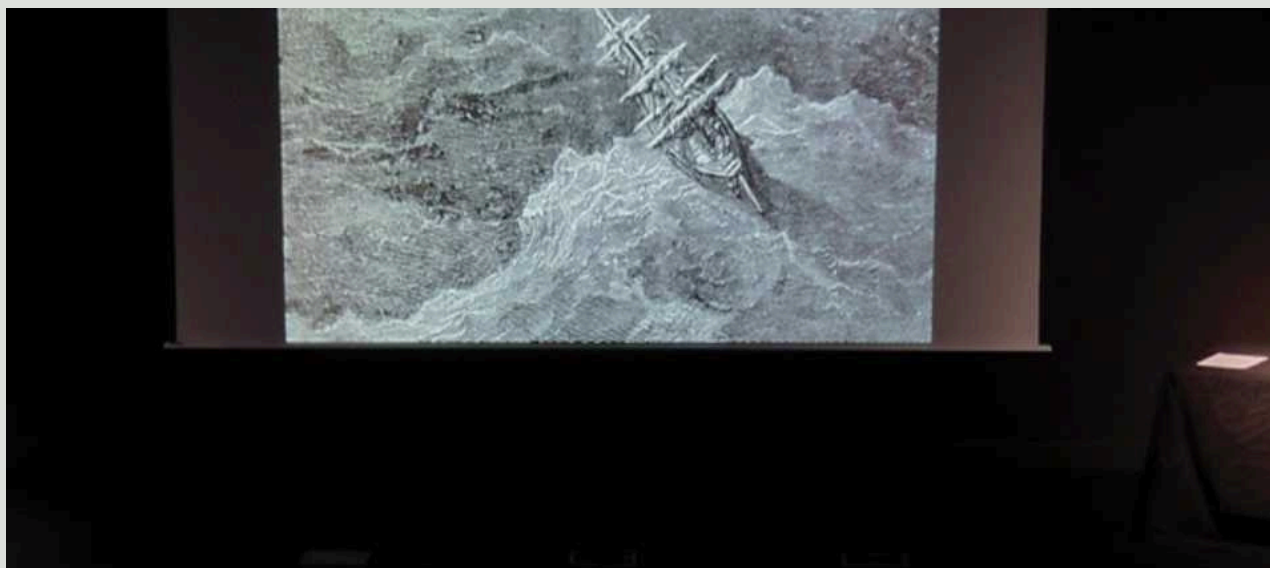






# Arts et sciences : savoirs indisciplinés

## Événements artistiques



### ***Le fétiche du conteneur – Performance cinématographique de Romana Schmalisch et Robert Schlicht***

**Musée d'Histoire de Marseille, mercredi 25 janvier 2023, 18h30-20h**

Organisé au croisement des programmes « arts et sciences : savoirs indisciplinés » et « Utopies nécessaires », avec Robert Rizo (acteur), Nicolas Feodoroff (critique d'art et de cinéma) et les artistes Romana Schmalisch et Robert Schlicht.

En partenariat avec Goethe-Institut Marseille, Musée d'histoire de la ville de Marseille, Laboratoire d'Économie et de sociologie du Travail (LEST), Projet ANR Le Grand Entrepôt, Iméra AMU. Soutenu par l'Akademie der Künste avec des fonds de la Commissaire du gouvernement fédéral pour la culture et les médias d'Allemagne dans le cadre du programme NEUSTART KULTUR.

Une chorégraphie de conteneurs, de grues, de marchandises, de capitaux, d'êtres humains et d'une figure fantomatique, traversant les pôles du visible et de l'invisible, du factuel et du métaphorique, de la logistique et du beau, pour dresser le portrait d'une société où les choses semblent avoir plus de libre arbitre que de simples mortels.

Au cœur de la performance *Le fétiche du conteneur* au musée d'Histoire de Marseille, se dresse un conférencier qui raconte des histoires anciennes et nouvelles du commerce maritime, des aventures impliquant des conteneurs, des marchandises et la nouvelle économie, jonglant avec une multitude de métaphores et de récits utilisés à travers l'histoire

afin d'essayer de donner un sens à des relations économiques et sociales opaques. Il va peu à peu insuffler la vie aux biens, éveiller nos désirs et nous emmener dans un voyage orageux, naviguant dans les flux du système financiarisé que nous habitons tous. En arrière-plan, nous voyons des images animées d'un port géant, entendons une symphonie enchanteresse de machines et sommes invités à écouter une voix fantomatique, peut-être d'un autre monde. Suite à la performance, les artistes discuteront avec Nicolas Feodoroff de la question de la représentabilité des rapports de force sociaux réifiés et des possibilités d'éléments fictionnels et de formes documentaires dans le cinéma.

**Exposition du projet curatorial Xanadu : « Les agents », première édition**  
**Iméra, 2-4 mars 2023, 10h-18h**

Commissariat : Jeff Guess (résident artiste, Iméra) et Christophe Bruno (résident artiste, Iméra)

Avec Gwenola Wagon et Pierre Cassou-Noguès, Installation et performance  
*Les agents* est une œuvre qui met en question la machine à habiter contemporaine. Dans un futur proche, les annonces immobilières sont générées par une IA. Descriptifs et photographies se répètent et se confondent dans un uniforme fantasme cocoon. Des filtres s'appliquent bientôt aussi aux visages des agents immobiliers, qui prennent les allures stéréotypées de personnages d'animation. Le cocoon est si doux et coloré qu'il tourne au cauchemar.

Comment les écrans transforment-ils la problématique de l'habiter telle qu'elle a été posée au XXe siècle, par exemple dans l'opposition entre Heidegger et Le Corbusier autour « des machines à habiter » ? Que change le numérique à notre façon d'habiter ? Nous interrogeons les modes contemporains de l'habiter en tant qu'ils sont médiatisés par le numérique. L'habiter numérique couvre tout un ensemble de pratiques et de situations : la recherche d'un logement sur des sites d'annonces immobilières ; le temps et l'espace occupé par, et organisé autour de, l'écran dans l'habitat contemporain ; les transformations urbaines induites par les plateformes d'hébergement... Réel ou virtuel, l'habiter se vit en première personne, aussi bien qu'il se fantasme et s'analyse. Notre recherche passe par des récits en première personne, des fictions, des spéculations et des analyses théoriques. Elle se matérialise dans des créations sur plusieurs média : un livre, un site web, une réalisation vidéo et une série de performances autour des textes du livre *Habiter* qui vise à mettre en scène le pouvoir transformateur du numérique par l'usage de filtres.

Gwenola Wagon est artiste et enseigne à l'Université Paris 8. Son travail imagine des alternatives et des récits paradoxaux pour déconstruire le monde numérique contemporain. Elle a récemment publié *Planète B* aux éditions 369.

Pierre Cassou-Noguès, philosophe et écrivain, utilise la fiction pour explorer le possible et ses limites. Il a récemment publié *Technofictions* (Cerf, 2020) et *La bienveillance des machines* (Seuil, 2022).

Alphabetville accueille Gwenola Wagon et Pierre Cassou-Noguès pour leur projet « Habiter les écrans », dans le cadre de ses micro-résidences, du 25 février au 4 mars 2023.



Alphabetville, laboratoire des écritures multimédia, propose depuis l'année 2013 un programme de micro-résidences, ou résidences de courte durée, à des auteurs, chercheurs et artistes invités, dans un processus de recherche et de création personnels autant que d'inscription dans le territoire et auprès des publics et des professionnels. La résidence s'accompagne d'une éditorialisation ou publication originale issue de l'expérience



Crédit : Xanadu



Crédit : D-W



De l'exposition « Les agents » Crédit : Xanadu



De l'exposition « Les agents » Crédit : D-W

**Exposition du projet curatorial Xanadu : « Prompt », deuxième édition**  
**Iméra, 28-30 mars 2023, 10h-18h**

Commissariat : Jeff Guess (résident artiste, Iméra) et Christophe Bruno (résident artiste, Iméra)

Avec des œuvres d'Alphonse Allais, Christophe Bruno, Jeff Guess, Laure Néria et Guillaume Pascale

Laisser parler les plantes, laisser parler la couleur pure, laisser parler l'indéterminé... En plein engouement autour des intelligences artificielles, « Prompt » propose une exploration de l'ambiguïté incompressible entre la parole jaillissante et le calme végétal du rhizome, entre le trait d'esprit et la platitude sublime du monochrome, entre l'invocation improbable et un futur qui nous paraît surdéterminé.

*Album Primo-Avrilesque* (Alphonse Allais, 1897)

Fac-similé de l'édition originale de l'*Album Primo-Avrilesque*, œuvre radicale aux ramifications multiples dans l'art du XXe siècle, dans laquelle l'« Artiste Incohérent » apparaît comme précurseur de l'idée du monochrome en peinture. Fac-similé édité par Les plis du ciel.

*A.A. vs. A.A. : Alphonse Allais contre l'Art Artificiel* (Christophe Bruno, 2023)

Cette mise en abyme de la question du monochrome à l'ère du « prompt », de ChatGPT ou de Dall-e, reprend la forme de l'*Album Primo-Avrilesque* d'Alphonse Allais pour apporter une réponse ferme et définitive à la question : les artistes doivent-ils craindre l'Intelligence Artificielle ?

*To be determined* (Jeff Guess, 2023)

D'un côté, l'expression « to be determined » qualifie un événement futur qui aura bien lieu, mais qui manque de précision, les détails restant encore inconnus, leur forme exacte attendue. Mais de l'autre, elle convoque un état d'esprit, une hyper-focalisation sur un but bien identifié mais incertain, entouré d'obstacles et d'entraves, un entêtement obsessionnel pour arriver à ses fins, malgré tout. Cette conférence-performance se situe au milieu de ces eaux troubles.

*Le parloir des plantes* (Laure Néria & Guillaume Pascale, 2023)

Flirtant avec la dimension documentaire de la botanique, Le parloir des plantes est une recherche littéraire associée à une dérive programmée. L'expérience conjugue poésie, fiction spéculative et gestes performatifs. Trois écritures entrent alors en dialogue. Sauront-elles faire émerger de nouveaux sentiers narratifs ou du moins en faire germer les contours ?



De l'exposition « Prompt » Crédit : Xanadu



**Conférence-performance : To be determined, quatrième rendez-vous imaginé en écho au séminaire « Les milieux associés », suivi d'un programme de projections de films d'artistes,**  
**Iméra, 28 mars 2023, 18h30**

Avec Jeff Guess (artiste résident, Iméra)

Programmation de films de Gary Beydler, Jérôme Cognet & Karen Luong, Cécile Fontaine, Takashi Ito, Maurice Lemaître et Vicky Smith

Co-organisé par les Beaux-Arts de Marseille – INSEAMM et le Laboratoire d'Études en Sciences des Arts (LESA) de Aix-Marseille Université (AMU). Il est organisé par les Beaux-Arts de Marseille – INSEAMM en partenariat avec l'Iméra et en lien avec le projet curatorial Xanadu.



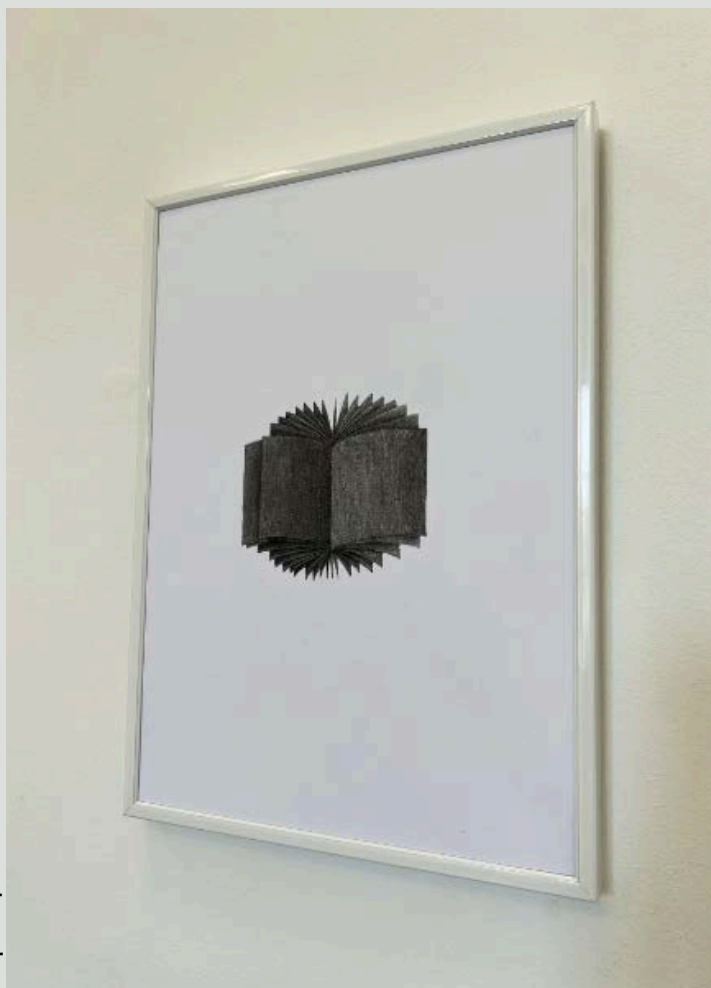
**Exposition du projet curatorial Xanadu : « Lovelace », troisième édition  
Iméra, 1-7 juin 2023, 10h-18h**

Commissariat : Jeff Guess (résident artiste, Iméra) et Christophe Bruno (résident artiste, Iméra)

Avec des œuvres de Cécile Babiolo, Astrid de la Chapelle, Lia Giraud, Nadia Lagati, Nicolas Maigret, Benjamin Mouly et Jean-Baptiste Sauvage

L'exposition collective, « Lovelace », propose une incursion dans un monde devenu un treillis de connexions invisibles aux échelles multiples. Les œuvres des artistes plongent dans une série de gestes, du plus manuel au plus automatisé, comme le pliage, la reliure, le tissage ou l'enchevêtrement. Si certaines œuvres renvoient à des origines matérielles ou à des histoires cachées, et d'autres évoquent une érotique des motifs algébriques, il est clair que ce monde est profondément entrelacé.

Flip capriciously (Astrid de laChapelle, 2023)



Benjamin Mouly Xanadu Lovelace

*Loops of the loom* (Cécile Babiole, 2023)

*Loops of the loom* que l'on peut traduire littéralement par « les boucles du métier à tisser » est un projet de pièces sonores multiples tissées à partir de fils électriques. Ces câbles sont capables de transporter des signaux audio, si bien que ces tissages sont aussi des pièces sonores et donnent à entendre la partition musicale formée par des fils entrecroisés.

*Flip capriciously* (Astrid de la Chapelle, 2023)

*Flip Capriciously* est une œuvre au fusain qui réinterprète un erratum dessiné, trouvé dans le livre visionnaire de Ted Nelson *Dream Machines / Computer Lib*, livre tête-bêche, écrit il y a un demi-siècle.

*Hyperlinks matter* (Lia Giraud, 2023)

Le projet *Hyperlinks matter* s'intéresse aux matières invisibles qui nous relient ou que nous mettons en partage dans l'intimité d'une relation. Récoltées depuis 2017 au sein de l'espace domestique, les poussières et « pluches » résiduelles produites au quotidien ont été conservées et compactées pour quantifier les sédimentations et entrelacs d'une vie de couple.

*Simonetta de l'Estaque* (Nadia Lagati, 2016)

Histoires brodées : des personnages anonymes se transfigurent et reprennent vie à travers différentes techniques comme la broderie, l'assemblage, la couture ou le perlage. Le projet s'inspire à la fois d'une collection personnelle made in Marseille et de photos trouvées lors de voyages, au Portugal, en Italie, en Turquie, au Japon ou en Inde. Tout en réinventant une histoire, il souligne les liens invisibles qui nous unissent, et tente de prendre en flagrant délit quelques moments de dignité.

*War Zone* (Nicolas Maigret, 2014)

*War Zone* reconstitue trois trajectoires de missiles en caméra subjective au sein du programme Google Earth en s'appuyant sur des données historiques. Ce projet vise à rappeler aux technologies modernes leur passé en mettant en évidence des indices de leurs origines militaires. Dans le cas présent, l'attention est centrée sur l'histoire des missiles, précurseurs du programme spatial et de la mise en orbite des satellites dont nous utilisons aujourd'hui quotidiennement les capacités de prise de vue et de cartographie.

*Finissime piegature* (Benjamin Mouly, 2023)

*Finissime piegature* est un ensemble de sculptures comestibles réalisées en sucre glace pour venir habiller l'espace de l'exposition. Entre amuse-bouche et trompe-l'oeil, c'est une invitation ambiguë à fusionner par le doux avec l'un des motifs les plus savoureux du baroque, le pli.

*Horizons* (Jean-Baptiste Sauvage, 2020)

Combinaison aléatoire de plus de 2000 images d'horizons faites d'un même point de vue sur une période de huit ans. Images qui se rencontrent, contient une part sous-jacente du paysage qui la précède et émane dans l'image à venir pour former une marine animée, un temps factice, comme pouvait l'être l'assemblage premier, *La Grande Vague* de Gustave le Gray en 1857.

**Exposition du projet curatorial Xanadu : « Désbokage astral », quatrième édition  
Iméra, 29 juin 2023, 18h-22h**

Pour cette dernière exposition, c'est la fête du départ ! La galerie Xanadu fait un grand ménage burlesque et un nettoyage spirituel. Vous découvrirez ses secrets, un livre culte de la cyberculture, et pourrez repartir avec un objet de notre collection en participant à la grande tombola, « Tout doit disparaître ». Investissant des espaces inédits, nous assainirons nos esprits, communierons avec les étoiles et boirons des cocktails à la gloire de Xanadu.

*Désorceler l'université – cycle 2* (Collectif aḅ lăgāz, 2023)

- *Les étoiles cachent leurs feux brillants* - Performance
- *Astro blue* - Cocktail magique (avec Gerard Sasges, historien et barman)
- *Fragments d'un discours astral* - Ritournelle astrologique et cartes à gratter

Les sorcières·artistes·chercheuses du collectif aḅ lăgāz (Agathe Bastide, Ilona Carmona et Delphine Mazari) proposent de désorceler l'Iméra le temps d'une soirée. En prenant notamment place dans l'Observatoire, elles installent leur cercle magique afin de purifier l'espace et d'offrir aux spectateur.rices un moment suspendu entre terre et ciel. En écho à ce cercle, elles entonnent une ritournelle astrale que le public pourra emporter avec lui et offrent enfin un breuvage magique pour profiter de l'été.

*Tout doit disparaître* (Frédéric Danos et Xanadu, ft. Amazon, eBay, Leboncoin et Rakuten, 2023)

La galerie Xanadu collectionne depuis ses débuts des objets liés à l'étymologie foisonnante de son nom - du palais de Kubla Khan évoqué par Marco Polo, au château de Charles Foster Kane, en passant par la maison de vacances de Bill Gates, ou le tube des années 80 d'Olivia Newton-John - mais aussi toute une constellation d'objets vintage et rares. Comme c'est notre dernière exposition nous avons eu envie de les partager avec vous grâce à une grande tombola, « Tout doit disparaître ».







# Conférences



## **« Containers unchained », table-ronde**

**Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille, 31 janvier 2023, 18h30-20h**

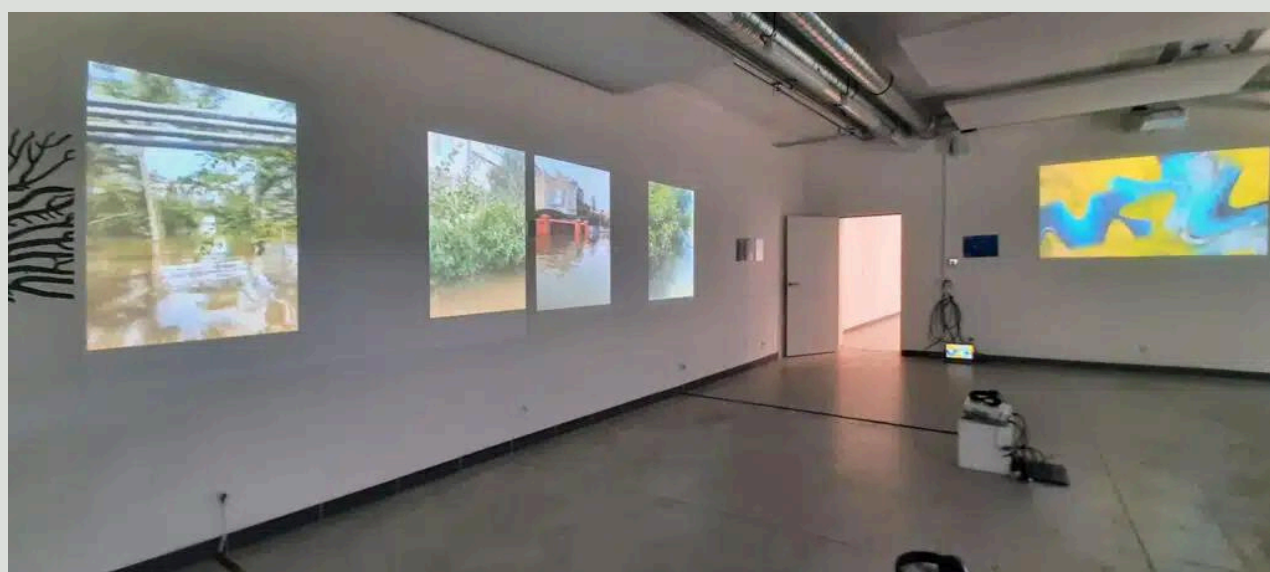
En partenariat avec Goethe-Institut Marseille, Musée d'histoire de la ville de Marseille, Laboratoire d'Économie et de sociologie du Travail (LEST), Projet ANR Le Grand Entrepôt, Iméra AMU. Soutenu par l'Akademie der Künste avec des fonds de la Commissaire du gouvernement fédéral pour la culture et les médias d'Allemagne dans le cadre du programme NEUSTART KULTUR.

Organisé au croisement des programmes « arts et sciences : savoirs indisciplinés » et « Utopies nécessaire », par Romana Schmalish et Robert Schlicht, artistes en résidence de recherche à l'Iméra.

Table ronde avec Sergio Bologna (historien du mouvement ouvrier et de la société industrielle), Delphine Mercier (sociologue, Cnrs), Michel Peraldi (Cnrs) et les artistes Romana Schmalisch et Robert Schlicht.

La table ronde « Containers unchained » abordera la révolution du conteneur et ses implications économiques, politiques et sociales. Alors que les discours politiques contemporains sur la mondialisation et le travail se concentrent principalement sur l'impact de l'informatisation, de l'intelligence artificielle, ils ont le plus souvent tendance à négliger le deuxième pilier de la mondialisation, la conteneurisation, sans laquelle le système capitaliste mondial dans sa forme actuelle ne pouvait pas exister.

# Événements de formation à destination des étudiants



© Oksana Chepelyk

## ***Scientifica, 2ème édition,***

**Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence, campus Schuman, 16-17 juin 2023**

Organisé par l'axe Arts, Cultures & Sciences de la Mission Interdisciplinarité(s), en partenariat avec l'Iméra, des unités de recherches, des composantes, des instituts d'établissement, la CISAM d'Aix-Marseille Université et des partenaires du monde socio-économique et culturel. Après une première édition « pilote » de cet événement dédié à la rencontre arts/sciences et organisé par la mission Interdisciplinarité(s) en 2022, l'édition #2 de Scientifica s'est tenue le 16 et 17 juin et a présenté des projets/réalisations/productions proposés par une diversité de laboratoires, composantes et structures d'Aix Marseille Université, dont l'Iméra, l'Institut d'études avancées d'Aix-Marseille Université.

Pendant deux jours, Scientifica #2 a ouvert les portes du campus Schuman à Aix-en-Provence pour présenter des productions et des projets arts/sciences de manière participative et interactive, à destination tant des étudiants que du grand public et de publics spécifiques.

Les trois projets arts/sciences organisés ou co-organisés par des chercheurs en résidence à l'Iméra sont les suivants :

*Océan*, Oksana Chepelyk (2023)

Cette œuvre rassemble quatre installations audio-visuelles : *On the Edge* (son d'Iury Lech), *Scape Sous-Marin*, *Ocean* (son d'Alisa Kobzar et voix de Viktoriia Vitrenko), et *Hommage à Matisse* (son de Sergio Mega) qui explorent les rapports et la coexistence entre les milieux aquatiques dans la lutte pour leur survie et les humains. Cet ensemble sensibilise autant qu'il dénonce, en mettant en avant quelques un des nombreux facteurs responsables de la

dégradation des milieux marins. Combinant à la fois données scientifiques, réflexions philosophiques, et travaux artistiques, *Océan* rend compte de l'impact anthropique de l'homme sur les milieux marins.

*Regards sur la mer Méditerranée*, Thierry Perez, Daniel Faget (résident en congé-recherche à l'Iméra), Laura M. Person

Issue de la collaboration d'un écologue, un historien et une anthropologue et photographe, cette exposition invite à la contemplation à travers des photos d'objets d'études des scientifiques marseillais. Elle donne à voir et à penser la place qu'occupe la Méditerranée dans nos vies.

*To be determined*, Jeff Guess, 2023 (artiste en résidence de recherche à l'Iméra)

Cette conférence vient jouer sur l'ambiguïté de l'expression anglaise « To be determined », faisant référence à la fois au futur mais aussi à un état d'esprit. D'un côté, elle qualifie un événement futur qui aura bien lieu, mais qui manque de précision, son déroulement, les détails restant encore inconnus. De l'autre, elle convoque un état d'esprit, une hyper-focalisation sur un but bien identifié – mais incertain -, entouré d'obstacles et d'entraves, mais, malgré tout, avec un entêtement obsessionnel pour arriver à ses fins.

Le vendredi 16 juin, après-midi, Constance Moréteau, coordinatrice scientifique de l'Iméra, responsable du développement de l'axe arts et sciences a participé à la table-ronde « Arts & sciences (définition et périmètre du domaine arts/sciences aujourd'hui, dispositifs et structures dédiés, focus sur la question de la réception et des publics) »

Intervenants :

- Flore Nonchez, mission Interdisciplinarité(s) d'Aix Marseille Université)
- Thierry Besche, réseau TRAS
- Erwan Geffroy, rencontres et festival RESSAC, université de Bretagne Occidentale
- Constance Moréteau, Iméra
- Appoline Haquet et Victoire Bruna, étudiantes : enquête de public sur l'exposition « Beautiful Science », Ecole Centrale Marseille Méditerranée
- Julien Fade, responsable scientifique de la résidence d'artistes et de l'exposition « Le Rayon Extraordinaire », enseignant-chercheur à Central Méditerranée, Institut Fresnel, Marseille
- Elisa Ullauri et Maria Elena Buslacchi, Observatoire des publics et des pratiques de la cultures – Sciences et société, retour sur les publics de Scientifica #1

Animation du débat : Sylvia Girel, sociologue, chargée de mission Arts, cultures et sciences, Aix-Marseille Université







Homage to Matisse of Oksana Chepelyk

# Explorations interdisciplinaires

## Cycles d'ateliers et de conférences



### **Cycle d'ateliers « Santé mentale »**

#### **Iméra, un vendredi par mois, 9h30-12h30**

Avec les résidents Iméra Yulin Hswen, Rose Nancy Hunt, Kate Watkins, Christophe Bruno, Michael Koslowski, Fenna Polietek.

Avec les Chercheurs AMU, acteurs de terrain, psychothérapeutes, artistes : Marie Arthuis (Département de Neurologie, La Timone, Marseille), Jean-Charles Bernard (HP Prison des Baumettes, Marseille), Michel Cermolacce (Département de psychiatrie, Hôpital St Marguerite Marseille), Mansuy Colin (psychothérapeute Marseille), Zoé Dubus (historienne de la médecine), Pierre Guéry (écrivain performeur Marseille), Christophe Lançon (CHU psychiatrie Marseille), Alice Guyon, (Neurosciences DR CNRS), Frédéric-Guillaume Itrace (psychanalyste, Enseignant au département de Psychologie AMU), Agnès Trebuchon (Institute of neuroscience La Timone, Marseille), Arnau Rey (psychologue CNRS LPC AMU) Victoria Pellé Reimers (psychologue), Silvia Torresin, (ethnopsychologue, Association Osiris Marseille), Eric Villard, (psychiatre, responsable du DESU Psychanalyse, clinique et institution AMU).

Un atelier de travail organisé par Gabriella Crocco, directrice du programme Explorations interdisciplinaires, en collaboration avec : Michael Koslowski (en résidence de recherche à l'Iméra 2022-23), Arnaud Rey (Chargé de recherche, Laboratoire de Psychologie Cognitive) Selon l'OMS, les troubles psychiques concerneraient une personne sur quatre dans le monde. En France, ces troubles occasionnent chaque année plus de 10 000 suicides et près de

200 000 tentatives de suicide. Parallèlement, la vente d'antidépresseurs a été multipliée par sept entre 1980 et 2000. Les effets des deux dernières années de pandémie n'ont fait que mettre devant les yeux de chacun la gravité d'un problème qui ne fait chaque année que se complexifier : saturation des consultations chez les psychiatres et les psychologues ; inadéquation des structures publiques de soutien dans les écoles, les universités, les lieux de travail, les prisons, les maisons de retraites ; explosion de la consommation des psychotropes, anxiolytiques et antidépresseurs dans l'impossibilité de mettre en place des thérapies de parole ; introduction de téléconsultations dans le flou général d'une analyse des bienfondés de ce mode de consultation thérapeutique.

Quelle qu'ait été l'envergure des politiques de santé public mises en œuvre depuis quarante ans, face à cette situation dramatique, toute nouvelle action politique demande d'être accompagnée par une réflexion théorique de fond. Il s'agit en particulier d'analyser dans une perspective interdisciplinaire trois aspects essentiels de la question.

Le premier aspect concerne le bilan en termes de problème de santé public. Les données statistiques du problème sont bien en possession des institutions publiques, mais leur interprétation demande un travail de fond. Il semble y avoir un lien clair entre l'explosion de la souffrance psychique dans tous les domaines et les changements anthropologiques et sociaux auxquels tout individu de nos sociétés post-industrielles a été soumis dans les quarante dernières années, en termes de d'accélération des rythmes de vie et de multi-tasking. Sur fond de révolution numérique, ces derniers ont provoqué des changements profonds touchant toutes les sphères des interactions et des représentations sociale (de l'école, au travail, à la famille, au divertissement, à la réalisation de soi, au vivre en commun). Analyser et comprendre les statistiques de santé publique à la lumière de ces grandes mutations est une étape indispensable pour le traitement du problème. Sur ce thème le dialogue avec les sciences sociales semble également indispensable.

Le deuxième aspect concerne la définition du concept de santé mentale. Tout trouble mental ne peut être défini que par rapport à une norme qui reste souvent implicite, et qu'il conviendrait d'analyser au moins dans ses aspects théoriques fondamentaux. L'arrivée des DSM, les manuels de diagnostic et statistique des troubles mentaux publiés depuis 1943 par l'association des psychiatres américains a profondément modifié le débat sur la question. Fondés sur les données des hôpitaux et construits par une approche inductive, ces manuels semblent souvent subordonner la définition du trouble aux moyens pharmacologiques capables d'en soigner les symptômes. Il s'agit donc de reprendre à nouveaux frais le débat sur la question de la caractérisation de la santé mentale et tout particulièrement :

- a) de prendre en compte les concepts et les résultats récents des neurosciences qui, à travers l'interprétation des traces neuronales en termes de représentation de l'expérience vécue essaye de réinterpréter la santé mentale par le concept de plasticité et d'homéostasie cérébrale ;
- b) de prendre en compte le débat théorique, philosophique, psychanalytique et anthropologique sur la définition du concept de santé mentale, tel qu'il se dégage des grandes œuvres théoriques du XXème siècle et donc des formes pathologiques corrélatives qui ont été identifiées (névroses, psychoses etc....)

Enfin, le dernier aspect concerne la clinique et les différentes formes de thérapie qui ont été développées au cours des dernières décennies intégrant ou non les traitements pharmacologiques. La politique de santé sur ce problème ne peut pas faire l'impasse de la reconstruction historique et le bilan des différents courants qui se sont affrontés dans le débat sur les formes de la clinique, de l'antipsychiatrie des années 70-80 aux thérapies cognitivistes et comportementalistes au tournant du XXI siècle, à la diversification des thérapies de paroles d'inspiration psychanalytique.

**En Septembre 2022 :** démarrage de l'atelier sur la thématique « Le concept de Santé mentale, une notion difficile : données, problèmes, aspects théoriques et pratiques. »

**Vendredi 17 Novembre 2022, 10h-12h**

-Yulin Hswen, titulaire de la chaire Inserm / Iméra, Harvard Medical School- University of California San Francisco, « Epidemiology in Mental Health »

**Vendredi 13 Décembre 2022, 10h-12h**

-Kate Watkins, titulaire de la chaire ILCB / Iméra, University of Oxford, Department of experimental psychology : « Time to speak, Imaging and stimulating the brain in people who stuttered »

**Mercredi 25 janvier et jeudi 26 janvier 2023, 10h-12h**

*Voir les séances d'Inter-disciplines autour des travaux de Nancy Hunt : « Pourquoi la folie ? Vers des nouvelles histoires des Africains, du racisme, de la souffrance et de la 'vivacité' » (voir plus bas dans la rubrique au cycle Inter-disciplines).*

**Mercredi 8 mars et jeudi 9 mars 2023, 10h-12h**

*Workshop et séance publique « La renaissance des psychédéliques en psychiatrie - Où en est la France ? » organisé par Michael Koslowski (voir plus bas dans la rubrique sur les workshops)*

**Vendredi 7 Avril 2023, 10h-12h**

-Bilan de l'initiative des 8-9 mars 2023 sur les essais cliniques autour de la renaissance des psychédéliques en psychiatrie  
-Projets de travail et thèmes de discussion futurs : lancement du projet éditorial d'un livre sur la question.

**Vendredi 5 Mai 2023, 10h-12h**

-Reprise de la discussion collective sur la mise en place d'un groupe de travail pour la rédaction d'un livre grand public sur la renaissance des psychédéliques.  
-Discussion sur les grandes thématiques à aborder dans le livre (Essais cliniques, histoire de l'usage thérapeutique des substances psychédéliques, relation de leur prescription avec la thérapie de parole, Analyse comparative de leur emploi dans d'autres cultures, rapport aux expériences de *mindfulness* et questions éthiques)

**Vendredi 2 Juin 2023, 10h-12h**

-Présentation de Arnaud Rey (CNRS LPC AMU) sur l'Article de R. Carhart et K.J. Friston sur « Entropic Brain »  
-Discussion autour de R. L. Carhart-Harris and K. J. Friston, « The default-mode, ego-functions and free-energy: a neurobiological account of Freudian ideas », *Brain* 2010: 133; 1265–1283



### **Vendredi 7 Juillet 2023, 10h-12h**

-Silvia Torresin, psychothérapeute, Centre de soin Osiris (Association de soutien thérapeutique aux victimes de torture et de répression politique) : « Psychanalyse, ethnopsychiatrie, ethno-thérapie ? »

Pour que la discussion avec ceux qui travaillent à comprendre et à résoudre les manifestations de la souffrance puisse porter ses fruits, une réflexion sur la valeur supposée universelle des disciplines de la psyché est nécessaire. Dans les rencontres avec d'autres savoir-faire (thérapeutiques) émergent des nœuds critiques de la psychanalyse et de la psychiatrie qu'il est utile d'analyser et de critiquer dans un cadre interdisciplinaire. En d'autres termes : la contamination entre les mondes et l'hybridation culturelle par lesquelles notre monde est traversé ont conduit à ce que l'on a appelé la « globalisation des catégories en psychiatrie » suite à la diffusion du modèle médical dominant à travers le DSM. Ces changements nous obligent aujourd'hui à penser différemment les rapports entre psychiatrie et cultures.

### **Vendredi 22 Septembre 2023, 10h-12h**

-Construction du programme de l'atelier 2023-24 : l'atelier alternera des séances de lecture collective et de discussion d'articles et d'ouvrages sur le thème de la Santé mentale dans tous ses aspects sociaux, théoriques et cliniques à des conférences invitées sur des thèmes spécifiques visant l'approfondissement des problèmes liés à des lieux où le problème de la santé mentale est concrètement et quotidiennement présent (centres de soins palliatifs, écoles et systèmes éducatifs, centres d'accueil de migrants, prisons, hôpitaux et services d'urgences).

-Mise en chantier du livre collectif sur la Renaissance des psychédéliques : contributions interdisciplinaires au débat sur l'ouverture d'essais clinique en France dans le domaine de la psychiatrie et de la thérapie des dépressions résistantes à tout traitement médicamenteux, de patients en fin de vie, des troubles anxieux et des problèmes d'addictions. Le livre sera édité par Michael Koslowski (HP La Charité Berlin, résident Iméra 2022-23) et Zoé Dubus (historienne de la médecine) et recueillera les contributions des certains des participants à l'atelier Santé Mentale

### **Jeudi 20 Octobre 2023, 10h-12h**

-Gabriella Crocco, Professeure de philosophie à Aix-Marseille Université et directrice du programme explorations interdisciplinaire : Présentation et discussion du livre de Michel Foucault : *Maladie Mentale et psychologie*.

Le début des années 1950 est pour Michel Foucault une période de travail philosophique mais aussi de découverte, autant en littérature qu'en psychologie et en psychiatrie : il obtient les diplômes de psychopathologie et de psychologie expérimentale en 1952 et 1953 et suit à Sainte-Anne le séminaire de Lacan. Dans ce texte, publié en 1954, Michel Foucault remarque que « la psychologie n'a été possible dans notre monde qu'une fois la folie maîtrisée ».

« S'il apparaît tellement malaisé de définir la maladie et la santé psychologiques, n'est-ce pas parce qu'on s'efforce en vain de leur appliquer massivement des concepts destinés également à la médecine somatique ? Par-delà la pathologie mentale et la pathologie organique, il y a une pathologie générale et abstraite qui les domine l'une et l'autre, leur imposant, comme autant de préjugés, les mêmes concepts et leur indiquant les mêmes méthodes comme autant de postulats. Nous voudrions montrer que la racine de la pathologie mentale ne doit pas être cherchée dans une quelconque « métapathologie », mais

dans un certain rapport, historiquement situé, de l'homme à l'homme fou et à l'homme vrai.  
» M. Foucault, Introduction

#### **Jeudi 17 novembre 2023, 10h-12h**

- Arnaud Rey Chercheur CNRS, LPC : « Michel Foucault et le Behaviorisme »

#### **Jeudi 15 décembre 2023, 10h-12h**

-John Naslund, en résidence de recherche annuelle à l'Iméra, Harvard Medical School : « Interventions psychosociales pour la promotion de la santé mentale et l'atténuation de la pauvreté : Opportunités pour faire progresser le développement économique »

Il s'agit des objectifs, des méthodes/approches et des prochaines étapes pour préparer une proposition à soumettre au Fond d'Innovation pour le Développement (FID) afin d'évaluer une intervention psychosociale comme moyen de traiter les préoccupations en matière de santé mentale tout en promouvant simultanément le développement économique.

Il se concentre sur un exemple de cas d'un essai réussi mené au Niger qui a été récemment publié dans *Nature* : Thomas Bossuroy, Markus Goldstein, Bassirou Karimou, Dean Karlan Harounan Kazianga, William Parienté, Patrick Premand, Catherine C. Thomas, « Tackling psychosocial and capital constraints to alleviate poverty » (*Nature* 2021)



# Cycle de conférences et d'ateliers de formation doctorale « Inter-disciplines »



Depuis septembre 2022, l'Iméra propose une formation doctorale interdisciplinaire en collaboration avec le Collège doctorale AMU. Une telle formation pose des défis spécifiques, sur lesquels l'équipe de l'Iméra a mené une réflexion pendant un an avant de lancer le projet du cycle de conférences Inter-disciplines. La période de formation doctorale représente en effet un moment relativement bref (trois ans d'inscription réglementaire) avec un travail essentiellement disciplinaire et spécialisé, en vue de l'obtention de résultats dont dépend le futur même des doctorants. Les thèses à cheval entre deux disciplines sont relativement rares, bien qu'encouragées par le collège doctoral AMU). Souvent, donc, la formation proposée pendant la période de travail aboutissant à la thèse est ressentie par les encadrants et les étudiants comme une contrainte chronophage, distrayant le doctorant de son but de recherche spécialisée. Pourtant, c'est justement à ce moment si important dans la formation à la recherche que la prise de conscience de l'importance du dialogue interdisciplinaire devrait devenir partie intégrante de la construction de l'identité disciplinaire des futures chercheuses et chercheurs. En effet, dans le dialogue interdisciplinaire, les « spécialistes » interrogent leur propre discipline et reconnaissent que celle-ci est une façon originale de comprendre et de parler, éprouvée à partir d'une réflexion sur un objet commun. C'est donc bien la pratique de l'échange interdisciplinaire qui permet une juste appréciation de sa propre discipline sous les deux aspects de la prise de conscience de sa relativité et de la découverte de sa radicale spécificité. Pour dépasser ces obstacles et remplir cette mission qui nous semble essentielle pour le futur même de la recherche, la stratégie choisie dans la mise en place de la formation doctorale de l'Iméra se base sur l'idée d'organiser la formation en deux moments : une grande conférence et un séminaire de lecture préparatoire. La grande conférence d'un chercheur confirmé sert au transfert d'expérience entre celle ou celui qui a construit des recherches nourries par le dialogue interdisciplinaire. Le séminaire de lecture préalable sur un ouvrage choisi en concertation avec le conférencier sert à faire éprouver aux jeunes le travail conceptuel et méthodologique nécessaire à comprendre ce



dialogue. Ainsi des grandes personnalités d'envergure internationale, qui ont travaillé activement à la frontière de deux (ou trois) disciplines présentent dans une grande conférence un bilan des changements théoriques ou méthodologiques que ce dialogue interdisciplinaire a impulsé et de la dynamique qu'il a déclenchée dans chacune des disciplines.

Les questions qui sous-tendent ce travail sont les suivantes : comment les identités disciplinaires changent-elles (ou ont-elles changé) grâce au dialogue interdisciplinaire ? Quelles difficultés ont été rencontrées et comment ont-elles été résolues (le cas échéant) ? Quels sont les concepts clés qui ont rendu le dialogue possible et quelles sont les spécificités irrémédiables de chacune des disciplines ? Les deux (ou trois) disciplines en question peuvent être traditionnellement « proches » (mathématiques et physique par exemple) ou relativement éloignées (littérature et mathématique). Nous demandons toujours aux intervenants de présenter leurs réalisations passées à la lumière de la perspective que nous proposons.

Au préalable, une séance de lecture guidée de trois heures et construite par l'équipe de l'Iméra autour d'un texte choisi par la conférencière ou le conférencier vise à donner les clefs pour comprendre les concepts plus techniques mais également les enjeux théoriques qui seront au cœur de la grande conférence. La lecture guidée et la discussion qui s'en suit portent en générale sur un article ou un chapitre rédigé par le conférencier même ou d'extraits d'ouvrages qu'il juge avoir été décisifs dans son cheminement intellectuel. L'année dernière une cinquantaine de doctorants de formations très diverses ont participé à la formation, ensemble avec le public des résidents Iméra et des enseignants chercheurs AMU.

### **Mercredi 21 septembre 2022, 15h-18h, et jeudi 22 Septembre 2022, 16h-18h**

-Giuseppe Longo, Émélite Ecole normale supérieure, Paris : « Qu'est-ce que l'approche numérique de l'intelligence artificielle et de la biologie doivent retenir du débat sur les fondements des mathématiques ? »

Disciplines concernées : Informatique, Mathématique, Biologie, Philosophie, Sciences cognitives

Les mathématiques sont abstraites, symboliques, rigoureuses ... Les philosophies formalistes ont réduit ces trois notions différentes et difficiles à une seule : le formel. Les mathématiques seraient alors un calcul sur des signes sans signification. Cette réduction a eu des conséquences remarquables. D'une part, l'abstraction et la rigueur des formalismes ont permis l'invention d'une machine logique de calcul (la machine de Turing) qui a contribué à révolutionner le monde. D'autre part, la superposition de l'intelligible mathématique sur le mécanisable a contribué à une vision scientiste du monde dépourvue de sens et même de rigueur. Elle a notamment façonné une vision mécaniste du vivant, qui contribue à la perturbation de l'écosystème et aux dérives d'une biologie moléculaire dominante aux principes faux ou vagues et aux lourdes conséquences. A la frontière entre mathématiques, logique, informatique, et biologie cette conférence présentera une conception des mathématiques, cherchant à réaffirmer l'importance du sens dans leur pratique.

Mathématicien, Giuseppe Longo a consacré une grande partie de ses travaux à l'étude des relations entre mathématiques, informatique et physique, et à l'élaboration de concepts



théoriques applicables à la biologie. Il a été directeur de 22 thèses en Informatique, logique et à l'interface entre physique et biologie. Plus récemment, grâce à de nombreuses collaborations, Longo a comparé l'aléatoire physique (dynamique et quantique) à l'aléatoire algorithmique, enrichi et appliqué la théorie de la criticité, a modélisé les rythmes et le temps protensif biologiques dans des variétés bidimensionnelles. L'analyse de la non-calculabilité en logique et en physique, a permis de discuter l'imprédictibilité en biologie ainsi que la structure théorique de l'évolution.

Son projet actuel développe une épistémologie, historiquement documentée, explorant de nouvelles interfaces entre les disciplines et en cherchant des alternatives à la nouvelle alliance entre formalisme computationnel et gouvernance de l'homme et de la nature par les algorithmes et par des méthodes d'« optimalité » prétendument objectives.

### **9 novembre 2022, 15h-18h, et 10 novembre, 16h-18h**

-Pier Luigi Gentili, Professeur de chimie physique, systèmes complexes, Université de Pérouse « Enquête interdisciplinaire sur les systèmes complexes »

Après plus de deux mille ans d'enquête philosophique et trois cents ans d'utilisation rigoureuse et systématique des expériences, la connaissance des lois naturelles a considérablement progressé, comme en témoignent les réalisations technologiques étonnantes. Néanmoins, nous rencontrons encore des limites importantes dans nos tentatives de décrire de manière exhaustive des systèmes tels que le climat, les êtres vivants, le cerveau humain, le système immunitaire humain, les écosystèmes terrestres. Ce sont des exemples de systèmes complexes. Apparemment, ils sont très divers. Ils sont traditionnellement étudiés par des disciplines bien distinctes. Au cours des quarante dernières années environ, une enquête interdisciplinaire axée sur les systèmes complexes a commencé. De nouvelles connaissances scientifiques émergent, que l'on peut appeler la science de la complexité. Cette nouvelle science met en évidence les caractéristiques communes des systèmes complexes, c'est-à-dire leur ontologie. Mais en même temps, elle les analyse d'un point de vue épistémologique, car elle cherche à déterminer et à surmonter au moins certains des obstacles qui entravent la description et la prédiction du comportement des systèmes complexes.

Une analyse plus approfondie des systèmes complexes est sans aucun doute nécessaire pour donner de nouvelles pistes et outils à l'humanité, incitée à relever les défis mondiaux.

Pier Luigi Gentili est professeur de chimie physique à l'Université de Pérouse (Italie). Il a obtenu son doctorat en chimie à l'Université de Pérouse en 2004. Ses activités de recherche et d'enseignement sont axées sur les systèmes complexes. Il est l'auteur du livre intitulé *Untangling Complex Systems: A Grand Challenge for Science* (CRC Press, Taylor & Francis Group, 2018), une étude interdisciplinaire des systèmes complexes. Il fait confiance à la recherche en calcul naturel pour aborder la complexité d'un point de vue ontologique et épistémologique. Conscient que la matière inanimée est gouvernée par des champs de force, tandis que les interactions entre les systèmes biologiques sont également basées sur l'information, Gentili se pose des questions telles que les suivantes : « Quand un système chimique devient-il intelligent ? » Est-il possible de développer une « intelligence artificielle chimique » ? Pour le développement de l'intelligence artificielle chimique, Pier Luigi Gentili trace une nouvelle voie dans l'ingénierie neuromorphique en utilisant des systèmes

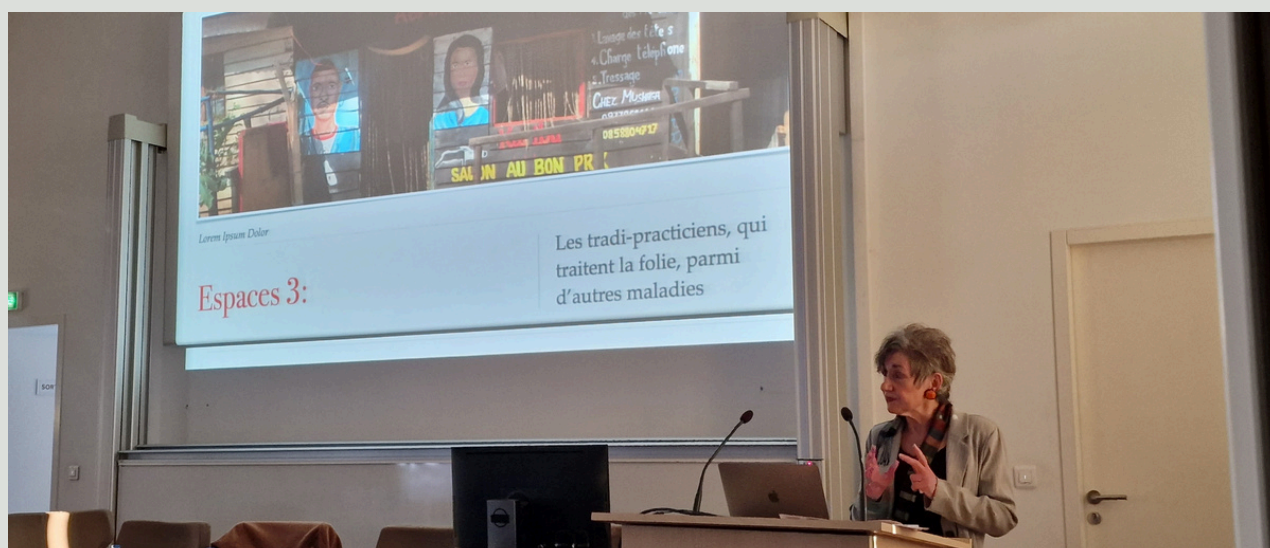
chimiques non linéaires et en codant l'information principalement à travers des signaux UV-visibles. De plus, il propose des méthodes de traitement de la logique floue par la chimie moléculaire, supramoléculaire et systémique. Il est l'éditeur du livre intitulé *The Fuzziness in Molecular, Supramolecular, and Systems Chemistry* publié par MDPI en 2020.

Il collabore et a acquis une expérience de travail dans de nombreux laboratoires, par exemple le « Groupe de photochimie et photophysique » de l'Université de Pérouse (Italie), le « Groupe de dynamique non linéaire » de l'Université Brandeis (USA), le « Laboratoire européen de spectroscopie non linéaire » à Florence (Italie), le « Centre pour les sciences photochimiques » de l'Université Bowling Green State (USA), le « Laboratoire de chimie computationnelle et de photochimie » de l'Université de Sienne (Italie). Il a été professeur invité à l'University College de Londres (Royaume-Uni) à deux reprises (en 2013 et 2014) et à l'Université Paul Sabatier-Toulouse III (France) cinq fois (de 2015 à 2019) dans le cadre des programmes d'enseignement Erasmus. Il a promu un accord Erasmus avec l'Université de Bielefeld (Allemagne).

### **Mercredi 25 janvier 2023, 15h-18h, et jeudi 26 janvier 2023, 16h-18h**

-Nancy Rose Hunt, professeure d'histoire, Université de Floride et professeur émérite d'Histoire, Université du Michigan à Ann Arbor, titulaire de la chaire de l'agence universitaire de la francophonie (AUF), « Pourquoi la folie ? Vers des nouvelles histoires des Africains, du racisme, de la souffrance et de la 'vivacité' »

Comment écrire l'histoire du Congo, de la spectaculaire violence coloniale à la décolonisation ? Cette formation a pour objectif de présenter les concepts et les méthodes que le travail historique et anthropologique de Rose Hunt a forgés, dans le dialogue constant avec de grandes figures de l'épistémologie et de l'anthropologie française (Frantz Fanon, Gaston Bachelard, Georges Canguilhem et Michel Foucault) Dans l'Afrique contemporaine et néolibérale, de nouvelles formes de psycho-humanitarisme sont apparues, à côté de la guerre, du viol et du génocide. Les logiques de la santé mentale globale ont tendance à passer à côté des formes vernaculaires et subjectives de la « folie ». Les personnes qui errent délurées dans les rues des villes africaines – « les fous » – demandent une approche ethnographique nouvelles, qui tient compte de la psychiatrie tout en la gardant éloignée et mineure, afin que les lignes quotidiennes de pensée, d'action et de dérision – parfois avec des rêveries – ne soient pas étouffées ou perdues.



### Mercredi 16 mai 2023, 15h-18h, et mercredi 17 mai 2023, 16h-18h

-Shankar Raman, professeur de littérature à MIT, titulaire de la résidence FIAS « Comment écrire les relations entre mathématiques et littérature dans leur histoire ? »

Cette conférence publique portera sur la pièce *Le Marchand de Venise* de Shakespeare. Shankar Raman explorera comment l'algèbre peut aider à comprendre les enjeux de cette pièce. Il présentera également ses recherches sur la relation entre la littérature et les mathématiques au début de l'Europe moderne.

Shankar Raman est professeur de Littérature. Ses recherches portent sur la littérature et la culture de la fin du Moyen Âge et du début des temps modernes. Il a obtenu son doctorat en littérature anglaise (avec une mineure en allemand) à l'université de Stanford en 1995, changeant de domaine et de carrière après avoir obtenu une maîtrise (U. C. Berkeley) et une licence (MIT) en génie électrique.

Son premier livre, *Framing 'India': The Colonial Imaginary in Early Modern Culture* (Stanford 2002), étudie la relation entre le colonialisme et la littérature dans l'Europe des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Il compare les activités coloniales portugaises, anglaises et hollandaises afin d'examiner le rôle de l'Inde en tant que figure à travers laquelle ces diverses puissances européennes s'imaginent et se définissent. Un deuxième livre, *Renaissance Literature and Postcolonial Studies*, a été récemment publié par Edinburgh University Press (2011). Il est également coéditeur, avec Lowell Gallagher, de *Knowing Shakespeare: Senses, Embodiment, Cognition* (Palgrave Macmillan 2010). Il travaille actuellement à une monographie sur la relation entre la littérature et les mathématiques au début de l'Europe moderne, intitulée *Before the Two Cultures*. De 2005 à 2010, il a participé au projet « Making Publics: Media, Markets and Associations in Early Modern Europe, 1500 – 1700 [MaPs] », une importante initiative de recherche interdisciplinaire de cinq ans financée par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du Canada.

**COMMENT ÉCRIRE LES RELATIONS ENTRE  
MATHÉMATIQUES ET LITTÉRATURE DANS LEUR HISTOIRE ?**



**Shankar Raman**  
Professeur de littérature moderne au MIT

Formation doctorale ADUM, le 16 Mai de 15h à 18h : How to construct a poem : Descartes, Sidney

Grande Conférence publique le 17 Mai de 16h à 18h: Specifying the unknown thing in Shakespeare's Merchant of Venice.

à l'Iméra - Institut d'Etudes Avancées d'Aix-Marseille Université  
2 place Leverrier, 13004 Marseille

Info : <https://url.univ-amu.fr/formationetconferencedeshankarraman>





# Cycle de conférences pour la formation doctorale « systèmes complexes »



**27-28 février 2023, 14h-16h et 10h-16h**

**« Modéliser les systèmes complexes comme objets-frontière entre la science et le domaine public : le cas du changement climatique »**

Organisé par Fausto Fraisopi, en résidence de recherche pluri-annuelle à l'Iméra, Gabriele Gramelsberger, Université d'Aachen, Alexandre Hocquet, Université de Lorraine - Archives Poincaré

Les modèles pour les systèmes complexes comme les systèmes climatiques sont indispensables pour la recherche scientifique. Dans le cas du changement climatique, ces modèles deviennent aussi indispensables pour la politique. Ainsi, ces modèles doivent répondre aussi bien à des exigences scientifiques que politiques. Ce double lien a conduit à la construction d'une grande infrastructure dans la modélisation du climat, suite à la politique de l'ONU, qui coordonne les deux volets, scientifique et politique. Cette série de trois conférences discute les modèles des systèmes complexes comme objets à la frontière entre la science et le domaine public. Nous explorerons en détail la relation entre complexité et transdisciplinarité qui se réalise par la construction de ces mêmes modèles.

Lundi 27 février 2023, 14h-16h

-Gabriela Gramelsberger, « Complex systems, climate modeling and managing of uncertainties – Managing the complexity of knowledge production »

Mardi 28 février 2023, 10h-16h

-Gabriela Gramelsberger, « Community models, standards and platforms – Managing the complexity of global collaboration and policy »

-Gabriela Gramelsberger et Alexandre Hocquet, « Research software – Managing the complexity of collaborative programming »



# Cycle de séminaires « PIM'S : Philosophie des invariants mathématiques »



Le séminaire a lieu le second mardi du mois, octobre 2022-juin 2023, 16h30-18h30, Iméra

Organisé par Frédéric Jaëck (congé-recherche à l'Iméra)

Le séminaire « Philosophie des invariants mathématiques » a pour but principal d'explorer le rôle que peut jouer la notion d'invariant dans la progression des mathématiques. Il s'agira entre autres de comprendre comment l'idée d'invariant permet aussi bien de dire quelque chose de ce qui reste invariant que de ce qui agit, c'est-à-dire au sens large les transformations.

Il s'agira aussi de comprendre quel peut être le rapport entre des notions d'invariant utilisées dans diverses parties des mathématiques qui semblent éloignées les unes des autres, ou leur efficacité dans des domaines comme la logique, la physique, la biologie, mais aussi la littérature, la musique ou la danse. Ce séminaire sera donc résolument exploratoire et réservera une place à des domaines issus de disciplines variées que nous tenterons de faire dialoguer autour de la notion d'invariant.

D'un point de vue philosophique, se concentrer sur la notion d'invariant est aussi une tentative de dépasser un horizon structuraliste qui a fait florès en philosophie autant qu'en mathématiques, en saisissant que la notion même de structure ne peut à elle seule rendre compte de mouvements architectoniques importants qui accompagnent la progression de la pensée mathématique.

## **Mardi 11 octobre 2022**

-Isabelle Chalendar : « Approches modernes du problème du sous-espace invariant »

En théorie des opérateurs, le « problème du sous-espace invariant » est un problème ouvert

qui résiste à la communauté mathématique depuis plus d'un demi-siècle.

De nombreux résultats ont vu le jour dans des tentatives de l'attaquer grâce à des outils et des stratégies très variés. Le problème du sous-espace invariant pour un espace de Banach complexe  $X$  consiste à savoir si chaque opérateur linéaire borné (continu)  $T : X \rightarrow X$  possède un sous-espace invariant fermé non trivial (un sous-espace linéaire fermé  $M$  de  $X$  qui est différent à la fois de  $\{0\}$  et de  $X$  de telle sorte que  $T(M) \subseteq M$ ). Posé dans toute sa généralité, le problème a une réponse négative et des contre-exemples existent. Mais si l'on restreint la question à des classes d'espaces très importantes en mathématiques (par exemple des espaces de Hilbert complexes de dimension infinie et séparables), le problème résiste encore et toujours... L'exposé reviendra sur un certain nombre d'approches importantes et évoquera quelques pistes qui semblent les plus prometteuses à l'heure actuelle.

Isabelle Chalendar est professeure des universités, actuellement directrice de l'UFR de mathématiques de l'université Gustave Eiffel à Marne la Vallée et responsable du GDR Analyse Fonctionnelle, Harmonique et Probabilités. Elle est spécialiste d'analyse fonctionnelle et a travaillé de façon intensive en théorie des opérateurs, en particulier sur le problème du sous-espace invariant.

### **Mardi 8 novembre 2022**

-François Lê : « Théorie des invariants et équation du cinquième degré chez Alfred Clebsch »

Le mathématicien Alfred Clebsch (1833-1872) a joué un rôle important dans le développement de la théorie des invariants associés à des formes binaires. Parmi les applications qu'il en a faites, une des plus intéressantes est son approche de l'équation du cinquième degré : résolue notamment par Charles Hermite à l'aide des fonctions elliptiques quelques années auparavant, Clebsch a cherché à en proposer un « habillage géométrique » dans un article de 1872, où la théorie des invariants joue un rôle-clé. Après avoir rappelé à grands traits les liens entre théories des équations algébriques et des invariants au 19ème siècle, l'exposé se concentrera sur l'analyse des travaux de Clebsch.

François Lê est maître de conférences à l'Université Claude Bernard Lyon 1, Institut Camille Jordan. Il est spécialiste de l'histoire de la géométrie algébrique au XIXe siècle.

### **Mardi 13 décembre 2022**

-Georg Schirmer : « What is (implicit) structure ? »

Selon une vision dominante dans la philosophie moderne des mathématiques, les mathématiques peuvent être comprises comme l'étude de structures abstraites. Dans cette présentation, je vais comparer deux façons de penser au contenu structurel des théories des mathématiques pures. Selon la première approche, la structure implicite ou les propriétés structurelles des objets mathématiques (comme les systèmes numériques, les groupes, les espaces vectoriels et les graphes) sont spécifiées en référence à des langages formels, généralement basés sur une notion de définissabilité. Selon la deuxième approche, les structures sont déterminées en termes de critères d'invariance. Par exemple, les propriétés structurelles d'un système mathématique donné ou de ses objets sont souvent dites être celles qui sont invariantes sous certaines transformations du système ou sous des applications entre des systèmes similaires. Dans la présentation, je vais approfondir ces deux

approches pour penser à la structure implicite en termes de conditions d'invariance et de définissabilité en m'appuyant sur plusieurs exemples de géométrie finie. Sur cette base, je vais proposer une analyse philosophique des différences conceptuelles entre ces méthodes et discuter de leur pertinence pour notre compréhension actuelle du structuralisme.

Georg Schiemer est professeur au département de philosophie de l'université de Vienne, et il dirige l'Institut du Cercle de Vienne. Il est aussi chercheur associé au Centre de philosophie mathématique de la LMU de Munich. Ses recherches portent sur l'histoire et la philosophie des mathématiques et sur les débuts de la philosophie analytique. Il s'intéresse également à la logique, à l'histoire et à la philosophie de la logique et à la philosophie formelle des sciences.

### **Mardi 10 janvier 2023**

-Rossana Tazzioli : « Les coefficients de Ricci — de la géométrie différentielle à la théorie du champ unifié »

Les coefficients de Ricci ont été introduits dans le cadre de la géométrie différentielle par Ricci vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle, mais plus tard ils ont joué un rôle important dans une tentative peu connue de Levi-Civita pour élaborer une nouvelle théorie unifiée des champs. En 1929, Levi-Civita a repris des travaux d'Einstein lequel, en utilisant le parallélisme à distance, avait cherché à élaborer une théorie unitaire des phénomènes gravitationnels et électromagnétiques. Levi-Civita, grâce au calcul différentiel absolu et en particulier aux coefficients de Ricci, a pu améliorer les résultats d'Einstein dans une variété dotée d'une connexion de Levi-Civita.

Rossana Tazzioli est professeure d'histoire des mathématiques à l'université de Lille. Ses domaines de recherche concernent entre autres la géométrie différentielle et la physique mathématiques aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, les mathématiciens et la Première Guerre mondiale, ainsi que l'Unione Matematica Italiana.

### **Mardi 11 avril 2023**

-Fernando Zalamea : « critique mathématique : fibrations, sections, invariants. Les cas des surfaces de Riemann et des faisceaux »

Nous présentons un nouveau système de « critique mathématique », construit avec des fibrations sur un plan de la critique culturelle (Warburg, Benjamin, Schenker, Kracauer, et Maîtres d'Amérique Latine) et sur un plan des pionniers de cette critique (Shaw, Weyl, Lautman, Desanti, Châtelet, de Lorenzo).

L'étude de sections locales et globales de ces fibrés donne lieu à des failles d'invariance et à des présences d'invariants. Nous illustrons la méthode en l'appliquant aux surfaces de Riemann et aux faisceaux. Nous comparons cette perspective avec les visions classiques de Dieudonné et Voevodsky sur les invariants. Finalement, nous proposons une sorte géométrisation de la pensée mathématique axée sur la critique, en fort contraste avec d'autres approches philosophiques.

Fernando Zalamea est professeur à l'Universidad Nacional de Colombia de Bogotá (Colombie), mathématicien et philosophe des mathématiques. Ses recherches portent sur les logiques alternatives, les études sur Peirce et Lautman et la philosophie des mathématiques modernes et contemporaines.

## Mardi 13 juin 2023

-Jean-Pierre Marquis : « Invariants et fondements des mathématiques : une perspective catégorique »

La notion d'invariant n'est pas traditionnellement associée aux fondements mathématiques. Ces derniers tentent généralement à mettre à jour les principes premiers, indubitables sur lesquels reposeraient l'ensemble des vérités mathématiques immuables. Il y a là très peu de variation et, par conséquent, la notion d'invariant ne semble même pas pouvoir surgir dans ce contexte, dans cet univers fixe. En revanche, la notion de variation est au cœur d'une approche catégorique aux fondements des mathématiques et, du même coup, les invariants deviennent un des éléments centraux de cet univers. Dans notre exposé, nous tenterons d'illustrer comment s'articule cette vision, de clarifier la nature et le rôle des invariants dans un contexte fondationnel.

Jean-Pierre Marquis est professeur au département de philosophie, faculté des arts et des sciences, université de Montréal. Ses recherches portent principalement sur des questions de logique, les fondements des mathématiques et la philosophie des mathématiques. Ses approches croisent plusieurs thèmes : la portée philosophique et les applications de la logique catégorique, les fondements des mathématiques dérivant de la théorie des catégories et, finalement, l'épistémologie et l'ontologie des mathématiques contemporaines.





# Workshops et conférences



## **Workshop et présentation publique « La renaissance des psychédéliques en psychiatrie - Où en est la France ? »**

**Iméra, jeudi 9 mars 2023, workshop, 10h-18h, et présentation publique, 18h-20h**

Organisé par Michael Koslowski, en résidence de recherche annuelle à l'Iméra

En partenariat avec la section « médecine psychédélique » de l'Association Française de Psychiatrie Biologique et de Neuropsychopharmacologie (AFPBN), fondée en 2022 par le Pr. Luc Mallet (Paris-Créteil).

Le workshop en huis-clos porte sur l'intérêt croissant pour les psychédéliques en tant que thérapie innovante de plusieurs troubles mentaux comme la dépression et l'addiction. Les intervenants présenteront l'historique de l'usage médical des psychédéliques comme le LSD ou la psilocybine (le principe actif des « champignons magiques »), un essai clinique en cours avec la psilocybine en Allemagne, et les activités les plus récentes en France dans ce domaine.



La discussion ouverte avec le public est organisée sur les chances, les risques et les obstacles sociétaux à participer à la « renaissance » de la recherche psychédélique.

En raison d'une crise de l'innovation dans le traitement pharmacologique des troubles mentaux, les substances psychédéliques ('psychédéliques') comme la psilocybine et le LSD connaissent une renaissance de l'intérêt public, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la communauté médicale et scientifique, et appartiennent aux plus innovantes et approches thérapeutiques prometteuses dans la recherche psychiatrique contemporaine. Alors que leurs nuisances individuelles et sociétales se classent au plus bas parmi de nombreuses substances légales illégales et que leur potentiel de dépendance semble négligeable, la plupart des psychédéliques sont réglementés par la loi sur les substances contrôlées de 1971, qui a rendu la recherche et l'utilisation dans le traitement presque impossible pendant plusieurs décennies. Aux alentours de l'année 2006 une « renaissance psychédélique » resurgit (Sessa 2012), au cours de laquelle de nombreux essais cliniques avec des psychédéliques ont été menés aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Suisse et dans d'autres pays. Les résultats prometteurs, y compris des effets antidépresseurs puissants et à action rapide, ont été publiés dans des revues médicales de premier ordre (voir par exemple Carhart-Harris 2016, Goodwyn 2022). L'étude allemande EPIsoDE a débuté en 2021 pour étudier l'efficacité et l'innocuité de la thérapie à la psilocybine chez les patients souffrant de dépression résistante au traitement, et est à ce jour le plus grand essai clinique financé par des fonds publics sur la thérapie psychédélique (Frank 2021). En France, de nombreux cliniciens et chercheurs ont un fort intérêt à mettre en place des essais cliniques similaires pour le traitement de la dépression et de l'addiction, mais des obstacles institutionnels rendaient jusqu'ici difficile leur réalisation (Tonet 2022).

Intervention publique de Vincent Verroust, Michael Koslowski, Lucie Berkovitch.





### **Workshop « *Timing, action, and language* »**

**Iméra, vendredi 24 mars 2023, 9h-17h**

Organisé par Kate Watkins, titulaire de la chaire ILCB/Iméra, Marie-Hélène Grosbras (Laboratoire de neurosciences cognitives, AMU) et Jenny Coull (Laboratoire de neurosciences cognitives, AMU).

Avec Kate Watkins, Jenny Coull (Laboratoire de neurosciences cognitives, CNRS, AMU), Marie-Hélène Grosbras (Laboratoire de neurosciences cognitives, AMU), Hélène Wilquin (Laboratoire de Psychologie Clinique, de Psychopathologie et de Psychanalyse & Laboratoire des Neurosciences Cognitives, AMU), Nicolas Meirhaeghe (Institut de Neurosciences de la Timone, AMU), Benjamin Morillon (Institut de Neurosciences des Systèmes, INSERM, AMU), Elin Runnqvist (Laboratoire Parole et Langage, CNRS, AMU), Kristof Strijkers (Laboratoire Parole et Langage, CNRS, AMU), Isaih Mohamed (Institut de Neurosciences des Systèmes, AMU), Margaux Le (Laboratoire des Neurosciences Cognitives & Centre PsyClé, AMU), Gaëlle Alhaddad (Laboratoire des Neurosciences Cognitives, AMU), Adrien Meguerditchian (Laboratoire de Psychologie Cognitive, AMU).

La synchronisation est essentielle à la bonne coordination des processus neuronaux et moteurs impliqués dans l'exécution d'une action. La capacité du cerveau à chronométrer les actions est liée à l'intégration d'informations provenant de différentes modalités sensorielles et implique la génération de signaux prédictifs pour anticiper les événements futurs. La capacité de synchronisation est essentielle pour l'exécution réussie des mouvements en musique et en danse, ainsi que pour la production et la perception de la parole. Une parole intelligible exige une synchronisation précise des mouvements des articulateurs. En outre, la perception des indices de synchronisation dans la parole fournit des informations importantes sur la signification dans la compréhension du langage. Comprendre le rôle de la synchronisation dans la production et la perception de l'action et du langage peut nous permettre de mieux comprendre les processus cérébraux impliqués, la façon dont le cerveau intègre les informations dans les domaines sensoriels et moteurs et, en fin de compte, peut éclairer les interventions visant à améliorer les performances dans un large éventail de contextes et de troubles.



# Interventions artistiques



## **Création sonore *Le chant ininterrompu pour la ville de Sinzo Aanza* Iméra, vendredi 27 janvier 2023, 17h-18h**

Avec une improvisation de Christophe Leloil, trompettiste, et une intervention de Nancy Hunt, titulaire de la chaire de l'agence universitaire de la francophonie (AUF)

Kinshasa, la ville des villes congolaises, est ainsi une vaste entité à la fois farouchement centrée sur elle-même et largement tournée vers l'extérieur. C'est le cœur du compromis érigé en principe fécondant. C'est de là que partent les choses, les biens, les personnes, les rythmes, les mots, les sensibilités, les minerais, les chansons et c'est là que tout reviendra en poursuivant le processus de transformation de soi-même et du monde. Le compromis se positive et devient ferment de renouvellement des imaginaires.

*Le Chant ininterrompu pour la ville* part d'une création sonore pensée par l'artiste congolais Sinzo Aanza. Ce travail, qui s'inscrit dans le cadre du *Mémorial Improbable*, fiction mémorielle que construit l'artiste depuis deux années, revisite des chants et partitions produits selon les cultures et les savoirs pré-coloniaux des différentes régions du Congo. Sélectionnés dans le fonds sonore de l'Africa Museum de Bruxelles, ils sont les traces de pratiques et de performances quasiment disparues n'ayant pas résisté au développement des villes tandis que certaines avaient été interdites par les autorités coloniales. Ils sont alors confrontés, à travers une intelligence artificielle, aux formes de musiques développées ultérieurement, avec le contact entre les rythmes d'esclaves de la Place Congo en Nouvelle Orléans et des compositeurs de musique classique européenne, la culture afro-américaine et les cultures urbaines contemporaines.

Une pérégrination a été entamée pour inviter des artistes jouant d'instruments principaux à réagir au son sous forme de performance. Une première performance a eu lieu au Provitreff de Zurich (Suisse) dans le cadre du Free Flow Festival, ce qui a permis d'intégrer le batteur



Vincent Glanzmann de Zurich et la percussionniste Huguette Tolinga de Kinshasa. Une deuxième performance a eu lieu à Lubumbashi permettant d'intégrer deux guitares, celle de Bebson de la rue, musicien et concepteur d'instruments à Kinshasa, ainsi que celle de Vicko Tengwa, soliste de Lubumbashi vivant à Kinshasa. Marseille accueillera le 27 janvier à l'Institut d'études avancées d'Aix-Marseille Université (Iméra) la troisième performance, avec le trompettiste Christophe Leloil et l'artiste Congolais Sinzo Aanza.

Sinzo Aanza est écrivain, dramaturge et artiste plasticien congolais, auteur entre autres de *Généalogie d'une banalité* (2015), *Projet d'attentat contre l'image ?* (2017), et *Plaidoirie pour vendre le Congo* (2020).





Création sonore « Le chant ininterrompu pour la ville » de Sinzo Aanza



# Programme Méditerranée

## Workshops et conférences



**Présentation du livre *Markets of Civilization: Islam and Racial Capitalism in Algeria* de Muriam Haley Davis (résidente Iméra, 2019)**  
**Iméra, mercredi 2 novembre 2022, 18h-20h**

Avec Muriam Haley Davis (University of California – Santa Cruz), Jim House (titulaire de la chaire Germaine Tillon, Iméra), Giulia Fabbiano (Aix-Marseille Université) et Thierry Fabre (Iméra).

Au cours des dernières décennies, les débats autour du concept de « capitalisme racial » se sont multipliés entre historiens étudiant l'esclavage dans le monde Atlantique. Est-il possible d'adapter ces outils théoriques pour mieux comprendre l'histoire de l'Algérie ? Dans un ouvrage paru récemment (*Markets of Civilization : Islam and Racial Capitalism in Algeria*, Duke University Press), Muriam Haleh Davis montre comment l'Islam est devenue une catégorie raciale influençant le développement économique en Algérie coloniale et post-coloniale. Elle affirme que les planificateurs français ont construit ce qu'elle appelle un « régime racial de religion » imposant aux Algériens des structures politiques et économiques discriminatoires. Sous la Cinquième République, les experts coloniaux croyaient que l'introduction d'une économie de marché devait à terme moderniser la société algérienne et freiner la montée du nationalisme anticolonial. Hommes politiques et économistes ont ainsi contribué à la conceptualisation et à la mise en œuvre du Plan de Constantine, lequel ambitionnait de transformer les Algériens en acteurs économiques « rationnels. » Dans le cadre de cette démarche, ils s'appuyaient sur conceptualisation raciales discriminatoires en dépit de l'approche formellement « color blind » caractérisant l'État français. Selon Muriam

Davis, ces politiques ont également eu une influence sur les politiques de l'État algérien après l'Indépendance. Ce livre montre les enchevêtrements entre catégories raciales et religieuses et propose de nouveaux cadres d'analyse pour comprendre comment les orthodoxies économiques ont contribué à la construction des identités nationales dominantes sur les deux rives de la Méditerranée.

**Forum franco-allemand de la Méditerranée, 5ème édition : « Après l'orientalisme... »  
Sciences Po Aix, mercredi 23 novembre 2022 et jeudi 24 novembre 2022, Iméra, vendredi 25 novembre 2022**

Organisé par Sciences Po Aix, l'Iméra et le Centre franco-allemand de Provence, avec la participation de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence Félix Ciccolini (ESAAIX)

Avec Corinne Defrance (CNRS), Jacques Ferrandez (peintre et illustrateur), Ulrich Pfeil (Université de Lorraine), Salima Tlemcani (quotidien El Watan), François Pouillon (EHESS), Mohamed Tozy (Sciences Po Aix), Léon Buskens (Institut Néerlandais au Maroc), Rostane Mehdi (Sciences Po Aix), Yasmine Abrous, Valentin Drets, Yoann Sportouch (trois participants de la commission Stora), Florence Gabbe (OFAJ), Farah Hached (Université Mahmoud El Materi), Mélanie Masson (Radio France), Dalila Dalléas Bouzar, Christine Peltre (historienne de l'art émérite), Katrin Ströbel (artiste), Amir Youssef (artiste), Henry Laurens (Collège de France), Nadia Al-Bagdadi (Université Centre Européenne), Gilbert Achcar (titulaire de la Chaire Averroès, Iméra), Richard Jacquemond (Iremam), Thierry Fabre (Iméra), Markus Messling (Université de la Sarre), Nadia Ali (résidente FIAS/Iméra), Avinoam Shalem (Columbia University), Eva-Maria Troelenberg (Dusseldorf University), Diletta Guidi (Université de Fribourg), Véronique Rieffel (commissaire d'expositions, critique et galeriste), Sophia Vassilopoulou (Museum for Islamic Art, Pergamon)

« Après l'orientalisme... » est le titre d'un ouvrage dirigé par François Pouillon et J.C Vatin paru en 2011, l'année des printemps arabes. L'emprunt de ce titre pour désigner le thème principal de la 5e édition du Forum franco-Allemand de la Méditerranée est une invitation à la réflexion sur les conditions de production des frontières entre un soi-même et ce qui est considéré comme l'altérité.





Au-delà de l'orientalisme comme courant générateur d'une pensée érudite mainte fois décrite et décriée, il s'agit de poser les termes d'un débat serein qui nous permet de dépasser ce qu'Edward Saïd pointe comme une limite de cette connaissance aussi dense qu'utile, « la croyance persistante de l'orientalisme en l'existence d'une différence ontologique radicale entre les natures de l'Orient et de l'Occident ».

Le débat nous permet de mettre entre parenthèses les préjugés et les stéréotypes appropriés par ceux-là même qui n'ont cessé de les dénoncer, tout en revendiquant une spécificité qui va au-delà de la singularité des trajectoires historiques des sociétés. Des intellectuels d'orient et d'occident qui, selon la formule du syrien Sadeq jalal al Azm, développent « un orientalisme à rebours qui consiste en une reproduction de la dichotomie essentialiste des « orientalistes », mais avec des valeurs inversées ».

A un moment où la crise d'Ukraine fait renaître le démon de la guerre en Europe et repose la question des frontières de l'altérité, au moment aussi où la droite française a imposé au débat les thèmes de l'islamo gauchisme et du grand remplacement, un retour aux débats d'idées est une mesure d'hygiène salubre. La question « Après l'orientalisme » permet d'entretenir la réflexivité sur les concepts qui structurent un imaginaire qui va au-delà de nos usages académiques.



**Journée d'études « Marseille, 1973 : Questions d'histoire et de mémoire »**  
**Musée d'histoire de Marseille, vendredi 28 avril 2023, 9h30-16h15**

Organisé par Jim House, titulaire de la chaire Germaine Tillon, Iméra

Avec Jim House (Chaire Tillon, Iméra), Yvan Gastaut (Université de Nice – Sophia-Antipolis), Rachida Brahim (sociologue, psychanalyste), Dominique Manotti (historienne émérite, auteure de polars), Samia Chabani (Association Ancrages), Thierry Fabre (ancien directeur du programme Méditerranée, Iméra).

Rassemblant chercheurs en sciences humaines et sociales ainsi qu'une écrivaine (elle-même historienne), cette journée d'étude vise à sensibiliser le public marseillais aux violences meurtrières qui ont frappé Marseille et sa région il y a cinquante ans, durant l'été et l'automne 1973. Ces violences ont notamment eu pour cible des Maghrébins (principalement des Algériens). Le bilan se chiffre à au moins 17 morts entre fin août et le 14 décembre, quand quatre personnes sont tuées lors d'un attentat au Consulat général de l'Algérie à Marseille. Le regard scientifique a pour objectif de situer la production de cette violence dans la moyenne durée, remontant à l'entre-deux-guerres avant de souligner l'impact de la guerre d'indépendance algérienne sur les tensions sociales et politiques à Marseille dans les années post-coloniales. Comment comprendre à la fois cette violence et son impunité judiciaire ? Quel est le profil politique et social des auteurs présumés, et des victimes ? Dans quels lieux de Marseille cette violence s'est-elle déroulée, comment, et selon quelle chronologie ? Face à ces violences, quel a été l'impact immédiat et sur le long terme des mobilisations antiracistes, fruit de solidarités transversales ? Quels ont été les porteurs et porteuses de mémoire de ces violences ? Quel éclairage des événements peut apporter la fiction ? Marquer le 50e anniversaire par cette mise en perspective scientifique cherche également à inciter la recherche universitaire (notamment doctorale) autour de cet événement historique important tant sur les plans local, national et international.





Cette journée d'études ouvre plusieurs possibilités de projets collaboratifs futurs à l'échelle locale, régionale et internationale. Une direction serait d'investiguer l'importance de ces événements pour l'histoire de l'immigration algérienne à Marseille, un sujet sur lequel aucune étude de longue haleine n'existe, ce qui est surprenant. Une autre possibilité serait d'examiner le contexte social et urbain plus large des années 1960 et 1970 et d'inclure Marseille et Nice dans mon projet existant sur l'histoire des bidonvilles à Alger et Casablanca.

Parallèlement à l'histoire du racisme, les événements de Marseille en 1973 sont également étroitement liés à l'histoire de l'antiracisme, et plusieurs collègues en France et au Royaume-Uni travaillent sur l'antiracisme dans les années 1970 en France (par exemple Daniel Gordon à Edge Hill et Emile Chabal à Édimbourg). Enfin, en examinant les causes de la violence à Marseille en 1973, j'ai découvert qu'il n'existe aucune étude de longue haleine sur l'histoire de la guerre d'indépendance algérienne à Marseille, un sujet qui appelle certainement une attention universitaire urgente.

---

**Jim House, titulaire de la chaire Germaine Tillion, région Sud / Iméra - Demain la Méditerranée**



**Journée d'études « La place des bidonvilles dans les mobilisations pour l'indépendance : Alger et Casablanca, années 1930 – 1960 »**  
**Sciences Po Aix, lundi 17 avril 2023, 10h30-17h30**

Avec Jim House (Chaire Germaine Tillion, Iméra), Mohamed Tozy (Sciences Po Aix), Karima Dirèche (Telemme, CNRS, AMU)

Cette journée d'étude propose un regard croisé sur l'histoire politique et sociale des quartiers populaires informels de Casablanca et d'Alger des années 1930 aux indépendances respectives du Maroc et de l'Algérie. Afin d'interroger les liens entre évolution sociale et transformations politiques, une étude de cas est présentée pour chaque ville. La première concerne Carrières centrales (Hay Mohammadi) ; la seconde Mahieddine (bidonville plus central, situé près de Belcourt/Belouizdād). Les bidonvilles et leurs habitants étaient l'objet de discours et pratiques marginalisants de la part des Européens. Pourtant, ces quartiers et leurs acteurs / actrices faisaient bien partie de la ville tant sur les plans économique et social que politique. Les deux interventions de Jim House, l'une sur Casablanca, l'autre sur Alger, se proposent d'aborder les questions suivantes :

De quelles manières le fait d'habiter et de travailler ensemble dans des bidonvilles a-t-il pu contribuer à la « nationalisation » des sociétés marocaine et algérienne ? En quoi la politique répressive de l'État colonial a-t-elle aussi pu renforcer les liens entre les habitant(e)s ?

Il sera aussi question des transformations qu'induisent les migrations internes dans la géographie politique de la ville. Comment le nationalisme a-t-il pu incorporer ces quartiers populaires et leurs habitants dans la lutte pro-indépendantiste ? On examinera le travail militant patient et soutenu commencé dans les années 1940. Il s'est traduit par la présence de centres nationalistes multiples dans les villes. Le rôle politique des Carrières centrales s'est vu confirmé dès les grandes manifestations de décembre 1952, alors que, à Alger, la place des bidonvilles dans la stratégie nationaliste était sans doute moins affirmée, du moins avant 1954.

Les entretiens avec d'anciens habitant(e)s de ces deux bidonvilles révèlent une expérience vécue des luttes pour l'indépendance marquée par une peur multidimensionnelle : peur certes de la répression coloniale, mais également des luttes fratricides entre nationalistes, et des exactions d'Européens radicalisés.





**Conférence « L'Islam en Afrique, l'Afrique en Islam : Histoires enchevêtrées »  
Iméra, vendredi 9 juin 2023, 9h45-18h15**

Organisé par Nadia Ali (résidence FIAS, Iméra)

Avec Nadia Ali (résidence FIAS, Iméra), Romain Bertrand (CERI, Sciences Po Paris, CNRS), Prita Meier (New York University), Alain Fouad George (Oxford University), Umberto Buongianino (Oxford University), Felwine Saar (écrivain, économiste), Anne-Marie Bryan (Duke University).

Afrique subsaharienne (noire) et Afrique du nord (blanche) ? Islam arabe et Islam africain ? Les études orientalistes de l'Islam et l'anthropologie coloniale sur l'Afrique ont longtemps procédé à une division du travail, se faisant « études orientales » pour l'Afrique au nord du Sahara et « études africaines » pour le sud (S. Bachir Diagne, 2023). Aujourd'hui, les politiques anti-migratoires d'une Europe qui « externalise ses frontières » (A. Mbembe, 2011) durcissent cette façon de considérer le Sahara comme un mur séparant l'Afrique en deux. En contrepoint, cette conférence vise à nous plonger dans « l'art de la conversation » que les sociétés du continent africain ont toujours entretenu avec celles du monde islamique et du reste du monde (A. Benmakhlouf, 2016). Cette histoire est faite de rapports de domination et d'exploitation, mais également de circulations et d'interactions fécondes à toutes les échelles (F. X. Fauvelle, 2022).



© Marc Boucherot

# Programme Utopies nécessaires

## Cycle ArtLib « Travail et liberté »



### **Présentation de l'ouvrage Travail e(s)t liberté ?**

**LEST, Aix-en-Provence, Lundi 10 octobre 2023, 9h30-12h30**

Organisé par le collectif ArtLib en partenariat avec l'unité de recherche LEST

Dans le cadre du séminaire général du LEST (Laboratoire d'Economie et de sociologie du Travail, CNRS, AMU), l'Atelier de recherche Travail et Liberté (ArTLib), propose une présentation de l'ouvrage collectif *Travail e(s)t liberté ?* afin de mettre en débat les travaux de recherche, conduits au sein d'ArTLib, sur les rapports entre travail et liberté.

Dans nos représentations le travail renvoie à la fois à l'effort, la contrainte, la précarité, l'aliénation, mais également à la créativité, à la stabilité sociale et économique, à l'affirmation de soi dans la société. Et la liberté apparaît comme un horizon atteignable plus ou moins facilement selon le type de travail conduit et les conditions de sa réalisation. Cependant, le collectif ArTLib considère qu'il est nécessaire de déconstruire une polarisation, prégnante mais partielle - très présente aujourd'hui à la fois dans les travaux de recherche et dans les discours des institutions et des professionnels - entre d'une part une critique du travail, légitime mais considérant presque exclusivement le côté sombre, pathologique des relations tissées par et dans le travail au regard des libertés individuelles et d'autre part, un hymne à la liberté – individuelle et collective - trop souvent posé en termes soit antithétiques au travail (pour être libres il ne faut pas travailler) soit approchant l'hyperactivité productive et consumériste (pour être libre il faut travailler – beaucoup et encore). Sans effacer les contradictions et les conflits qui génère aujourd'hui la dyade travail et liberté : autonomie et

domination, subjectivation et assujettissement, appropriation et aliénation, réalisation et perte de soi, il s'agit d'appréhender le travail comme occasion complexe mais possible de liberté et la liberté comme dynamique pouvant se construire dans le travail.

**Rencontre et débats « Travail et liberté : quelle idée ! »**

**Maison des jeunes et de la culture, Martigues, jeudi 13 avril 2023, 18h**

Organisé par le collectif ArtLib

Avec Enrico Donaggio (directeur scientifique de l'Iméra et directeur du programme Utopies nécessaires), José Rose (sociologue, émérite), Olivia Foli (Paris Sorbonne), Christophe Massot (LEST, CNRS, AMU)

Le travail fait aujourd'hui l'actualité avec les luttes pour les retraites qui interrogent la place du travail contraint dans nos vies. Il est aussi une expérience partagée par tous : tant ses formes sont multiples : travail salarié, indépendant, bénévole, domestique. Et chacun·e s'interroge sur le sens du travail et sa reconnaissance. Enfin, le travail porte en lui une ambivalence, à la fois facteur d'exploitation et source possible d'émancipation. Ces sujets seront abordés par des auteur·rices de l'ouvrage collectif *Travail e(s)t liberté ?* qui viendront présenter les grandes lignes de leur réflexion et ouvrir la discussion. Ils évoqueront notamment les cinq figures qui caractérisent les rapports possibles entre ces deux notions : se libérer dans le travail, se libérer par le travail, se libérer malgré le travail, se libérer du travail, libérer le travail.



# Workshop et conférences



## ***International Conference « Market Morality, Globalization, and Income Inequality »*** **Iméra, mardi 22 novembre 2022 et mercredi 23 novembre 2022, 9h45-16h30**

Organisé par Harutaka Takahashi, titulaire de la chaire AMSE/Iméra

Avec Yasuyuki Osumi (Hyogo Prefectural University), Atsushi Miyake (Kobe Gakuin University), Kazunobu Muro (Meiji Gakuin University), Shinji Iwanaga (Meiji Gakuin University), Gilles Dufrenot (Aix Marseille School of Economics and Sciences Po Aix), Marco Fongoni (Aix Marseille School of Economics), Francesco Saverio Gaudio (Aix Marseille School of Economics), Kohmei Makiyara (Ph.D. student, Aix Marseille School of Economics), Harutaka Takahashi (Chaire AMSE/Iméra), Enrico Donaggio (Iméra)

## ***Workshop « Fragments d'utopies »*** **Iméra, lundi 17 avril 2023 et mardi 18 avril 2023, 15h-18h**

Organisé par Gerard Sasges (résident FIAS/Iméra) et Olga Dror (résidente au Collegium-Institut d'études avancées de l'Université de Lyon)

Avec Christophe Bruno (résident Iméra), Adam Yuet Chau (Cambridge University), Olga Dror (résidente Collegium de Lyon), Glenn Dutcher (Ohio University and Collegium de Lyon), Maryline El-Khoury (Université de Liège), Paul Josephson (Colby College), Robert Krause (Chaire AMSE/Iméra), Eglė Rindzevičiūtė (Kingston University London), Gerard Sasges (résident FIAS/Iméra), Natália Ayo Schmiedecke (University of Hamburg), Verónica Zubillaga (résidente Collegium de Lyon)

Lorsque Thomas More a inventé le terme « utopie » il y a près de cinq cents ans, il a joué sur deux homophones grecs, ou-topos signifiant « le non-lieu » et eu-topos signifiant « le bon lieu », pour désigner une société imaginaire idéale qui contraste avec les problèmes bien réels de



l'Europe contemporaine. Depuis, le mot a été utilisé d'innombrables fois pour décrire des projets qui s'efforcent de produire des alternatives émancipatrices aux formations sociales/économiques/politiques existantes, capturant à la fois l'espoir de créer un monde meilleur tout en reconnaissant que les mondes parfaits restent toujours inaccessibles.

Cet atelier de travail interdisciplinaire et bilingue (français et anglais) réunira des chercheurs qui étudient la théorie et la pratique des projets utopiques, au sens large, du monde entier. Certains de ces projets sont historiques, tandis que d'autres se dérouleront dans le présent (et dans le futur). Certains peuvent finalement être dystopiques, servant comme une sorte d'avertissement pour les utopistes potentiels. En explorant différents « fragments » d'utopie/dystopie, nous espérons à la fois raviver la croyance en la possibilité de l'utopie et identifier les éléments (idéologiques, physiques, institutionnels, artistiques, etc.) nécessaires à leur réalisation.

Quelques questions qui encadrent nos explorations : Pourquoi le/les utopie(s) est/sont-elles construite(s) ? Comment les utopies sont-elles construites ? Sur quelles infrastructures (physiques, idéologiques, sociales, visuelles) les humains ont-ils construit des utopies ? Qui sont les initiateurs et les exécutants de la construction ? Quels ont été les coûts et les résultats ? Quelles leçons (positives et négatives) pouvons-nous appliquer à la construction de véritables utopies ?

En explorant différents « fragments » d'utopies, nous espérons à la fois raviver la croyance en la possibilité de l'utopie et identifier les éléments nécessaires à leur réalisation.



***Journée d'études « Abandonner le travail ? À propos du revenu universel »***  
**Iméra, mardi 9 mai 2023, Frac Sud – Cité de l'art contemporain, mercredi 10 mai 2023,**  
**14h30-18h30**

Organisé par Robert Krause, titulaire de la chaire AMSE / Iméra

Avec Enrico Donaggio (Iméra) Robert Krause (Chaire AMSE, Iméra), Claus Leggewie (Université Justus-Liebig Gießen), Claude Gamel (Aix-Marseille Université, LEST), Willy Gianinazzi (EHESS), Philip Kovce (Philosophicum Bâle), Aurélien Catin (auteur et militant pour les droits économiques), Sophie Cras (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Victorine Grataloup (Triangle-Astérides), Christophe Bruno (résident Iméra), Chrystelle Desbordes (historienne de l'art), Rania Stephan (résidente Iméra).

Première partie sur le revenu universel - Perspectives de l'histoire des idées et de l'économie :

Le revenu de base inconditionnel, tel qu'il est actuellement discuté dans plusieurs pays d'Europe et du monde, voire testé dans le cadre d'essais pilotes, est « sans précédent historique » et « une revendication politique très récente ». Mais « il n'est pas sans histoire » (Kovce / Priddat 2020). Cette histoire reste à écrire. L'économie et l'histoire des idées offrent chacune des perspectives qui méritent d'être mises en dialogue.

Deuxième partie sur les relations entre art et politique : un revenu universel pour les artistes ?

Alors que de nombreux artistes vivaient déjà à la limite du minimum vital avant la pandémie de Covid et la crise énergétique, leur situation aujourd'hui s'est encore aggravée. Dans ce contexte, un débat approfondi sur un revenu de base revendiqué pour tous les artistes prend encore plus d'importance.

***Atelier en huis-clos « Participation en design »***

**Cube, Aix-Marseille Université, campus Schuman, vendredi 12 mai 2023**

Organisé par Joanna Saad-Sulonen (chaire AUF/Iméra), Nathalie Bonnardel (InCIAM, AMU), Cynthia Bagousse (InCIAM, PsyCLE)

Avec Susanne Bødker (Aarhus University), Nathalie Bonnardel (InCIAM), Eric Tortochot (ADEF, AMU), Cynthia Bagousse (PsyCLE, AMU), Agnès Lellouche-Gougnon (InCIAM), Joanna Saad-Sulonen (Chaire AUF/Iméra)

L'objectif de l'atelier est d'établir un dialogue théorique entre la tradition scandinave de la conception participative et celle de l'ergonomie en France axée sur la créativité. Les similitudes et les liens entre ces traditions n'ont pas été pleinement explorés dans la littérature. L'atelier aidera à commencer un rapprochement entre ces deux traditions, en nourrissant les explorations théoriques pour comprendre le rôle(s) des artefact(s) dans la créativité et la participation en design, s'étendant à des contextes au-delà de la conception professionnelle, du travail rémunéré et des lieux de travail traditionnels. Les participants de l'atelier vont cartographier ensemble les trajectoires historiques des traditions auxquelles ils appartiennent, ainsi que les concepts clés et les terminologies utilisées dans ces traditions qui font référence à la créativité, à la participation, aux collectifs et aux artefacts. Le résultat de l'atelier sera de mettre en marche l'un des suivants : un numéro spécial sur le thème de la

participation et de la créativité en design (dans *la revue internationale de design* (ENG) ou *Sciences du design* (FR)) ou la rédaction collaborative d'un article commun.

**Rencontre « Stratégies pour la justice dans la campagne : rencontre transatlantique sur les droits des travailleurs migrants »**

**Association Longo Mai, Mas Granier, dimanche 21 mai 2023, 11h-18h**

Organisé par Julie Weise, titulaire de la chaire Fulbright/Iméra

Avec Ciertó, FLOC, Harvesting Freedom, Codetras, Derechos Sin Fronteras, Frédéric Décosse (LEST, CNRS, AMU), Julie Weise (Chaire Fulbright/Iméra)

Une discussion interactive français/espagnol, en présence/virtuel entre les défenseurs des migrants saisonniers dans l'agriculture en France, au Mexique et aux États-Unis. Échange d'expériences et de nouvelles stratégies pour améliorer les conditions des travailleurs.

**Atelier « Crise, conjoncture et biopolitique d'en bas »**

**EHESS, lundi 19 juin 2023, Iméra, mardi 20 juin 2023, 14h-18h**

Organisé par Ranabir Samaddar, titulaire de la chaire EHESS/Iméra

Avec Ranabir Samaddar (Chaire EHESS/Iméra), Paula Banerjee (Chaire du CRDI sur le genre et le déplacement forcé, Institut asiatique de technologie, Bangkok), Miriam Teschl (EHESS, École d'économie d'Aix-Marseille), Sabyasachi Basu Ray Chaudhury (Université Rabindra Bharati, Kolkata), Judith Scheele (EHESS, Centre Norbert Elias), Panagiotis Sotiris (Université ouverte hellénique), Marie-Aude Fouéré (EHESS, IMAF), Samita Sen (Université de Cambridge), Davide Cacchioni (EHESS, Centre Norbert Elias), Livio Boni (psychanalyste), Eloi Ficquet (EHESS, CeSOR), Enrico Donaggio (Iméra), Valeria Siniscalchi (EHESS, Centre Norbert Elias)

Une théorie de la crise ne suffit pas à donner un sens au désordre actuel et à l'anarchie, qui ressemblent déjà à une condition de chaos. Dans ce contexte, il est important de réfléchir en termes de corrélation des forces au moment d'une crise, de la conjoncture des événements et des forces, de la simultanéité ou de la quasi-simultanéité des événements, et donc de la manière dont la contention se matérialise et de la situation de rupture qui en résulte. Le thème de la crise et de la conjoncture nous aide à mieux comprendre l'histoire contemporaine des conflits coloniaux et postcoloniaux ainsi que certaines narrations du passé moderne lorsque le capitalisme a vu le jour. Ces narrations nous parlent (a) des réponses politiques des classes inférieures lorsque le capitalisme a commencé, que Marx a qualifié d'« accumulation primitive », (b) de la constellation particulière des révoltes à l'époque coloniale, notamment dans la phase connue sous le nom de décolonisation, et enfin, (c) de la façon dont « le peuple » émerge en tant que catégorie gouvernementale moderne à l'époque postcoloniale. Dans ce contexte de crise et de conjoncture, nous sommes maintenant témoins d'un phénomène qui est au cœur de la question de la crise dans la procédure libérale de gouvernance.

Il s'agit du phénomène de la « biopolitique d'en bas », qui ne peut être compris et historiquement situé que dans le contexte d'une crise et d'un moment de conjoncture.

Gouverner la vie avec diverses procédures apparaît dans l'histoire du pouvoir comme un réservoir central d'expériences de gouvernance et d'art de gouverner. La vie doit être productive et les gouvernements peuvent fonctionner sur la base d'une vie stable. Mais que se passe-t-il lorsque la vie est confrontée à une crise, comme c'est le cas dans de nombreuses régions du monde où les conditions de vie semblent instables ? De telles conditions, nous le verrons, peuvent engendrer une politique de la vie inattendue.

Basé sur les expériences indiennes, cet atelier vise à explorer la question de la biopolitique d'en bas dans le contexte des gouvernements confrontés à des crises, notamment à l'époque néolibérale. La présentation tournera autour de deux thèmes : (a) le contexte spécifique de multiples crises – la récente crise épidémiologique, la crise financière et la crise politique conduisant à une crise de la vie, et (b) en réponse à cette conjoncture, le phénomène de la « biopolitique d'en bas ». Il montrera pourquoi seule dans des moments spécifiques de crise et de conjoncture, la biopolitique d'en bas se matérialise en tant que phénomène.

La biopolitique d'en bas reconfigure nos notions de soin, de protection, de responsabilité et de solidarité. Les traces de cette politique apparaissant momentanément à la suite d'une crise peuvent sembler être des utopies, mais elles sont, pour utiliser une expression étrange, des « utopies nécessaires ».

**Rencontre « Comblar le fossé : recherche sur les femmes africaines dans le droit » LPED (Laboratoire Population, Environnement et Développement), et en ligne, jeudi 29 mai 2023, 13h-14h30**

Organisé par Josephine Jarpa Dawuni, titulaire de la chaire IRD / Iméra

Comment les femmes ont-elles négocié les hiérarchies de pouvoir coloniales et postcoloniales pour accéder aux professions juridiques et accéder aux postes de direction ? Actuellement, le continent africain est en tête du monde en termes de nombre de femmes nommées chefs de la justice et présidents des cours constitutionnelles. D'où viennent ces femmes et quels sont leurs parcours dans le domaine du droit et du leadership ? Comment étudions-nous la vie de ces femmes et des autres femmes exerçant des professions juridiques sur le vaste et hétérogène continent africain ? Quelles sont les hiérarchies de pouvoir multiples et intersectantes qu'elles doivent négocier pour entrer et rester dans la profession ? Quels sont les défis qui entraînent une réduction des effectifs ou une stagnation ? Quelles stratégies sont développées et utilisées pour survivre aux labyrinthes professionnels auxquels elles sont confrontées ?

Cette rencontre examine le domaine d'étude sur les femmes dans le droit dans le but de construire un cadre théorique qui correspond aux spécificités contextuelles des expériences vécues par les femmes dans les pays africains. Elle s'appuie sur la théorisation établie par J. Jarpa Dawuni du féminisme matri-juridique pour discuter des complexités méthodologiques et théoriques de la recherche menée selon une approche afrocentrique pour expliquer la situation des femmes africaines dans le domaine du droit.



**Rencontre « Exilés sans voix : morts et disparitions dans le canal du Mozambique et en Méditerranée »**

**Turbulence, Aix-Marseille Université, campus Saint-Charles, vendredi 30 juin 2023, 14h-18h**

Rencontre organisée par Catherine Benoît, titulaire de la chaire EHESS / Iméra, en co-partenariat avec SOS Méditerranée et l'école des hautes études en sciences sociales (EHESS)

Avec Eliane Aberdam (University of Rhode Island), Sophie Beau (SOS Méditerranée), Nassuf Djailani (écrivain), Pauline Le Liard (juriste), Constance Moréteau (Iméra), Ben Amir Saadi (journaliste), Amahada Smis (auteur-compositeur et slameur), M'baé « Soly » Mohamed (auteur-compositeur et slameur), Ali Zamir (écrivain), Catherine Benoît (Chaire EHESS/Iméra)

Le canal du Mozambique et la Méditerranée sont deux cimetières marins où gisent des dizaines de milliers de morts et disparus. Comment parler de ces morts et de ces disparitions ? Comment leur rendre hommage ? Comment prévenir les naufrages ?

Si le contexte méditerranéen est connu, celui du canal du Mozambique l'est beaucoup moins. À la fois invisibilisés et peu étudiés, les naufrages dans l'archipel des Comores sont évoqués par des écrivains et auteurs-compositeurs.

« Exilés sans voix : Morts et disparitions dans le canal du Mozambique et la Méditerranée » est la première rencontre littéraire, musicale et militante qui, en mettant l'accent sur le canal du Mozambique, s'attachera à retracer la transformation de ces espaces maritimes originellement lieux d'échanges intellectuels, culturels, religieux et commerciaux en fosses communes. Écrivains, auteurs-compositeurs et représentants d'associations humanitaires présenteront les choix esthétiques et militants qui ont présidé à leur mise en mots de cette réalité mortifère.

Témoignage de Catherine Benoît : La rencontre « Exilés sans voix » marque l'apogée de cette résidence en tant qu'aboutissement d'une réflexion anthropologique et militante entamée il y a trois ans lorsqu'elle a commencé le terrain ethnographique à Marseille. Ce fut aussi un moment d'échanges extrêmement intense et porteurs de projets futurs entre les invité.e.s et aussi les invité.e.s et le public. Dans les jours qui ont suivi la rencontre, elle a filmé et interviewé un certain nombre de personnes dans le public qui souhaitaient faire part de leur analyse de l'événement. Ces entretiens feront l'objet d'un court documentaire de 20' à 30' que je suis en train de réaliser avec Connecticut College. D'autres projets sont en train d'être discutés avec les intervenant.e.s (projet d'un film sur le canal du Mozambique comme cimetière : la captation vidéo d'« Exilés sans voix » pourrait permettre de diffuser des extraits des interventions afin de parler de cette situation sans pour autant la filmer) et des membres du public (sensibilisation dans les écoles, entretiens en milieu comorien).

Concernant ses axes de recherche et projets pour les années qui viennent, c'est grâce à « Exilés sans voix » que le projet d'un oratorio, « NO Visa », s'est précisé avec Éliane Aberdam, professeure de musique et composition, discutante lors de l'événement pour lequel nous invitons un des artistes qui est intervenu pour la rencontre. Elles déposeront un dossier pour une demande de résidence à la Fondation Camargo pour l'automne prochain.

## Événements organisés par des partenaires et accueillis à l'Iméra



### ***Table-ronde « Marseille et les 100 villes européennes neutres pour le climat en 2030 », ERASMUS DAYS***

**Iméra, Vendredi 14 octobre 2022, 13h30-15h**

Animée par Nicolas Thouveny (OSU Pythéas, Conseil du climat), avec Aurélie Biancarelli Lopes, adjointe au Maire de Marseille en charge de la recherche, de la vie étudiante et de l'enseignement supérieur, Marianne Domeizel, Vice-Présidente du développement durable et Karl Stoeckel, chargée de représentation d'Aix-Marseille Université auprès des institutions de l'UE.

Les ERASMUS DAYS sont des journées de célébration du programme Erasmus + et ont lieu du 13 au 15 octobre 2022 sur plusieurs campus d'AMU.

### ***Table-ronde astronomie à l'occasion du 60ème anniversaire de l'ESO***

**Iméra, lundi 12 décembre 2022, 19h-21h**

Organisé par l'OSU Pythéas

Avec Jean-Luc Beuzit (Laboratoire d'Astrophysique de Marseille, CNRS, CNES AMU), Anne Costille (Laboratoire d'Astrophysique de Marseille CNRS, CNES AMU), Michel Marcelin (chercheur émérite, Laboratoire d'Astrophysique de Marseille (OSU Institut Pythéas – CNRS, CNES AMU)), Arthur Vigan (Laboratoire d'Astrophysique de Marseille CNRS, CNES AMU) et Marie-Ange Sanguy (Magazine Explore Espace).

L'ESO fête cette année ses 60 ans. L'ESO a été un moteur central du développement de l'astronomie depuis le sol en Europe et dans le monde. Il a permis à l'Europe de rattraper son

retard sur les États-Unis d'Amérique puis de devenir leader mondial avec le VLT. Le projet de futur télescope géant de 39 m de diamètre ELT est sans concurrence réelle aujourd'hui et contribuera à accroître cette avance. Exoplanètes, trous noirs, accélération de l'expansion de l'Univers, contreparties d'ondes gravitationnelles ... rien n'échappe aux instruments de l'ESO et les découvertes majeures sont légion à son palmarès. Les équipes d'astronomes marseillais sont impliquées dans cette fabuleuse aventure depuis la première heure ! Le 60ème anniversaire est l'occasion de faire un point sur les succès de l'ESO en lien avec les équipes marseillaise et de dévoiler l'implication marseillaise dans le futur ELT.



***Lancement du projet « Women's Empowerment For LEADership and Equity in Higher Education Institutions (WE4LEAD) »***

**Iméra, IRT, AMSE, Lundi 27 mars, mardi 28 mars et mercredi 29 mars 2023**

Projet coordonné par Isabelle Régner, Vice-Présidente à l'égalité femmes-hommes et à la lutte contre les discriminations.

Co-porteurs (gestion du projet) : Aix-Marseille Université (France) et Université Libanaise (Liban).

Avec Aix-Marseille Université (France) – coordinateur, Université La Sapienza de Rome (Italie), Université Autonoma de Madrid (Espagne), Université Constantine 3 Salah Boubnider, Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem, Université d'Antonine, Université Libanaise – co-porteur, Université Tunis-el-Manar, Université de Sousse et le Réseau Francophone des Femmes Responsables dans l'Enseignement Supérieur et la Recherche (RESUFF).



Le projet est développé dans le cadre du Consortium des Universités Euro-Méditerranéennes Téthys, créé le 28 janvier 2000 par 22 universités du pourtour méditerranéen dans le prolongement du processus de Barcelone. Porté par Aix-Marseille Université, le réseau comprend actuellement plus de 70 universités issues de 19 pays. Il est un lieu d'échanges culturels et scientifiques permettant d'apporter une contribution forte et pérenne à la construction de l'Espace Euro-Méditerranéen de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Toutes les universités impliquées dans le projet WE4LEAD sont membres du Consortium.

Le projet WE4LEAD est un projet Erasmus+ de renforcement des capacités dans l'enseignement supérieur (CBHE) qui a pour objectif d'augmenter l'accès des femmes aux postes décisionnels les plus élevés, afin de contribuer à une gouvernance et à une gestion des EES pleinement inclusives.

Il s'inscrit dans une ambition plus large, qui vise à transformer la gouvernance des établissements d'enseignement supérieur (EES) du pourtour méditerranéen par la diffusion d'une culture d'égalité femmes-hommes.





# DISTINCTIONS

**Rania Stephan, artiste en résidence de recherche pluri-annuelle à l'Iméra 2023-2024, est lauréate du Prix Villa Médicis du meilleur film avec *le Champ des mots* (2022), le 17 septembre 2022.**



Réalisé au fil de neuf années ce dialogue filmique entre l'écrivaine syrienne exilée, Samar Yazbek, et la cinéaste libanaise, Rania Stephan, tente de poser des questions vitales sur le cinéma et la littérature face à la guerre, la mort et la violence. Centré sur la relation entre la parole, le texte littéraire et l'acte d'écoute, le film explore le travail de l'écrivain avec ses propres outils : les mots. À mesure que la guerre s'intensifie, le dilemme augmente : parler ou ne pas parler devient une question centrale dans le film. Mais si les conversations filmées sont interrompues, qui racontera l'histoire des sans-voix ? Un témoignage poétique et politique pertinent de notre époque troublée.



**Sébastien Robert, titulaire de la résidence Mucem/Iméra 2022-23, et Eric Arnal-Burtschy, artiste en résidence annuelle 2019-2020, font partie des lauréats de l'appel à candidatures de la Biennale des Imaginaires Numériques - Chroniques 2024, 4ème édition**



La Biennale des Imaginaires Numériques 4ème édition ouvrira ses portes les 7, 8, 9 novembre 2024 à Aix-en-Provence, Marseille, Avignon et sur le territoire de la Région PACA sur le thème du plaisir.

Notion éminemment politique et historiquement posée par Michel Foucault, le plaisir est souvent utilisé comme un moyen de contrôle politique où les normes sociales dictent quelles formes de plaisir sont acceptables et lesquelles ne le sont pas. En outre, Foucault a souligné que le plaisir et le désir sont souvent instrumentalisés pour justifier des pratiques oppressives, telles que la domination masculine ou l'exploitation économique. À l'inverse, il démontre également comment les expériences de plaisir peuvent être utilisées comme moyen de résistance et de subversion contre les normes sociales oppressives.

À l'ère numérique, la question du plaisir se fait encore plus prégnante, car elle se manifeste au travers des algorithmes de recommandation et de personnalisation. Ceux-ci adaptent les expériences de plaisir aux goûts et aux préférences individuelles, mais ils peuvent également servir à renforcer les biais et les préjugés existants.

As Above, So Below Live premiere by Sébastien Robert and Mark IJzerman at FIBER Festival 2020 © Pieter Kers



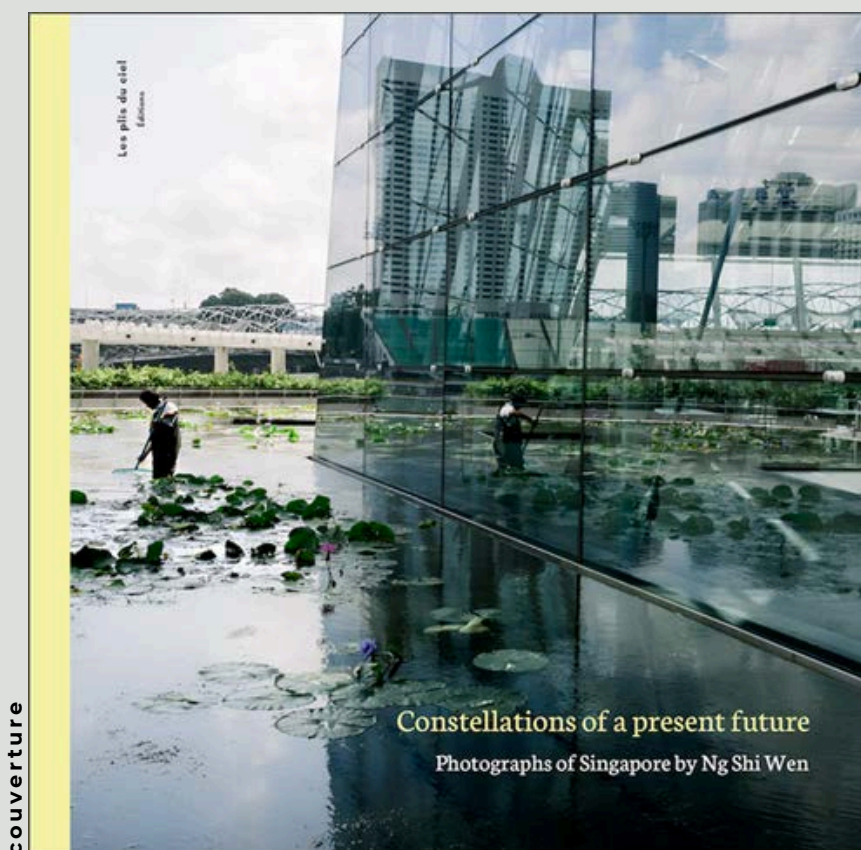
# PUBLICATIONS



**Chrystelle Desbordes (textes), Ng Shi Wen (photographies), *Constellations of a present future*, Paris, éd. Les plis du ciel, coll. Constellations, 2023, 100 pages**

Fruit d'une collaboration entre Gérard Sasges, chercheur en résidence annuelle FIAS à l'Iméra (2022-23), Ng Shi Wen, photographe, éducatrice et entrepreneure, Chrystelle Desbordes, critique d'art, enseignante et curatrice et Christophe Bruno, chercheur en résidence annuelle à l'Iméra (2022-23), *Constellations d'un futur présent* recueille des images de Ng Shi Wen en dialogue avec d'autres œuvres d'art qui ont également regardé au-delà de la phantasmagorie du monde (post-)moderne.

De la superstructure architecturale aux infrastructures économiques à sa base, Singapour peut être considérée comme la « Capitale du vingt-et-unième siècle. » Mais quelle est la place des personnes dans ce monde fantasmagorique ? Les photographies de Ng Shi Wen, une artiste de 35 ans née à Singapour, nous montrent ici qu'il y a d'autres visages derrière l'acier et le verre. Ce livre présente des images de Ng Shi Wen en dialogue avec d'autres œuvres d'art qui ont également regardé au-delà de la fantasmagorie du monde (post-)moderne. Pas à pas, une carte du ciel créée avec des constellations de correspondances à différents niveaux est dévoilée, tant esthétiques que politiques. Le résultat est de cartographier visuellement et intellectuellement les efforts déployés par des artistes comme notre photographe pour dévoiler le réel derrière l'artifice, et pour chérir l'humain qui persiste malgré toutes les adversités. À la lumière de ce paysage de l'histoire de l'art, nous pouvons situer le travail de Ng Shi Wen dans son contexte plus large, tout en mesurant le rôle fondamental que joue l'engagement dans la création artistique à travers le temps et l'espace, voire dans un futur présent.



# VEILLE MÉDIATIONIQUE ET COMMUNICATION

# Veille médiatique



**Documentaire Arte *Les psychédéliques, des drogues qui soignent ?*, France/Allemagne**

**Avec la participation de Dr. Michael Koslowski, chercheur en résidence à l'Iméra 2022-23**

A Berlin et Mannheim, une étude pilote de 144 participantes et participants, la plus grande étude du genre dans le monde, veut sonder quels sont les effets des psychédéliques sur le cerveau et plus particulièrement dans le cadre des maladies mentales et des addictions. Le documentaire d'Arte suit quatre personnes dans cette expérience inédite. Et fait une incursion à Zurich et Soleure.



## Couverture médiatique des activités et conférences publiques d'ArTLib, Atelier de recherche Travail et Libertés

### Revue Travailler, 49, 2023

L'article de Federico Puletti analyse les différentes contributions contenues dans l'ouvrage collectif édité par Enrico Donaggio, José Rose, Mariagrazia Cairo intitulé *Travail e(s)t liberté ?*. La proposition est de les interpréter en fonction du thème de la coopération au travail tel qu'explicité par Marx dans *Le Capital*, thème qui permet d'analyser simultanément les transformations des activités de travail et les dynamiques de subjectivation politique inhérentes aux processus de production. Reprenant les principaux arguments du livre, et plus particulièrement la critique faite aux configurations dominantes des relations entre travail et liberté, l'article tente d'en avancer une « critique écologique ». Est-il possible de « libérer le travail » et de « se libérer dans le travail » sans tenir compte de « l'histoire environnementale » d'une idée politique comme celle de la liberté ? La réponse que l'article tente de suggérer est que non. En conclusion, l'article propose quelques hypothèses pour commencer à penser l'articulation entre liberté et travail à l'ère de la crise écologique.

### La nouvelle revue du travail, 22, 2023

Dans son article, Camille Boullier offre une analyse approfondie de l'ouvrage collectif *Travail e(s)t liberté ?* en explorant les différentes idées et réflexions présentées par les auteurs. Elle met en lumière la manière dont l'ouvrage cherche à dépasser les oppositions simplistes entre travail et liberté en proposant des grilles d'analyse novatrices. Boullier souligne également l'importance de considérer l'empirie comme un pilier essentiel de la critique, tout en exprimant le souhait que certaines enquêtes auraient pu être plus largement intégrées dans les démonstrations. En fin de compte, elle salue l'ouvrage comme une contribution précieuse pour éclairer les enjeux complexes liés aux transformations du travail contemporain et pour trouver une voie critique qui met en avant les possibilités alternatives tout en tenant compte des contraintes et des rapports de force.

### Santé & travail, 2022

Voir la capture d'écran de l'article à droite.

### Le Monde, 7 juillet 2022

François Desnoyers journaliste spécialisé dans les questions du travail et de la souffrance dans le monde du travail, écrit en juillet 2022 un article paru dans *Le Monde* sur la parution de *Travail e(s)t liberté ?* un ouvrage d'ArTLib.





# Communication et valorisation scientifique à l'Iméra pour l'année académique 2022/23



Au cœur de la mission de l'Iméra réside la valorisation scientifique, englobant la diffusion, la promotion et le rayonnement des travaux de recherche des chercheurs résidents. Cette année académique 2022/23 a été marquée par une série d'actions stratégiques visant à maximiser l'impact et la visibilité des activités de communication de l'institut.

## **Action de Dissémination**

**Campagnes ciblées et promotion d'événements grand public :** l'équipe de communication à l'Iméra s'est engagée activement dans la promotion d'événements scientifiques ayant une portée publique, offrant ainsi un espace de dialogue entre les chercheurs et le grand public. Parmi ces initiatives notables, nous pouvons citer l'événement « La renaissance des psychédéliques en psychiatrie – Où en est la France ? ». La campagne de communication ciblée a attiré un grand nombre de personnes non praticiennes à participer à la discussion publique s'étant tenue à l'Iméra, le jeudi 9 mars 2022.



Nous apportons un soutien essentiel à la dissémination des événements universitaires organisés par les chercheurs résidents, ainsi qu'aux éléments de connaissance qui en découlent, à travers divers canaux tels que la médiathèque de l'Iméra, le site web, les réseaux sociaux, la chaîne YouTube, ainsi que les outils de communication principaux tels que la newsletter bimensuelle Iméra, la lettre d'AMU, les podcasts, entre autres.

**Visibilité et relations presse :** l'équipe de communication produit depuis septembre 2022 des capsules vidéos pour présenter les chercheurs en résidence aux différents partenaires et interlocuteurs. L'équipe assure aussi avec le soutien de la direction de la communication d'AMU, un contact régulier avec des portails spécialisés dans les publications scientifiques destinées au grand public (comme Conversation France). La présentation des travaux de recherche et des chercheurs résidents - des experts dans leurs domaines - aux médias locaux et nationaux constitue également une priorité. Nous veillons à la création et à la mise à jour régulière d'un dossier de presse, à l'envoi de communiqués aux médias spécialisés et à l'invitation des médias à couvrir les événements académiques majeurs organisés au sein de notre institut.

**Collaboration et outils de Communication :** en ce qui concerne les outils de communication, l'Iméra a entrepris une modernisation de son site web institutionnel en mai 2023, répondant ainsi aux normes de l'industrie en matière de design, de publication web et d'optimisation du contenu. Les pages les plus visitées et cruciales du site sont notamment la médiathèque, les pages des chercheurs résidents, l'agenda et les actualités.

Sur les réseaux sociaux, notre présence est dynamique. Notre compte Twitter bénéficie d'un taux d'engagement prometteur, avec une régularité de publication et une croissance constante du nombre d'abonnés. Le lancement de nos comptes LinkedIn et Instagram en janvier 2024 ouvre de nouvelles perspectives, avec pour objectif de toucher les milieux académiques et professionnels (via LinkedIn) ainsi que les jeunes et les curieux de sciences (via Instagram).

Notre chaîne YouTube présente un éventail de contenus de connaissance et d'information publique, mettant en lumière le travail de nos chercheurs résidents à travers des documentaires et des reportages. En parallèle, notre newsletter bimensuelle et bilingue, Iméra News, ainsi que notre projet de publication thématique collaborative, témoignent de notre engagement à diffuser largement les avancées scientifiques et intellectuelles de notre communauté de recherche.

En conclusion, l'Iméra s'efforce continuellement d'innover et de perfectionner ses stratégies de communication, dans le but de renforcer la visibilité de ses chercheurs et de contribuer activement au dialogue entre la science et la société.

**Site internet :** [imera.fr](http://imera.fr)

**Twitter :** [@imera\\_amu](https://twitter.com/imera_amu)

**Facebook :** <https://www.facebook.com/institutimera/>

**YouTube :** [@imeraamu](https://www.youtube.com/@imeraamu)

**Instagram :** [www.instagram.com/imera\\_amu/](https://www.instagram.com/imera_amu/)

**LinkedIn :** Institut Iméra

# PUBLICATIONS DES RÉSIDENTS

# Publications dans des revues académiques

Allen, Barbara L., Jeanjean, Maxime, Dron, Julien, « Participatory environmental health research: A tool to explore the socio-exposome in a major European industrial zone. » in *Environmental Research*, 218 (February 1), 2023 <https://doi.org/10.1016/j.envres.2022.114865>

Allen, Barbara, Jeanjean, Maxime, Lees, Johanna, Ferrier, Yolaine, Cohen, Alison. 2023, « Participatory science for social impacts and structural change in polluted industrial regions: Case study in France. » in *Societal Impacts*, Vol 1 (1-2), 2023, pp. <https://doi.org/10.1016/j.socimp.2023.100025>

Benzenine, Belkacem, « Les partis islamistes algériens face à la laïcité (1989-2022). Discours et contre discours », in *Social Compass*, 2023. <https://doi.org/10.1177/00377686231208125>

Benzenine, Belkacem, Aït-Aoudia Myriam, « From Inclusion-Radicalization to Moderation Under Institutional Constraints: A Synchronic and Diachronic Approach of Algerian Islamist Parties (1989–2019, in *Middle East Law and Governance*, XX (2023) 1–26, 2023 <https://doi.org/10.1163/18763375-20231429>

Benzenine, Belkacem, Volpi Frédéric, « Enacting and contesting citizenship in Algeria beyond the Hirak: The strategic uses of exit, voice and loyalty », in *Citizenship Studies*, 2023. <https://doi.org/10.1080/13621025.2023.2215159>

Benoît, Catherine, « Ne pas voir Mayotte mais mourir », in *Plein Droit*, 2023/2, n°137, 27-30

Cagnacci, F., De Groeve J., Van de Weghe N., Ranc N., Morellet N., Bonnot N., Gehr B., Heurich M., Hewison A.J. M., Kröschel M., Linnell J., Mysterud A., Sandfort R., « Back and forth: day-night alternation between cover types reveals complementary use of habitats in a large herbivore », in *Landscape Ecology* 38: 1033-1049, 2023 DOI: 10.1007/s10980-023-01594-1 5.045

Cagnacci F., Ferrari G., Scaravelli D., Mustoni A., Armanini M., Zibordi F., Devineau O., Grazzo D.A, Ossi F., « A Comparison of Small Rodent Assemblages after a 20 Year Interval in the Alps » in *Animals* 13(8), 1407, 2023, Doi: 10.3390/ani13081407

Cagnacci F., Corradini A., Haroldson M.A., Costello C.M., Bjornlie D.D., Thompson D.J., Nicholson J.M., Gunther K.A., Wilmot K.R., van Manen F.T., « Accepted for publication. Evidence for density-dependent effects on body composition of a large omnivore in a changing Greater Yellowstone Ecosystem » in *Global Change Biology* 29 (16): 4496-4510, 2023 doi: 10.1111/gcb.16759

Calvini-Lefebvre Marc, Crozier-De Roza, « Introduction: Digital Humanities, Citizen Science and Feminist History: The Promise and Limits of Digital Mapping », in *Social History*, Special Issue: Sites of Feminist Memory: Remembering Women's Suffrage in Europe, the United States, and Australasia, Vol. 56 No. 116 (2023) <https://hssh.journals.yorku.ca/index.php/hssh/issue/view/2351>



Carletti T, Lord L-D, Fernandes H, Turkheimer FE and Expert P, « Altered dynamical integration/segregation balance during anesthesia-induced loss of consciousness. », in *Front. Netw. Physiol*, 3:1279646, 2023 doi: 10.3389/fnetp.2023.1279646

Chepelyk, Oksana, « Immersive Environment as a Tool for Changing Human-Centric Optic », « Contemporary Art », no. 19., in *MARI NAAU*, 2023, doi.org/10.31500/2309-8813.19.2023.294885

Ciufolini, M. A., Saez-Ayala, M., Hoffer, L., Abel S., Ben Yaala K., Sicard B., Andrieu G. P., Latiri, M., Davison, E. K., M. A., Brémond P., Rebuffet, E., Roche, P., Derviaux, C., Voisset, E., Montersino, C., Castellano, R., Collette Y., Asnafi, V., Betzi, S., Dubreuil, P., Combes, S., Morelli, X., « From a drug repositioning to a structure-based drug design approach to tackle acute lymphoblastic leukemia », in *Nat Commun* 14, 3079, 2023 <https://doi.org/10.1038/s41467-023-38668-2>

Durand MA, Bannier M, Aim MA, Mancini J., « Adaptation and Implementation of Pictorial Conversation Aids for Early-Stage Breast Cancer Surgery and Reconstruction: A Quality Improvement Study. » in *Patient Prefer Adherence*, 2023 Oct 4, doi: 10.2147/PPA.S421695

Durand MA, Selby K, Okan Y., « Visualisation of evidence for shared decision making » in *BMJ Evid Based Med.*, 2023 Nov 15: doi: 10.1136/bmjebm-2023-112565

Durand MA, Lamouroux-Delay A, Casanova C, Redmond NM, Clastres N, Rotily M, Dordonne M, Journet P, Laffont C, Laffont E, Linon C, Netens B, Witkowski V, « Acceptabilité d'une intervention : exemple de participation des publics en recherche interventionnelle en santé publique » [Acceptability of interventional materials: public participation in public health interventional research] in *Santé Publique*, 2023 Aug 10; 35(2): 159-170. French. doi: 10.3917/spub.232.0159

Durand MA, Schubbe D, Yen RW, Leavitt H, Forcino RC, Jacobs C, Friedman EB, McEvoy M, Rosenkranz KM, Rojas KE, Bradley A, Crayton E, Jackson S, Mitchell M, O'Malley AJ, Politi M, Tosteson ANA, Wong SL, Margenthaler J, Elwyn G., « Implementing shared decision making for early-stage breast cancer treatment using a coproduction learning collaborative: the SHAIR Collaborative protocol » in *Implement Sci Commun*, 2023 Jul 14;4(1):79. doi: 10.1186/s43058-023-00453-z

Durand MA., Gosteli M, Selby K, Von Plessen C, Agoritsas T, Giguère A, Abreha S, Bilien M, « Comment augmenter l'accès aux outils d'aide à la décision en Suisse romande ? [Can we increase the availability of decision aids in French-speaking Switzerland?] », in *Rev Med Suisse*, 2023 Feb 1;19(812):186-191. French. doi: 10.53738/REVMED.2023.19.812.186

Everett, Samuel Sami, « Algeria and France: Historical & Experiential Layers of a Footballing Relationship », in *Asian Journal of Sport History & Culture*, 1:3 (peer-reviewed article), 2023

Koslowski, Michael, Becher, Lilith, Nanni, Federico, « Psychedelics-assisted psychotherapy for the treatment of depression - A view at the past, the current state of research, and an outlook. », in *Nervenheilkunde*; 42(07/08): 450-458, 2023 DOI: 10.1055/a-2101-9358.

Koslowski, M, de Haas M-P and Fischmann, « Converging theories on dreaming: Between Freud, predictive processing, and psychedelic research », in *Front. Hum. Neurosci*, 2023, 17:1080177

De Padova, Paola, Kiran, Bijapur, Molahalli, Vandana, Shetty, Apoorva, Toghan, Arafat, and Hegde, Gurumurthy « Recent Trends and Progress in Corrosion Inhibitors and Electrochemical Evaluation », in *Applied Sciences* 13, no. 18: 10107, 2023  
<https://doi.org/10.3390/app131810107>

Gjaldbæk-sverdrup, Emilie, Nicolaïdis, Kalypso, Palomo Hernández, Nicolás, « Technocratic democratisation: what can we learn from the European Commission's new generation European citizens' panels? », in *EUI, RSC, Working Paper*, 2023/65 -  
<https://hdl.handle.net/1814/76116>

Limbrick, Peter, « Review of La Septième Porte. Une histoire du cinéma au Maroc de 1907 à 1986, by Ahmed Bouanani » in *Journal of Film Preservation* 109, pp. 172-73, 2023

Lord, Louis-David, Carletti, Timoteo, Fernandes, Henrique, Turkheimer, Federico E et Expert, Paul « Altered dynamical integration/segregation balance during anesthesia-induced loss of consciousness », in *Front. Netw. Physiol.* 3:1279646., Décembre 2023 doi: 10.3389/fnetp.2023.1279646

Posner, Elliott, Quaglia, Lucia, « Financial regulatory conundrums in the North Atlantic », in *European Journal of Political Research*, pub. John Wiley & Sons Ltd on behalf of European Consortium for Political Research, 30 juillet 2023 <https://doi.org/10.1111/1475-6765.12616>

Samaddar, Ranabir, « A Compendium of Keywords in Refugee and Migration Studies is a Collective Work », in *International Migration*, 61, 2023 - <https://doi.org/10.1111/imig.13146>

Samaddar, Ranabir, Xiang Biao, « The Russia-Ukraine War: A View from the Southern Left », in *Inter-Asia Cultural Studies*, Volume 24, No. 1, 2023, pp. 174-180 –  
<https://doi.org/10.1080/14649373.2023.2156130>

Slyomovics, Susan, « A Settler Colonial Memorial Book: The Agricultural School and Museum of Sidi-Bel-Abbès, Algeria, » in *Diaspora: A Journal of Transnational Studies* 23, no. 2, 2023: 241-260.

Slyomovics, Susan, « Commissioning Memorial Reconciliation: The Stora Report and Algeria's Ottoman Cannon in France, » in *Modern and Contemporary France* 31, no.1, 2023,: 17-32.

Stephan, Rania, « One Who Wants to Know, and Another Who Tries to Remember (A Conversation) », in *World Records*, vol. 8 : Bidayyat Dossier, New York, The Center for Media, Culture, and History at New York University, 2023

Takahashi, Harutaka, Kitaoka Takayoshi, « Improved prediction of new COVID-19 cases using a simple vector autoregressive model: evidence from seven New York state counties », in *Biology Methods and Protocol*, vol. 8, n. 1, Oxford, Oxford University Press, 2023.

# Monographies

Chepelyk, Oksana, *Immersive Environments: Espace Ocean*, collection METABOLOMICS: Ecodata of Biodiversity as Biomarkers of Environmental Changes, autoédition, Marseille, Iméra – Institute for Advanced Study of Aix Marseille University, Marseille, 52 pp., 73 ill., 2023

Mohand Amer, Amar, *La crise du FLN de l'été 1962. Indépendance nationale et enjeux de pouvoir(s)*, Préface de Omar Carlier, Postface de Mohammed Harbi, Alger, Editions Frantz Fanon, 2023

Samaddar, Ranabir, *Alternative Futures and the Present: Postcolonial Possibilities*, London and New York, Routledge, 2023

Usher, Mark, *How to Care about Animals: An Ancient Guide to Creatures Great and Small*, Série Ancien Wisdom for Modern readers, Princeton (NJ), Princeton University Press, Octobre 2023, pp. 248

Zatorre, Robert, *From Perception to Pleasure. The Neuroscience of Music and Why We Love It*, Oxford, Oxford University Press, 2023, pp. 368

# Ouvrages collectifs et actes de colloques

Allen, Barbara, Lees, Johanna, Ferrier, Yolaine, Jeanjean Maxime, « Fos EPSEAL: Une étude participative en Santé Environnement dans la zone de l'Étang de Berre, quand science et les préoccupations citoyennes se rencontrent » in Bécot and Gwenola Le Naour (dir.) *Vivre et lutter dans un monde toxique*, Paris: Éditions du Seuil, 2023, pp. 275-302.

Corsi, Cristina, Nodes, « New Perspectives on Road- and River-Stations and Communication Networks in Roman Italy », in Bentz, Martin and Heinzelmann, Michael (Eds.): Sessions 4–5, *Single Contributions, in Archaeology and Economy in the Ancient World – Proceedings of the 19th International Congress of Classical Archaeology*, Cologne/Bonn 2018, Vol. 54), Heidelberg: Heidelberg University – Propylaeum, 2023, pp. 207-220.

House, Jim, « La Seine, octobre 1961 », in Pierre Singaravélou, Séverine Nikel and Patrick Boucheron (éds.), *Colonisation. Notre histoire*, Paris, Le Seuil, 720 pp., 2023

Krause, Robert, « Das Bedingungslose Grundeinkommen: zur Kultur- und Ideengeschichte einer not-wendigen Utopie. Eine Projektskizze. In Politische Partizipation und bedingungsloses Grundeinkommen », in L. Hartmann, S. Kaufmann, B. Neumärker et A.U. Sommer (dir.) *Narrative' der Zukunft*, Münster: LIT 2023, pp. 45-53.

Mohand-Amer, Amar, « Violences de masses en Algérie », in Pierre Singaravélou (dir.), *Colonisation. Notre histoire*, Paris, Seuil, 2023.

Mohand-Amer, Amar, « Baptiser et débaptiser en Algérie : de la colonisation à l'indépendance », in Sarah Gensburger et Jenny Wustenberg (dir.), *Dé-commémoration. Quand le monde déboulonne des statues et renomme des rues*, Paris, Fayard, 2023.

Samaddar, Ranabir, « Towards a Postcolonial Theory of Crisis, Neoliberal Government, and Biopolitics from Below » in William Walters and Martina Tazzioli (eds.), *Handbook on Governmentality, Research Handbooks in Political Thought*, Northampton, Mass, Edward Elgar Publishing Ltd., 2023

Samaddar, Ranabir, « Introduction » to *Keywords in Migration and Refugee Studies*, Paula Banerjee, Priya Singh, and Nasreen Chowdhory (dir.), Calcutta Research Group, May 2023 - [http://www.mcrq.ac.in/RLS\\_Migration\\_2022/Keywords.pdf](http://www.mcrq.ac.in/RLS_Migration_2022/Keywords.pdf)

Sitzia, E, Ferloni, J., « Challenging Romaphobia » in Rowson Love A. & Villeneuve P. (eds) *Dimensions of Curation: Considering Competing Values for Intentional Exhibition Practices*, American Alliance of Museums, 2023

Sitzia, E, « Museology and Its Others: Analyzing Exhibition Storytelling through Narratology, Space analysis, Discourse analysis, and Ethnographic Research » in K. Bijsterveld, A. Swinen (ed.), *Interdisciplinarity in the Scholarly Life Cycle Learning by Example in Humanities and Social Science Research*, Palgrave, 2023, pp. 153–171

Sitzia, E., « Portrait of a Museum » in Elsje Fourie and Christin Hoene (ed.) *The Stories We Tell: Creative Nonfiction Accounts of Our Research*. (2023), pp.65-69.

Slyomovics, Susan (ed.), *Ordering Imperial Worlds: From Late Medieval Spain to the Modern Middle East*, Edinburgh: Edinburgh University Press, 2023

Slyomovics, Susan, « Orality and Performance of 1001 Nights », Paulo Lemos Horta (ed.) in *Approaches for Teaching the 1001 Nights*, New York, The Modern Languages Association of America, 2023, pp. 161-172.

Slyomovics, Susan, « From Gramsci's 'Malthusian Development' to Morocco's Equity and Reconciliation Commission: Abdelhay Moudden on the Politics of Cruelty », in *Politique et fiction: Mélanges Offerts à Abdelhay Moudden*, Rabat, Editions Bouregieg, 2023, pp. 29-40.

Takahashi, H., and A. Venditti, « A dynamic theory of the Balassa-Samuelson effect, » in D. Avom and G. Dufrenot (Eds.), *Topical Issues in Development Economics; An international Perspective*, Ch.11, Cambridge Scholars Publishing, UK, 2023, pp.333-343.

## Catalogue d'exposition

Hübner, Regina (éd.), *Dear Cell*, cat. exp., avec des textes de Georg Schnetzer, Arnulf Rohsmann, Rome, *Austrian Cultural Forum Rome*, 2023.

[file:///C:/Users/Moreteau.c/Downloads/Dear%20Cell\\_Regina%20Huebner\\_catalogo.pdf](file:///C:/Users/Moreteau.c/Downloads/Dear%20Cell_Regina%20Huebner_catalogo.pdf)



Mohand-Amer, Amal, « A propos d'une lettre de Ahmed ben el Hamlaoui à son fils, écrite à Sainte-Marguerite, le 7 septembre 1841 », in *Prisonniers en terre d'exil*. L'île Sainte-Marguerite aux temps de la conquête de l'Algérie, 1841-1884, Exposition collective, Musée du Masque de fer et du Fort Royal, Cannes, 2023.

## Presse

Chepelyk, Oksana, Lazariyeva, Alla, « Focusing on Ukraine in France is a very difficult task », in *Ukrainian Tyzhden*, 12 January 2023: <https://tyzhden.ua/oksana-chepelyk-robyty-fokus-na-ukraini-u-frantsii-duzhe-nelehka-sprava/>

Chepelyk, Oksana, « On the Edge », in *Un Autre Monde - Journal social, culturel et solidaire marseillais*, n. 7 Marseille, octobre 2023. 19-20 pp.

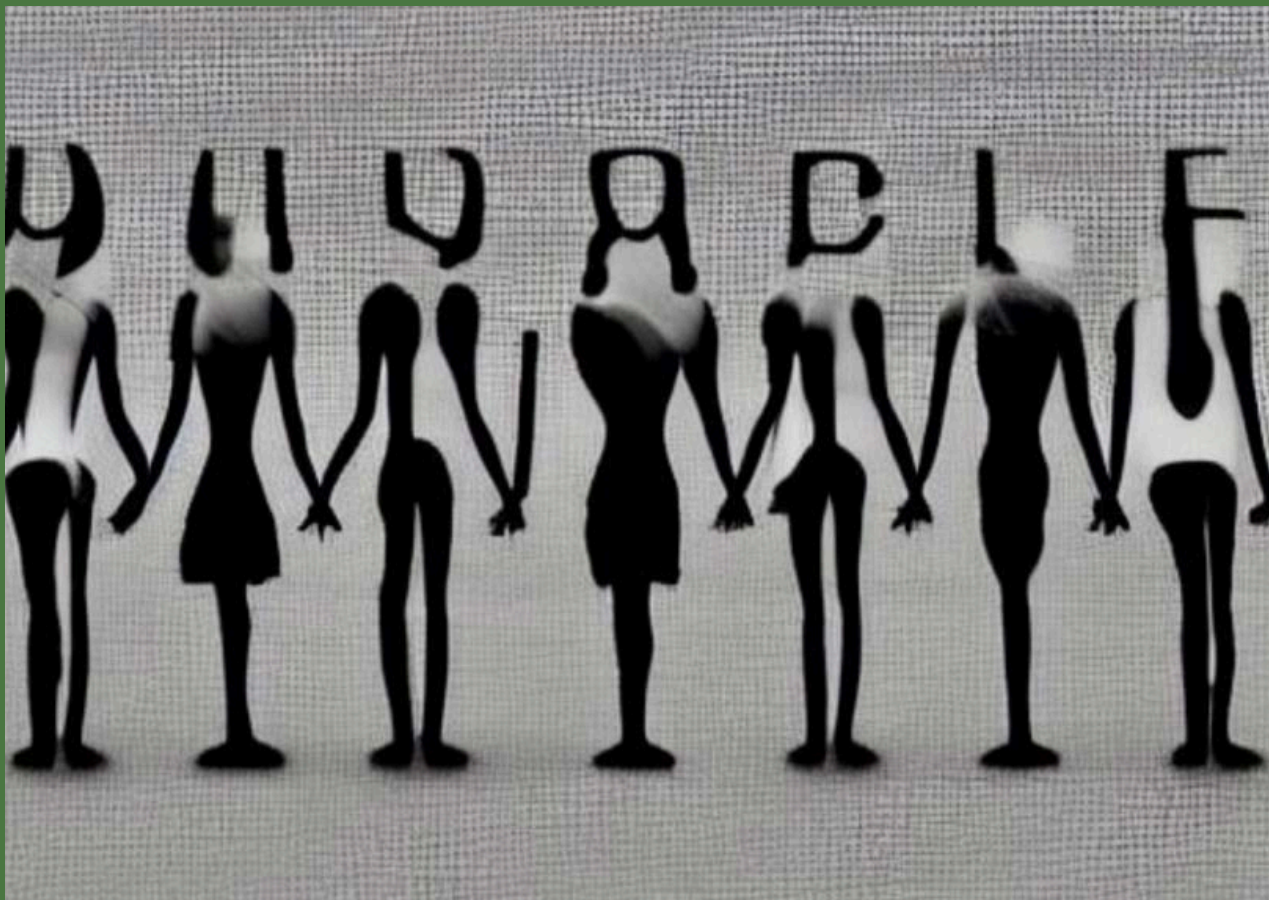
## Entretiens

Samaddar, Ranabir, « Keywords in Refugee and Migration Studies », Association of the Friends of the Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 24 April, 2023 - <https://www.amisfmsh.org/wp-content/uploads/2023/06/MIGRANTS-REFUGEES-STATES-AND-SOCIETIES.m4a>

## Podcast

Sitzia, E. Podcast for the ReInHerit Project « Beyond the Exhibit: Unlocking the Power of Museum Participation », 2023

Samaddar, Ranabir, « Keywords in Refugee and Migration Studies », Association of the Friends of the Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 24 April, 2023 - <https://www.amisfmsh.org/wp-content/uploads/2023/06/MIGRANTS-REFUGEES-STATES-AND-SOCIETIES.m4a>



Art by Sinzo Aanza using AI



**Iméra**  
Institute  
for Advanced Study  
Aix\*Marseille Université

[www.imer.fr](http://www.imer.fr)  
[info@imer.fr](mailto:info@imer.fr)